CINÉ
REVUE
télé PROGRAMMES
53e ANNEE N° 2 - 11 JANVIER 1973
PARAIT TOUS LES JEUDIS

DOSSIER :

SORCIERS, MAGES et ENVOUTEURS

*

John WAYNE et Lea MASSARI se confessent

*

UN GRAND REPORTAGE :

LES NOIRS A LA CONQUETE D'HOLLYWOOD !

France : 1,60 F • Belgique : 18 F
Suisse : 1,80 FS • Italie : 280 lires
Allem. : 1,80 DM • Hollande : 2 flor.
Canada : 30 cts • U.S.A. : 40 cts

Eva Andersson



Pierre Richard et Mireille Darc dans « Le grand blond avec une chaussure noire ».



Charles Denner dans « Un officier de police sans importance ».



Romy Schneider dans « La Califfa ».



Jean-Pierre Cassel dans « Un monsieur sans importance ».

Charles Denner et Dani dans « Un officier de police sans importance ».

CE QU'ILS AURAIENT PU DIRE...

GAGNEZ 20 FF (200 FB) PAR PHOTO PUBLIEE!

Nous avons réuni ici, comme chaque semaine, un certain nombre de photos et nous avons essayé de deviner (avec le concours de lecteurs) ce que pourraient bien dire ou penser ceux et celles qui y figurent. Si ce petit jeu vous amuse, vous pouvez le jouer avec nous. Les auteurs des meilleures légendes recevront 20 FF (200 FB) par photo publiée. Au cas où nous recevrions deux textes identiques pour une même photo, seule la première expédiée sera primée: le cachet de la poste fera foi. Si vous ne disposez pas de photos de vedettes, vous pouvez attribuer des textes à des photos qui ont précédemment paru dans « Ciné-Revue » : découpez-les et envoyez-les nous. Pour ce jeu, adressez toute correspondance à « Ciné-Revue » (Jeu photos) : 19, rue Washington, Paris 8e (pour la Belgique : rue de Danemark, 5, 1060 Bruxelles).

IMPORTANT !
La préférence sera donnée aux photos n'ayant jamais paru dans la rubrique « Ce qu'ils auraient pu dire ». Les participants sont, en outre, invités à rappeler le titre du film et éventuellement le nom des personnages figurant dans la photo. Les textes ne sont jamais renvoyés.

Ce jeu n'est pas un concours mais une collaboration rédactionnelle demandée à nos lecteurs. Les 20 FF (200 FB) par photo publiée sont donc moins un « prix » qu'une rétribution. Comme la présente rubrique doit posséder un intérêt pour le lecteur, nous choisissons chaque semaine les meilleurs documents sans souci de leur origine.

Alain Delon dans « Mélodie en sous-sol ».

George Peppard et Giovanna Ralli dans « Les Canons de Corboda ».









Scott Wilson et Stacy Keach dans « Les nouveaux centurions ».



Anthony Perkins et Jill Ireland dans « Quelqu'un derrière la porte ».



Nathalie Delon et Franco Nero dans « Le moine ».



Erik Penet et Gérard Zimermann dans « Les cœurs verts ».





Une scène d'un film érotique allemand.



Une scène de « Das gelbe Haus am Pinnasbers ».

Une scène de « L'Insolent ».



Bernard Blier dans « Homo Eroticus ».



Le jour où John WAYNE oublia le nom de son meilleur ami

par Roderick MANN

Durango (Mexique), janvier.

Il paraîtrait que le garçon du restaurant faisant face à mon hôtel a abattu, hier, un des clients de l'établissement.

Comme je l'ai découvert aujourd'hui, les scorpions vénimeux ont ici la partie belle. De plus, la grippe intestinale pour laquelle le Mexique est célèbre et qu'on surnomme « Double Pas Aztèque » ou encore « Vengeance de Montezuma », sévit avec une telle virulence qu'on conseille de se brosser le dents avec du Coca Cola. Un terrible endroit, Durango ! Je me suis laissé dire que ses habitants préfèrent de loin les films d'horreur — afin de garder bon moral.

Pourtant Hollywood continue à débarquer des équipes de cinéma à Durango. Quand on met en chantier un nouveau western, c'est même ici qu'on vient de préférence le tourner. Un endroit idéal : du désert, des montagnes, de l'eau, ni brume, ni poteaux téléphoniques. C'est la raison pour laquelle John Wayne est revenu une fois de plus : il tourne cette fois « Wednesday Morning (« Mercredi matin »).

POURQUOI L'HEURE DE LA RETRAITE N'A PAS SONNE

A 65 ans, voici le dernier héros d'une vision hollywoodienne. Un géant de 1 m 93, le vestige d'une grandeur passée. Il était déjà vedette quand d'autres, aujourd'hui célèbres, étaient encore en culotte courte. Il continue à punir les méchants, à dégainer et à abattre l'ennemi embusqué. Dire qu'il fut opéré d'une tumeur au poumon, en 1964 !

J'ai passé une journée avec lui, me sentant en sécurité à ses côtés. Pourquoi cet homme immensément riche — il possède un énorme ranch dans l'Arizona, un « jet », un superbe yacht — continue-t-il, à l'âge de la retraite, à faire du cinéma ?

Son fils aîné, Michael Wayne Jr., producteur de « Mercredi matin », m'a révélé son secret : « Pour mon père, trois semaines d'inaction équivalent à un séjour en enfer. C'est pourquoi il continue à faire des films. » « Duke » — surnom de John — m'a confirmé la chose : « Ayant travaillé dur toute ma vie, je suppose que je continuerai jusqu'au moment où l'Eternel se décidera à tirer la prise... »

Pourquoi les critiques ont-ils eu la dent si dure à son égard ?

« En général, dit-il, ces salauds ne m'ont pas pardonné d'avoir réalisé moi-même d'épiques récits américains comme « Alamo » et « Les Bérets Verts » (le seul film prenant la défense de l'action des Américains au Vietnam). Patriotisme est un mot que ces minables ne comprennent pas. Cela a donc suffi pour descendre « Les Bérets Verts » en flammes. Ils ont tellement démoli ce film qu'ils ont assuré son succès. Au point que trois mois après sa sortie, ses distributeurs m'ont envoyé un chèque de huit millions de dollars. Exactement ce qu'avait coûté le film! A partir du lendemain, tout n'a plus été que profits. »

JOHN ET LA POLITIQUE

Quel rôle joue exactement la politique dans son existence ? Un mot d'explication : son patriotisme est réputé tel qu'un jour, un chef d'orchestre lui demandant s'il désirait entendre son air favori, il répondit : « Non, merci ! Si vous exécutiez mon morceau favori, tout le monde serait obligé de se lever. »

« Un très grand rôle, réplique-t-il. J'ai été pour Nixon quand il jouait encore perdant. Je suis resté son partisan convaincu. Parce qu'il est un homme bien, un homme sensé. Lui et Kissinger constituent une formidable équipe; ils ont appris à battre à la course ces fils de chiennes du Département d'Etat et à entrer jusqu'au fond du problème.

« Tiens, une parenthèse. Kissinger m'a un jour invité à une soirée en l'honneur d'un ambassadeur soviétique. Il m'a dit : « Je me rends compte que ce n'est pas le genre de divertissement que tu aimes, mais pense que tu pourrais en tirer quelque chose. »

« Mais je ne suis pas un monstre, ai-je répondu. Alors, lui : « Surtout ne t'en fais pas : certains monstres ont leur utilité. » Je me suis très bien entendu avec le diplomate. On a parlé d'un tas de choses, notamment du tequilla — une merveille — qu'on fabrique au Mexique. J'ai promis de lui en envoyer une caisse, ce que j'ai fait. Echange de bons procédés : il m'a envoyé une caisse de vodka. »



« *Le Duke* », *dans un de ses chefs-d'œuvre qui date de... trente-neuf ans! C'était en 1934, dans* « *La Chevauchée fantastique* ».

Emu aux larmes, le « *roc* » *reçoit l'Oscar de la meilleure interprétation pour* « *Cent dollars pour un shérif* ».



JOHN FORD, LE REALISTE

A combien de films se monte son actif ? A deux cent sept, paraît-il ?

« Franchement, je n'en sais rien. Personne ne le sait. Je ne suis jamais allé voir ma première centaine de films. Ils étaient fabriqués en quatre jours : je changeais de vêtements, prononçais quelques répliques, me changeais à nouveau disant encore quelques bribes de dialogue. Alors est venue « La Chevauchée Fantastique », de John Ford. Un homme qui, ayant les deux pieds sur terre, a directement compris ce qu'il pouvait tirer de moi. Si j'avais eu des idées de grandeur, il m'en aurait vite débarrassé. Ainsi il a fait de moi son instrument. Quand je vois ce qu'on transpose aujourd'hui sur l'écran, toute cette pornographie, cette violence, ceci sous prétexte de réalisme, je me dis que les responsables n'ont qu'un objectif : torpiller l'industrie cinématographique. »

CHANGER D'EMPLOI ? POURQUOI ?

On lui a reproché le manque de variété de ses rôles.

« Je joue les personnages que les gens s'attendent à me voir incarner. Il y a de longues années, j'ai eu la nostalgie de quelque chose de différent. J'en avais par-dessus la tête de ne jamais varier. Et quelqu'un m'a dit à l'époque : « Les gens paient pour te voir ainsi : ça devrait t'encourager à persévérer. » J'ai capitulé devant cet excellent conseil ! »

Ce que son fils m'a dit, notamment qu'il ne parvient jamais à se rappeler le nom des gens, est-ce vrai ?

« Authentique ! Vestige de l'époque où j'avais tellement de dialogue à apprendre que ça me vidait le crâne. Déjà je ne parvenais pas à retenir des noms. Lors d'une réunion, j'ai soufflé à mon meilleur ami : « Tiens, tu vois ce type, là-bas, il va s'amener et s'exclamera : « Tiens, bonjour, Marion (Marion : le vrai prénom de John), tu te souviens de moi, hein ? » et je répondrai : « Bien sûr, vieux pote. N'étions-nous pas ensemble à l'école supérieure ? » C'est arrivé exactement ainsi. Mais, quand j'ai voulu présenter cet homme à l'ami que j'avais à mes côtés, impossible de me souvenir du nom de celui-ci. Vous vous rendez compte : mon meilleur ami ! »

IL A REUSSI L'IMPOSSIBLE : VAINCRE LE CANCER

Il donne l'impression d'être en excellente forme physique. Pourtant, il y a eu cette opération, il y a huit ans...

« Je ne peux pas me plaindre, explique-t-il. J'ai maigri, pèse un peu plus de cent kilos et c'est très bien ainsi. Parfois, quand nous travaillons à une altitude de 10.000 pieds, j'ai quelque peine à respirer; j'ai alors recours à l'oxygène. »

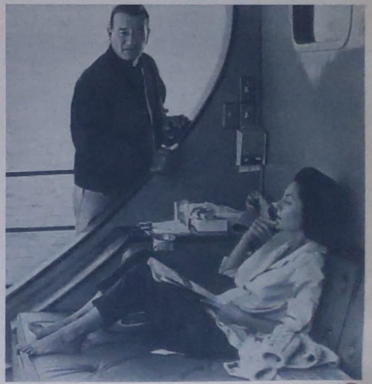
Ce qui ne l'empêche pas de fumer...

« Trois cigarettes par jour ! Plus une après chaque repas. De chacune, je ne tire guère plus de cinq bouffées. »

Avant de regagner le lieu du tournage, il me glisse encore :

« J'ai eu de la chance dans la vie et suis content de ce qu'elle m'a apporté. Si jamais cette chance venait à tourner, si je perdais ma fortune et en serais réduit à fréquenter l'asile, je pourrais toujours impressionner mon voisin d'infortune en disant : « Il fut un temps où j'avais tout et, notamment, un superbe yacht... »

A bord de son yacht en compagnie de Pilar, une ancienne actrice d'origine péruvienne.



Ils multiplient les revendications et protestent contre les films qui donnent d'eux une image caricaturale

Les Noirs à la conquête d'Hollywood !

par J. v. Cottom

Vous connaissez Sidney Poitier, Sammy Davis Jr., Jim Brown, Diahan Carroll, Woody Strode, Brock Peters, Calvin Lockhart, Richard Roundtree (« Shaft » ou « Les nuits rouges de Harlem »). Mais vous ne connaissez pas Diana Ross (du moins si vous n'êtes pas passionné de chansons, car avec ses « Supremes », qu'elle a abandonnés depuis peu, elle était une très grande vedette du « show business »), Ron O'Neal, Paul Winfield, James Earl Jones, Billy Dee Williams ou encore William Marshall.

Non, vous ne les connaissez pas mais il m'étonnerait fort que, d'ici peu de temps, leurs noms ne vous soient pas familiers. Et je me limite car je pourrais également citer Melvin Van Peebles, Roberta Flack, Rosalind Miles, Jonelle Allen, Janet MacLachlan, Vonetta McGee, Brenda Sykes, Rosalind Cash, Bill Cosby (dont le show télévisé fait « un malheur » aux Etats-Unis) et surtout Cicely Tyson qui, grâce à son extraordinaire interprétation dans « Sounder », une émouvante chronique familiale qui remporte un énorme succès aux Etats-Unis, est souvent citée pour l'Oscar de la meilleure interprétation féminine.

Tous symbolisent la percée en force du cinéma noir qui, à son tour, constitue un « problème » et à propos duquel les autorités hollywoodiennes s'interrogent...

L'intérêt que les milieux du cinéma accordent à ce que l'on appelle couramment ici la « blaxploitation » est facile à comprendre : le marché noir américain, avec ses vingt millions de spectateurs potentiels (soit un dixième du marché U.S.), n'est nullement négligeable. Les populations rurales des grandes villes, celles du Sud et du Midwest, sont les plus directement concernées par cette offensive qui se précise de jour en jour. En attendant que les productions « de couleur » ne gagnent d'autres territoires hospitaliers comme les pays africains ou l'Amérique du Sud dont les dirigeants sont fort attentifs à l'évolution d'une situation qui, bien sûr, comporte bien des arrière-plans d'ordre politique ou racial.

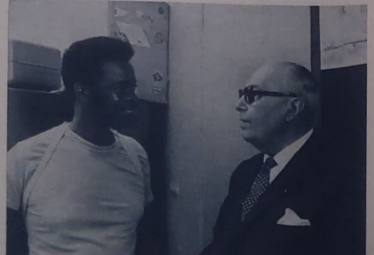
Et il va de soi qu'aux Etats-Unis même, le « Black Power » s'apprête à partir à l'attaque afin de contrôler une situation qui, selon les porte-parole des extrémistes noirs, doit absolument être bouleversée, évidemment à leur avantage. Le problème, on le voit, n'est pas simple car plusieurs tendances s'opposent. Si les modérés estiment que des films comme « Sounder » (qui, avec ses coloris « Oncle Tom », sont plutôt rassurants) contribuent à rendre les hommes de couleur plus sympathiques encore, les extrémistes, par contre, sont — et c'est leur rôle sinon leur fonction — infiniment moins malléables. Leurs revendications sont de divers ordres : selon eux, des films comme « Shaft » ne sont que des caricatures de films blancs et qui, à leurs yeux, c'est infiniment plus grave encore, présentent les Noirs sous un aspect peu favorable. Sans doute, à cet égard, le « Black Power » ne s'est pas encore prononcé de manière officielle mais ils sont nombreux les observateurs hollywoodiens qui estiment que le moment viendra, fatalement, où les extrémistes noirs tenteront par tous les moyens d'exercer un droit de censure — ou, au minimum, de « contrôle », mais cela reviendra au même — sur les films noirs produits par des firmes « blanches ».

La seconde revendication est d'ordre économique et syndical : puisque, souligne le « Black Power », les trusts hollywoodiens blancs réalisent des fortunes en utilisant des acteurs noirs, il serait équitable que des capitaux noirs soient investis dans de semblables entreprises. Puisque films noirs il y a, des Noirs doivent y collaborer activement et à tous les échelons.

Les pourparlers qui, d'ores et déjà, ont été entamés vont-ils aboutir dans ce sens? C'est ce que M. Arkoff, président de l'American International Pictures, qui est à la source des négociations, a récemment déclaré :

« Les Noirs pourraient bientôt contrôler de très près leur marché grâce à l'engagement d'un nouveau personnel de couleur tant dans le domaine de la production que de la distribution. Cette situation avait déjà existé en 1920, lorsque des Noirs produisirent des films destinés à leurs frères du Sud mais jamais elle n'avait atteint les proportions actuelles dues à la demande sans cesse accrue de productions noires. Des dispositions ont été prises en vue d'engager davantage de personnel noir et ceci à tous les niveaux. »

Notre directeur-rédacteur en chef J. v.Cottom s'entretient avec Brock Peters, un excellent comédien que l'on vit déjà dans « Porgy and Bess », « L'Incident », « Le prêteur sur gages » et « Du silence et des ombres ».



« UNE MYSTERIEUSE EXPLOSION »

Mais avant même que les négociations soient terminées, le « Black Power » est résolument parti à l'attaque et s'il faut en croire certaines rumeurs, les militants essayeraient de lutter le plus efficacement possible contre « l'exploitation des Noirs » au cinéma et ils auraient, entre autres, exigé que le film « Blacula » soit immédiatement retiré de la programmation. Et, à ce propos, on raconte que, histoire de calmer les agitateurs, les studios qui ont financé ce film auraient versé un pourcentage des recettes dans certaines banques appartenant à des hommes d'affaires noirs. La Metro Goldwyn Mayer, connue pour être très active dans le domaine de « l'exploitation noire », aurait elle aussi reçu une liste de revendications très « pressantes » et rédigées de manière à ce qu'aucun malentendu ne subsiste. Dans les milieux officiels, on nie formellement que de telles demandes aient été formulées et l'on assure que la « mystérieuse explosion » survenue dans le parking de l'American International Pictures ait un quelconque rapport avec « Blacula » ou avec les négociations en cours, mais personne n'y croit guère...

En attendant, les films noirs prolifèrent et il semble bien que les grandes firmes n'accordent que peu d'importance aux mises en garde, qu'elles émanent de leaders vindicatifs ou de Blancs modérés qui davantage que l'« exploitation » incriminée regrettent la lourdeur de la caricature des personnages représentés. Plus de cinquante films noirs sont actuellement à l'état de projet et vingt sont en cours de réalisation par des compagnies de grande ou moyenne importance. Et les films qui sont à l'étude ou qui vont être mis prochainement en chantier, seront, sans aucun doute, distribués par les plus importantes compagnies.

« CESSEZ DE COMPTER VOS DOLLARS ! »

Quant aux accusations noires — dont on peut penser qu'elles s'accentueront au fur et à mesure que les productions incriminées envahiront les écrans — on peut les résumer comme suit:

« L'artiste noir se voit refuser le droit de travailler, de glorifier la dignité de son peuple et a toujours été contraint de renoncer à sa propre dignité en tournant des films qui donnent la pire image de la communauté noire.

« A ce moment-là, nous avons dit aux producteurs de films noirs : « Cessez donc de compter vos dollars et rejoignez les gens créatifs, modernes et responsables qui veulent sauver la civilisation. N'aidez plus, au contraire, à tout détruire par simple intérêt personnel même



« Les nuits rouges de Harlem » (« Shaft ») : un film qui n'a pas fait l'unanimité, certains le considérant même comme nocif puisque présentant du peuple noir un visage trompeusement caricatural...



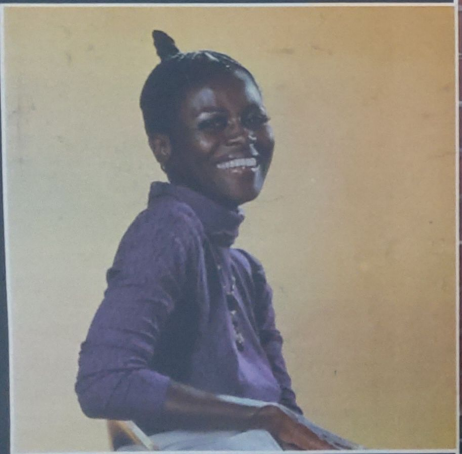
« Sounder » : un grand succès pour un film noir mis en scène par un Blanc (Martin Ritt)...

Calvin Lockhart (ici dans « Melinda ») est un des comédiens noirs les plus populaires.





Diahan Carroll et Jim Brown : deux des plus prestigieuses vedettes noires du moment.



Cisely Tyson : l'Association des journalistes américains l'a couronnée meilleure actrice de 1972 pour son rôle dans « Sounder ».



Une valeur sûre parmi les comédiennes de couleur : Gail Fisher (qui fut la secrétaire de « Mannix »).







La performance de Diana Ross (ex-leader des « Supremes »), dans « Lady Sings the blues » — où elle personnifie la grande chanteuse Billie Holiday — est de celles qui méritent d'entrer dans l'histoire du cinéma.

si les valeurs, que vous respectiez jadis, sont menacées de destruction. Le péril dans lequel s'enfonce notre civilisation doit être conjuré. Nos villes ne sont plus que des carcasses pourries. Les aspirations de la vaste majorité du peuple noir ont été abusivement ignorées par les cinéastes de tous les temps. Trop de Blancs ne connaissent leurs frères noirs qu'à travers des images ridicules, fantaisistes et grossièrement déformées. Au lieu de dresser les Noirs contre les Blancs et vice versa, pourquoi les films américains n'auraient-ils pas le courage de montrer des images où les deux communautés vivraient en paix côte à côte et main dans la main ? »

« NE PAS BRUSQUER LES CHOSES... »

Quelles sont les réactions que l'on a pu enregistrer face à ce langage un peu démagogique ? La prudence partout est de rigueur, encore qu'il ne fasse aucun doute que les plus grandes vedettes noires, même celles qui prennent volontiers leurs distances vis-à-vis des agissements des militants les plus ardents, partagent pleinement cette façon de voir. Les producteurs blancs, eux, sont sans doute plus divisés mais il n'est pas interdit de croire que, progressivement, la situation évoluera dans un sens destiné à donner plus ou moins satisfaction aux aspirations des Noirs, mais cela à plus ou moins longue échéance, car des revendications de cet ordre ne pourraient être satisfaites sur le champ.

Le grand producteur Ross Hunter, à qui j'ai posé la question, partage totalement cette opinion, et son avis — qui sera aussi ma conclusion — résume, me semble-t-il, parfaitement le sentiment des « patrons blancs » :

« Ce que nous essayons de faire doit s'effectuer progressivement. Ce qui est important, c'est qu'on nous donne le temps d'accomplir cette révolution. Honnêtement, je dois vous déclarer que j'ai produit un film où j'ai voulu utiliser des techniciens noirs. Mais il n'y en avait pas. Nous devons former ces gens, comme je l'ai été moi-même. On ne peut confier un travail important à quelqu'un qui n'a pas la capacité de s'en acquitter. Tout emploi demande un apprentissage. Cela vaut aussi pour les plombiers. Mais qui, aujourd'hui, veut encore être un vraiment bon plombier ? On essaie de le devenir mais sans vraiment essayer très fort : l'amateurisme semble leur suffire. Ce que nous essayons de faire, c'est de former des techniciens, des artistes, des cadres de couleur. Je pense que cela marchera et j'espère seulement que la race noire aura la patience qui conviendra. Ils ont attendu pendant des centaines d'années et, tout à coup, il semble que leur patience ait disparu. Mais ils devront bien. Et nous ne devons pas nous préoccuper de ceux qui veulent mettre le feu aux poudres. Nous ne devons jamais oublier que nous avons un travail à faire. Ce travail sera accompli mais sans précipitation. Je serai très honnête avec vous : je ne suis pas sûr que j'accepterais de donner ma fille à un Noir. Il viendra un moment où il en sera ainsi, mais cela prendra du temps et je ne voudrais pas être mis devant une situation accomplie.

« Ce qui arrive aux Etats-Unis tout particulièrement, c'est que les Noirs s'attendent à forcer sans plus attendre toutes les portes. Aucun Blanc véritablement intelligent, dans le domaine du cinéma, ne s'oppose vraiment aux revendications actuelles. Celles-ci, tôt ou tard, seront reconnues mais il serait insensé et dangereux de brusquer la situation par des mesures irréfléchies. »

J.v.C.



Stella Stevens et Jim Brown, dans « Slaughter ».



Depuis sa création dans « Lady sings the blues », Billy Dee Williams est surnommé le « Clark Gable noir ».

LES NOUVEAUX EXPLOITS DE SHAFT

(Shaft's Big Score)

Avec Shaft, ça chauffe toujours !

Richard Roundtree, avec le personnage de ce détective privé noir, a su ajouter un personnage pittoresque et attachant à la riche galerie de figures de la criminalité américaine. Le premier film où il l'incarna dans « Les Nuits Rouges de Harlem » eut un tel succes que les producteurs décidèrent aussitôt de lui adjoindre un deuxieme panneau, ceci en attendant un troisième sans doute...

Cette fois, John Shaft, en tête-à-tête galant avec Arna, reçoit un appel à l'aide : Cal, frere d'Arna, lui demande de venir d'urgence — à trois du matin — à son bureau. Arrivant sur place, l'immeuble explose sous ses yeux. John Kelly, associe de Cal dans une entreprise de pompes funebres, a surgi entre-temps. Il ignore evidemment que Cal a eu le temps d'avertir Shaft et pas davantage qu'avant de mourir, le premier a reussi à dissimuler une tres forte somme d'argent dans un cercueil de luxe : celui dans lequel le defunt va être inhume. Kelly disparait ; il se sent menace par deux racketters blancs qu'il n'est plus en mesure de payer. Shaft doit tout à la fois retrouver l'assassin, Kelly et l'argent.

Enquête passionnante, menée avec une rare vivacite, dont les dernieres dix-huit minutes sont particulierement palpitantes : une poursuite en voiture, canot et helicoptere à travers le quartier maritime de New York. De l'excellent cinema visuel.

Si Richard Roundtree est exactement l'homme du rôle, parmi ses partenaires Moses Gunn, Joseph Mascolo, Rosalind Miles se prouvent particulierement convaincants.

Jean Clery

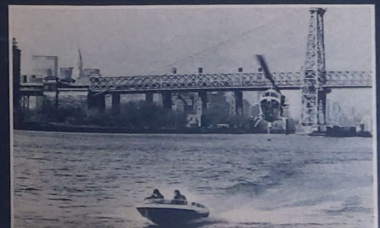
DISTRIBUTION

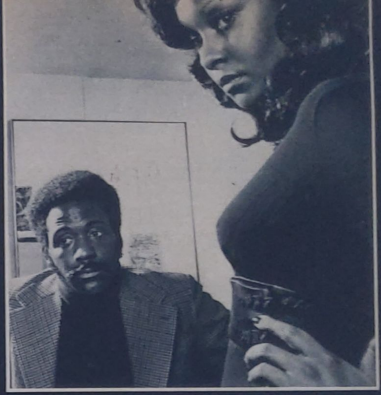
John Shaft	Richard Roundtree
Bumpy Jonas	Moses Gunn
Willy	Drew Bundini Brown
Gus Mascola	Joseph Mascolo
Rita	Kathy Imrie
Kelly	Wally Taylor
Capitaine Bollin	Julius W. Harris
Arna Asby	Rosalind Miles
Pascal	Joe Santos
Al	Angelo Nazzo
Johnson	Don Blakely
Junior Gillin	Melvin Green Jr.
Predicateur	Thomas Anderson
Vieille femme	Evelyn Davis
Cal Asby	Robert Kya-Hill
Realisation : Gordon Parks. (Metrocolor)	



Il est sans pitié quand il traque des bandits.

Une extraordinaire poursuite





Shaft, une fois de plus, se trouve mêlé à une tenebreuse affaire.



Shaft echappera-t-il au traquenard ?

LES ZOZOS



Pour ces jeunes gens, la vie classique de l'internat.

L'âge merveilleux où les garçons ne pensent « qu'à ça »...

Pascal Thomas, le réalisateur de ce film écrit en collaboration avec Roland Duval, est un journaliste de vingt-sept ans. De son adolescence, il a gardé une nostalgie devenue sa principale source d'inspiration pour « Les Zozos ». Beaucoup de garçons et de filles se reconnaîtront dans les héros d'une histoire faite d'observation sagace, attendrie et malicieuse. On peut d'autant mieux croire à ces personnages qu'ils sont incarnés par de vrais jeunes : Pascal Thomas, en effet, a voulu signer une évocation poétique de cet âge merveilleux où l'adolescent est occupé à devenir un homme. On trouve ici une authentique fraîcheur.

Frédéric et François, 17 ans, sont internes dans un lycée de province. Les filles sont évidemment pour eux obsession permanente. Ils discutent d'exploits imaginaires avec de soi-disant conquêtes, traquent Elisabeth et Martine mais sans jamais vraiment se résoudre à forcer ces proies peut-être consentantes. Ils mettent au point un voyage en Suède où la sexualité, comme chacun sait, se présente sous les aspects les plus libres. Hélas! cette expédition dont ils espéraient monts et merveilles se chiffre par des résultats ne correspondant nullement à leur rêve intérieur. Et la France, les Français, leur paraissent, au retour, tellement plus stimulantes!

Action sans grands coups de théâtre, dans le sens habituellement attribué à ce mot : plutôt en forme de méditation sur l'âge heureux d'années irrémédiablement enfuies. Pascal Thomas a mis beaucoup de poésie et de cœur dans cette première œuvre, d'ailleurs servie par la présence de Frédéric Duru et Edmond Raillard, bien entourés. On aimera ce qu'il nous raconte sur le ton d'une grande simplicité jointe à une sensibilité très vive.

Luc Barèges



L'éveil de la sensualité.

DISTRIBUTION

Frédéric	Frédéric Duru
François	Edmond Raillard
Parlingeux	Jean-Marc Cholet
Vénus	Jean-Claude Autexack
Thomas	Thierry Robinet
Raymond	Patrick Cole
Oncle Jacques	Daniel Cecaldi
Prof. de français	Serge Rousseau
Surveillant	Jacques Debary
Elisabeth	Annie Cole
Martine	Virginie Thevenet
Nelly	Caroline Cartier
Tuve	Tuve Nilsson
Marie-Louise	Marie-Louise Donner
Grand-parents	M. et Mme Pericard

Réalisation : Pascal Thomas — Couleurs

Frédéric laisse échapper la chance d'arriver à ses fins avec Nelly.



Cet âge merveilleux qui ne reviendra jamais...



LES VORACES

Des êtres cyniques, avides d'argent et de plaisir...

Agile comme un félin, dans l'ombre épaisse des jardins du Casino de Cannes, un jeune croupier attaque un milliardaire chanceux au jeu et le dépouille de ses gains.

C'est la séquence-clé de ce film de Sergio Gobbi, réalisateur passé maître dans l'art de cerner les caractères de ses personnages. Par son intensité et sa densité psychologique, « Les Voraces » confirme cette maîtrise.

Il est évident que le personnage central du jeune croupier obsédé par l'argent n'aurait pas eu une telle force s'il n'avait bénéficié du séduisant don de présence d'Helmut Berger.

Révélé, on s'en souvient, par « Les Damnés », de Luchino Visconti, il avait déjà travaillé avec Sergio Gobbi pour qui il fut « Un Beau Monstre ». Son nouveau rôle lui permet de déployer une assurance accrue, au point qu'il arrive sans difficulté à inquiéter dans un rôle pourtant parsemé de sérieuses embûches, toutes surmontées avec aisance.

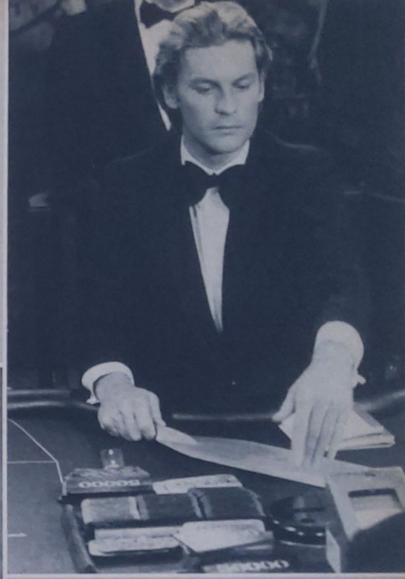
Françoise Fabian aussi confirme cette qualité rare : une vie intérieure faisant d'elle une comédienne extrêmement attachante. Massimo Girotti et Paul Meurisse sont, avec l'impressionnante maîtrise d'un solide métier, les deux autres membres d'un quatuor placé dans des situations aux coups de théâtre savamment amenés. A la fois visuellement et dramatiquement, « Les Voraces » réserve de fort séduisantes surprises.

Paul Deglin



Il a caché la vérité à Judith.





Kosta, tout entier livré à la passion du jeu...

Cette femme va exercer sur lui un étrange chantage.

Le perspicace inspecteur Martino va le traquer.



IL S'EN PASSE

L'INCROYABLE TOUPET DE BOB HOPE...



Jamais, Bob Hope n'aurait osé se presenter dans cette tenue (en fait, il imite un samourai !) devant la famille royale britannique, c'est bien certain. Néanmoins, le roi des « master of ceremonies » en a fait d'autres et d'infiniment plus « culottées ». C'est du moins ce que raconte Ivo Spencer, le présentateur attitré des galas de charité organisés à Londres et, par le fait même, un des hommes qui connait le mieux les « grands » de ce monde. Un exemple, entre mille... Un soir, lors d'une party très huppée, Bob Hope se trouvait attablé aux côtés du prince Charles, de Frank Sinatra et de sa femme. Se rendant compte que le serveur avait oublié de garnir son assiette, Bob Hope s'adressa au prince Charles et lui dit : « Je suppose que le maître d'hôtel est en grève comme tout le monde dans votre pays ? » Lorsque Ivo Spencer le complimenta pour la qualité de son show (gratuit), Bob répondit : « Merci beaucoup, mais encore deux ou trois spectacles du même genre et je serai obligé d'aller voler la pâtée du chien ! » Finalement, alors qu'il était parvenu à s'emparer d'une assiette, Bob Hope apprit que le prix du dîner était de 200 NF (1.800 FB). Et il eut ce mot : « Un voyage de huit mille kilomètres, deux shows pour la famille royale et le tout pour 200 NF, vous parlez d'une affaire ! »



Et un pot pour l'ours de Paul NEWMAN!

Pendant le tournage du nouveau film de Paul Newman, « The Mackintosh Man », on assisté à un curieux concours entre l'acteur et un certain Bruno, un splendide... ours brun de 250 kilos ! Le match, heureusement amical, consistait à ingurgiter en un temps record le maximum de verres de bière, sous l'œil amusé de John Huston.

Les deux adversaires ont roulé sous la table et Paul Newman a déclaré que l'ours était un excellent compagnon pour ses prochaines « virées » et qu'il ne sortirait plus sans lui. Il a même ajouté qu'il comptait bien assister à la première de son dernier film avec son nouvel ami.

Aux dernières nouvelles, l'ours se serait fait excuser, car il n'a trouvé personne qui veuille lui louer un smoking. Mais que pense Joanne Woodward de tout cela ?

Cette HAYLEY MILLS-ci déteste celle-là !





Parce qu'elle sait ce qu'il lui en a coûté, Hayley Mills s'est juré que jamais son enfant ne sera acteur de cinéma. Et certainement pas une « vedette enfant » car elle ne se souvient que trop de sa propre expérience...

« Etant donné qu'il est impossible d'être à la fois devant une caméra et devant un professeur, mon éducation, je le reconnais, a été gravement perturbée et il m'a fallu faire de très gros efforts pour rattraper le temps perdu. La période que j'ai passée sous la direction de Walt Disney est très certainement la plus malheureuse de ma vie et rien que d'y repenser j'en frissonne. D'autant plus qu'à l'époque, j'étais trop grosse, un peu sotte et, évidemment, je me prenais au sérieux comme tous les petits « monstres » de l'écran.

« Je n'en veux pas à mon père John Mills qui avait cru bien faire, mais sachant ce que je sais, c'est un devoir pour moi de veiller à ce que mon enfant ne suive pas le même chemin. Il pourra faire du cinéma, du théâtre, de la chanson, que sais-je, moi, mais seulement lorsqu'il aura un bagage intellectuel suffisant. Et si jamais mon gosse se rebellait contre mes décisions, je n'hésiterais pas à le mettre en pension. De toute manière, il y serait mille fois plus heureux que je ne le fus moi lorsque j'étais « la célèbre petite vedette anglaise »...

● « Elle m'adore, bien qu'elle sache que je ne me marierai plus jamais ! » : c'est **SEAN CONNERY**, très admiratif, qui a commenté de la sorte la présence à ses côtés de la très belle et très amoureuse Micheline Roquebrune. Une présence sans doute paralysante car l'ex-James Bond, dont l'autre passion est le golf, a été plutôt lamentable lors du tournoi international organisé annuellement au Maroc...

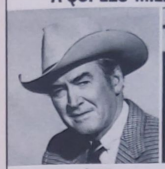
● Trois phrases face à la caméra et quelques pas : c'est ce à quoi se limite le rôle de **CHARLES BOYER** dans « Lost Horizon ». A soixante-treize ans, l'ancien séducteur n'en demandait d'ailleurs pas plus, d'autant qu'il ne supporte plus Hollywood, une ville qui réveille en lui de très douloureux souvenirs. C'est à Hollywood, en effet, que son fils s'est suicidé, il y a sept ans.

● Elles sont tellement nombreuses, les vedettes américaines qui font le déplacement de Nassau (Bahamas), qu'une colonne de « Cinà-Revue » ne suffirait pas. Pourquoi Nassau ? Parce qu'**UN DOCTEUR MIRACLE**, partisan d'une célèbre méthode suisse, s'y est installé. Cette méthode consiste à injecter, entre autres, un mystérieux médicament à base d'extraits de glandes d'agneau et aboutit, paraît-il, à d'extraordinaires résultats dans le domaine du rajeunissement cellulaire. Ne vous étonnez donc pas si vous retrouvez bientôt de vieilles gloires d'Hollywood métamorphosées en adorables jouvencelles...

● **RICHARD WIDMARK** est en train de se faire une réputation de mauvais coucheur auprès des jeunes journalistes parce qu'il refuse systématiquement de répondre à leurs questions. Pourquoi ? Parce qu'ils ont plutôt ereinté Widmark dans les colonnes de leurs journaux et que la vedette de « Police sur la ville » est du genre rancunier. Mais fidèle aussi car, par contre, il accepte très volontiers de rencontrer les journalistes de la première époque. Celle où de jeunes clampins le portaient aux nues...

DES CHOSES...

A QUI LES MILLIONS DE LA T.V. AMERICAINE ?



James Stewart



Rex Harrison



Kirk Douglas

C'est Jacques Duby qui, en France, a, le premier, donné l'exemple en acceptant de figurer dans des spots commerciaux de la télévision. Micheline Dax, Daniel Gélin, Robert Manuel, Pierre Doris, Micheline Presle, Philippe Nicaud et d'autres encore (comme Fernandel à la télévision italienne) ont suivi le mouvement et il semble bien que cela n'eut aucune influence, ni bénéfique, ni maléfique, sur leur carrière. En fait, il s'agit essentiellement d'une question d'appréciation personnelle. Aux Etats-Unis, aussi, les avis sont partagés et parmi les irréductibles (ou les incorruptibles si vous préférez), il faut citer James Stewart, Marlon Brando, Liza Minnelli, Ingrid Bergman, Robert Redford. Tous sont formels : jamais, même pour « tout l'or du monde », ils n'accepteraient la « honte » de vanter les vertus d'une crème de beauté ou la saveur d'un apéritif. Mais il ne faut jamais jurer de rien, car la liste des opposants inconditionnels a de plus en plus tendance à s'effilocher. C'est ainsi que des « grands » comme Danny Kaye, Rex Harrison ou Kirk Douglas ont finalement accepté, moyennant un petit cachet tout à fait convenable, on peut en être persuadé. Mais inférieur sans doute aux exigences de Richard Burton et de Liz Taylor qui, s'ils n'ont pas encore figuré dans des films commerciaux, ne diraient pas non pour autant qu'on veuille bien leur verser (par personne, cela va de soi) 150.000 dollars (742.500 FF — 6 millions 500.000 FF). Ce qui n'est pas pour demain, en dépit de la générosité de certains annonceurs...

Marlon Brando



Ingrid Bergman



Danny Kaye



Barbra Streisand ? Une bête de travail !



Il y a quelques années, Barbra Streisand avait fait scandale en se présentant avec une heure et demie de retard à la grande réception qui avait été organisée en son honneur à l'occasion du triomphe qu'elle avait remporté sur scène dans « Funny Girl ». Cette incongruité, toutefois, fut rapidement oubliée lorsqu'on apprit la raison de ce retard : Barbra, malade de trac, avait dû faire appel à tout son courage pour se présenter malgré tout devant le Tout-Hollywood. Depuis, la vedette de « Hello, Dolly » n'a plus jamais souffert du trac. Au contraire même ajoutent les mauvaises langues qui ne se gênent pas pour faire remarquer que son assurance est des plus déplaisante. Ceux-là — et celles-là surtout! — ne seraient guère embarrassés si, d'aventure, Barbra, ainsi que le bruit en a récemment couru, mettait prématurément un terme à sa carrière.

Ce dont il n'est absolument pas question, ainsi que Barbra a tenu, elle-même, à le faire savoir :

« Prendre ma retraite? Je ne demande pas bien pourquoi! Tout le monde s'accorde à dire que je suis très bien dans « The way we were » et que mon rôle dans « Up the sandbox » pourrait me bien placer dans la course aux Oscars. Au surplus, on me communique chaque semaine une douzaine de scripts — ce qui prouve que les scénaristes ne m'oublient pas — et l'on veut bien avouer que je ne chante pas trop mal. Et puis, je ne me vois pas du tout paresser à longueur de journées. J'ai toujours travaillé comme une bête et il en ira ainsi jusqu'à la fin de mes jours... »

REPONSE A TOUT



Q. - Est-il exact que Johnny Halyday, lors d'une représentation donnée à Liège, en Belgique, se soit déculotté en public?

R. - C'est tout à fait exact. Cela s'est passé vers le 15 décembre au « Palace », un cinéma liégeois qui, périodiquement, présente des spectacles de variétés. Excédé par les agissements de la police locale (c'est du moins ce qu'il déclara par la suite), Johnny, profitant d'un moment d'inattention des gardiens de la paix, dégrafa sa ceinture et baissa son pantalon à la grande surprise d'un public ébahi! Le « spectacle » — qui ne dura que l'espace de quelques petites secondes — fut photographié par un spectateur qui n'a jamais été retrouvé bien que la presse locale ait lancé ses meilleurs limiers à ses trousses. C'est le public liégeois qui a donc eu la primeur d'une attraction indiscutablement « supérieure » à celle qui a valu à Michel Polnareff les amendes que l'on sait.



Q. - Je suis désolé de ne plus jamais voir Yvette Mimieux à l'écran. Qu'est-elle devenue?

R. - Yvette Mimieux, c'est vrai, tourne de moins en moins. Mais on a eu assez récemment l'occasion de l'admirer dans « Alerte à la bombe ». Pourquoi cette semi-retraite? Parce que, ayant toujours eu la tête bien plantée sur les épaules, elle a très sagement investi ses gains et qu'elle peut se permettre de ne tourner que lorsqu'elle en a vraiment envie et lorsque le rôle lui plaît. D'autant plus qu'elle est mariée au réalisateur Stanley Donen, ce qui lui permet aussi de « voir venir »...



Q. - Je ne puis pas croire que les femmes de quarante ans soient aussi dans le vent qu'on veut bien le dire. Du reste, certaines femmes ne se vieillissent-elles pas sciemment? Il est impossible de penser, par exemple, que la princesse Grace de Monaco a l'âge que les journaux lui donnent habituellement...

R. - Nous nous trompons peut-être mais nous croyons néanmoins qu'il est tout à fait exceptionnel qu'une jeune et jolie femme accepte délibérément de se vieillir. La princesse Grace de Monaco a quarante-quatre ans si c'est cela que vous voulez nous faire préciser. Qu'elle en paraisse quelques-uns de moins, c'est tout à son honneur. Mais, elle n'est pas la seule femme à témoigner, les quarante ans venus, d'une beauté demeurée intacte. Elizabeth Taylor, Jackie Onassis et Audrey Hepburn sont d'autres exemples, particulièrement éblouissants, qui plaident, c'est vrai, en faveur des femmes de quarante ans.

Roland FOUGERES vous raconte le film
de Marco FERRERI

L'audience

Les dessous du Vatican...



Un film étrange qui mêle, dans un climat parfois réaliste et parfois irréel, des ecclésiastiques, des policiers et des prostituées autour du personnage central, une jeune homme un peu bizarre qui prétend avoir des révélations importantes à faire au Pape.

Mis en scène par Marco Ferreri, dont bien des films ont beaucoup fait parler d'eux, cette œuvre, qui se présente sous la forme d'une fable insolite, doublée d'un pamphlet contre le Vatican, est parfaitement dans la note d'un certain cinéma italien sulfureux et incongru. Son impact est d'autant plus grand qu'il est interprété (brillamment) par des grands noms de l'écran européen.

Amedeo (Enzo Janacci) est un jeune homme bien tranquille, calme, modéré. Il quitte sa petite ville natale, dans le nord de l'Italie, et arrive un jour à Rome, décidé à obtenir une audience privée avec Paul VI. Une audience sans témoins : il désire être seul avec le Pape car il a des choses très graves et très importantes à lui révéler. Pour Amedeo, le Pape, c'est le pouvoir, c'est l'autorité suprême, le seul être qui saura entendre et comprendre...

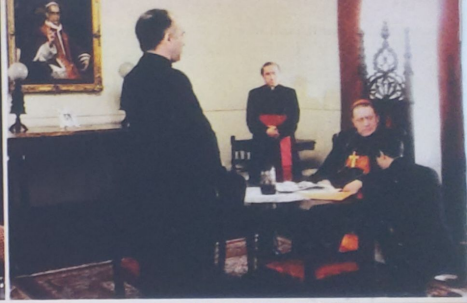
Amedeo n'est ni dangereux, ni fou. Mais il a une idée fixe : Il DOIT obtenir son audience privée !

UNE PROSTITUEE A LA SOLDE DES CARDINAUX

Les autorités ecclésiastiques tentent d'abord poliment de l'en dissuader. Devant son refus, on colle à ses trousses un inspecteur de police, Diaz (Ugo Tognazzi). Celui-ci fait surveiller Amedeo, jour et nuit, pour tenter de connaître le but d'une recherche qui lui paraît insensée. Il l'envoie chez Aiché (Claudia Cardinale), une prostituée de luxe plutôt sympathique, à la solde de la police vaticane, qui connaît intimement d'importants personnages de l'aristocratie et de l'Eglise.

Aiché s'attache à lui et lui fait d'abord rencontrer le prince Donati (Vittorio Gassman). C'est un homme influent, mais vain et superficiel, qui rêve de restaurer une dictature chrétienne d'extrême-droite. Donati envoie Amedeo chez un prêtre moder-













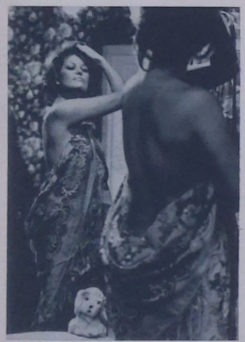




Le jeune homme va-t-il se laisser prendre au piège ?



Dans quelle mesure Amedeo peut-il se faire confiance au jésuite ?



La belle Aiché emploie certains « arguments »...

niste, le Père Amerin (Michel Piccoli), qui semble s'intéresser à son cas.

Amedeo est convoqué un soir dans un restaurant luxueux de la capitale, en présence du Père Amerin, de quelques théologiens belges, français et hollandais, et d'un père jésuite, plus âgé que les autres (Alain Cuny). Impressionné par la noblesse, l'autorité et aussi la douceur qui se dégagent du visage de cet homme, Amedeo accepte de lui dire, au creux de l'oreille, son message au Pape. Le jésuite en est profondément bouleversé. Il embrasse Amedeo, le visage couvert de larmes, et sort de table, en silence.

Plusieurs semaines s'écoulent. Amedeo est reçu par un cardinal qui écume et gifle le jeune homme. Toutes les portes se ferment. On le prend pour un illuminé qui gêne et inquiète. Tout le monde au Vatican sait qu'il veut rencontrer le Pape. Sauf le Pape lui-même...

L'ETRANGE SOSIE DU PAPE JEAN XXIII

Devant les hésitations, les peurs, les atermoiements, Amedeo décide d'agir tout seul. Il prépare plusieurs messages sur lesquels il donne son numéro de téléphone et glisse les papiers dans la hampe d'un drapeau.

Un jour, sur la place Saint-Pierre, noire de monde, il s'approche de la fenêtre du Pape et tente, en utilisant l'instrument comme une sarbacane, d'envoyer les messages. La foule déchaînée le prend pour un assassin, pour un communiste !

Arrêté, il est envoyé en résidence forcée dans un couvent où il se lie d'amitié avec Giovanni, un vieil homme qui ressemble étrangement au Pape Jean XXIII.

Amedeo s'enfuit du couvent et apprend d'Aiché qu'elle est enceinte. Après une ultime et vaine tentative auprès du prince Donati, qui s'entraîne avec ses paras pour une éventuelle prise du pouvoir, il se réfugie chez Giovanni qui tient désormais une boutique de vélos. Giovanni lui indique les points les moins surveillés du parcours qu'effectuera la voiture du Pape, une nuit, à travers la capitale. Amedeo tente, en vain, place d'Espagne, de briser un barrage pour atteindre le Pape et lui parler. On l'envoie à l'hôpital, où il se retrouve ligoté sur son lit.

Amedeo se confie au père jésuite belge.



Pour la première fois, il voit le Pape, de loin, hélas.





Les étranges mœurs de certains ecclésiastiques.



Amedeo, à bout de nerfs, gifle Aiché.

UNE VOIX SURGIT DE L'AU-DELA

Amedeo est brisé. Il est persuadé que le Pape, lui aussi, a peur. Sitôt relâché, il rejoint Aiché qui le renvoie. Lasse de l'attendre, elle s'est mise en ménage avec l'inspecteur Diaz. Il entre dans une boutique de souvenirs et demande à écouter la voix du Pape Jean XXIII : un disque émouvant enregistré peu de temps avant sa mort...

Dans la nuit, Amedeo essaie une dernière fois d'approcher les appartements pontificaux et demande le droit d'asile : les gardes suisses du Vatican lui barrent la route.

Epuisé, transi de froid, il tombe raide mort sur la place Saint-Pierre déserte.

On entend alors la voix d'un autre jeune homme qui s'impatiente : il désire obtenir une audience privée. Il vient de loin, de très loin. Il veut être reçu immédiatement...

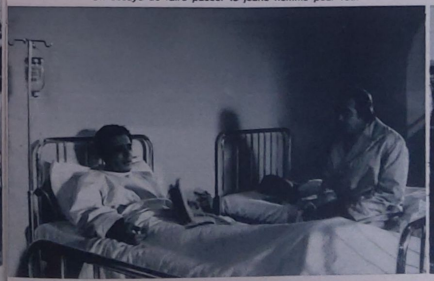
DISTRIBUTION

Aiché	Claudia Cardinale
Père Amerin	Michel Piccoli
Aureliano Diaz	Ugo Tognazzi
Prince Alberto Donati	Vittorio Gassman
Père Jésuite belge	Alain Cuny
Amedeo	Enzo Janacci
Père Ambrogio	Daniele Dublino
Giovanni Rossi	Sigalfrido Rossi



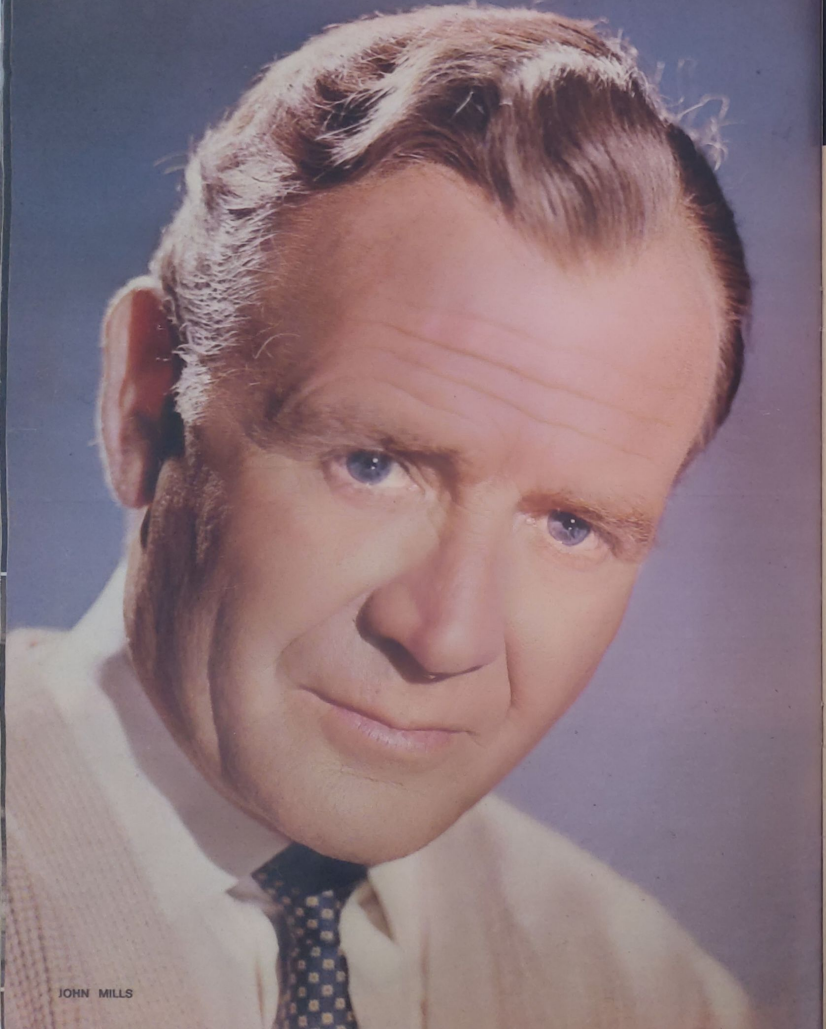
Etrange décor pour un couvent respectable...

On essaye de faire passer le jeune homme pour fou.



Une voix va surgir du néant.




JOHN MILLS

Les immortels du cinéma

John MILLS

Portrait d'un authentique gentleman

par J.-V. Cohum

Il mérite un prix d'excellence. Non seulement parce qu'il a tourné un nombre de films impressionnant, également parce qu'il a toujours su trouver le ton juste pour situer ses personnages. L'Oscar reçu pour « La Fille de Ryan » récompensait à la fois talent et persévérance. Changement de climat pour lui : sous les traits d'un simple d'esprit, s'exprimant par la mimique seulement car celui-ci était muet, il mettait mal à l'aise. Ce qui était voulu et l'effet se prouva saisissant. « J'ai tenu des emplois beaucoup plus importants, a commenté John Mills, mais aucun ne m'a procuré plus vive satisfaction. Me voilà bon pour les compositions de mon âge ». Il aura 64 ans ce 22 février.

Jeune homme, il travaille d'abord en province comme apprenti chez un marchand de grains. C'était l'époque où il n'avait aucune ambition artistique, seulement celle de bien faire ce qu'on attendait de lui. Et puis, la vocation artistique le mordit soudain. Il monta à Londres avec très peu d'argent en poche mais riche d'ambition. Il avait entre-temps suivi un cours de danse et appris les claquettes, impressionné par les pieds diantrement spirituels de Fred Astaire. C'est vers la comédie musicale qu'il s'orienta. Engagé comme boy de revue, il se fatigua assez rapidement de ce métier. Aussi quand il apprit qu'on engageait de jeunes comédiens pour une grande tournée en Extrême-Orient postula-t-il un emploi, qu'il décrocha. Et la chance vint à Singapour, le soir où Noel Coward se trouva parmi les spectateurs. Noel, c'était une gloire, une sorte de demi-dieu, le théâtre fait homme. Il donna un mot d'introduction au jeune Mills pour l'imprésario qui, à l'époque, faisait la pluie et le beau temps dans le monde théâtral londonien, le grand C. B. Cochran. Celui-ci lui confia un rôle dans « Cavalcade », vaste fresque aux allures patriotiques, qui eut un énorme succès. C'est pendant qu'il jouait dans cette pièce que Hollywood, ayant acquis les droits cinématographiques, lui proposa de reprendre le même rôle dans le film. Flatteur, certes, mais il aurait fallu signer un contrat de sept ans, ce à quoi John ne put se résoudre. « Chacun me traita de triple bourrique, raconte-t-il, car pareille chance ne se représenterait sans doute jamais. Mais j'étais plutôt têtu de nature... »

Ayant pris le risque de grimper moins rapidement vers le faîte, il se donna pour but, alors qu'autour de lui le mot Hollywood restait paré de pouvoir magique, d'essayer de se faire un nom « à domicile ». Une lente double montée : d'un côté, le théâtre qui, depuis « Cavalcade », lui avait ouvert ses portes; de l'autre, le cinéma qui, après « Brown on Resolution », lui voulait du bien.

John Mills n'a pratiquement jamais arrêté de travailler depuis. La vraie consécration vint en 1939 avec « Des souris et des hommes », son plus grand succès de théâtre. Au cinéma, ses films de guerre axés sur le sentiment patriotique et l'exaltation de vertus propres à un peuple luttant pour sa survivance, servirent efficacement une grandissante popularité.

Le secret de son appel humain, c'est qu'il représente avec beaucoup de naturel, d'humour authentique, l'homme de la rue. Souvent aussi, il a porté l'uniforme : « J'ai même passé la moitié de ma carrière sous les drapeaux, dit-il, et ça m'a donné un respect certain de la discipline ». Mais il est avant tout, et sans se forcer, un gentleman : le cinéma anglais n'a pas de représentant plus qualifié que lui dans cet emploi spécifique.

Vertus militaires, vertus humaines, mais aussi vertus familiales. Alors qu'autour de lui tant de ses camarades comédiens ont gâché leur bonheur matrimonial, lui est resté, dans le même domaine, aussi inébranlable que le roc de Gibraltar. Depuis plus de trente ans, il forme avec Mary Hayley Bell cette chose sinon exceptionnelle, du moins enviable dans un monde d'artistes aux valeurs fragiles, une sorte de couple modèle. Jadis comédienne, elle a renoncé au métier par amour. Elle lui a aussi donné trois enfants, qui exercent la même profession : Juliet et Hayley, comédiennes, Jonathan, assistant-metteur en scène. John a tourné des films sous tous les climats et partout Mary, devenue romancière et auteur dramatique, l'a accompagné. « Dans le refus d'être séparés réside la seule chance de survie de tout ménage d'artistes », prétendent ces époux sages, raisonnables, qui aiment vivre dans la discrétion. Leur refuge s'appelle « The Wick », à proximité de Richmond, dans le Surrey. Une demeure qui est à leur image : claire et harmonieuse, où il fait bon vivre.

Outre les films illustrés dans les pages suivantes, John Mills a également tourné : « Midshipman » ('33), « Those were the days » ('34), « Doctor's Orders », « Car of Dreams », « O.H.M.S. » (Au Service de Sa Majesté, '35), « The Black Sheep of Whitehall » ('38), « Goodbye, Mr. Chips » (Au revoir, M. Chips, '39), « The Big Blockade », « Ministry of Information », « Torpedo Raider », « Old Bill and Son » ('40), « Cottage to let », « The Goose steps out » ('41), « The Young Mr. Pitt » ('42), « We dive at dawn » ('43), « The Long Memory » (L'Heure de la Revanche, '52), « Hobson's Choice » (Chaussure à son pied - Cœur de Cuir, '53), « Escapade » ('55), « Around the World in 80 Days » (Le Tour du Monde en 80 jours), « War and Peace » (Guerre et Paix), « The Baby and the Battleship » (Le Bébé et le Cuirassé, '56), « The Vicious Circle » (Scotland Yard joue et gagne, '57), « The Summer of the 17 th. Doll » (Chaque été l'amour revient, '58), « Flame in the Streets » ('61), « Dulcima » ('70), « Lady Caroline Lamb » ('72), avec Sarah Miles), « Oklahoma Crude » ('72).


Mary Hayley Bell et John Mills au temps de leurs fiançailles.


1945 : Ils ont donné une petite sœur à Juliet et l'ont prénommée Hayley.


Son bon génie s'appelle Noel Coward.


Un Oscar en 1971 pour « La Fille de Ryan ».


Quatre membres de la tribu Mills réunis en Irlande pendant le tournage de « La Fille de Ryan ». A gauche, Jonathan, le cadet, troisième assistant de David Lean pour ce film.

John MILLS

Le miroir d'une riche et multiple carrière



1933 : « Britannia of Billingsgate », avec Betty Balfour.



1935 : « Charing Cross Road », avec June Clyde.



1935 : « Bad Blood », avec Lilli Palmer.



1942 : « In which we serve », avec Noel Coward.



1944 : « This Happy Breed » (Heureux Mortels), avec Robert Newton.



1945 : « Waterloo Road » (Un soir de rixe), avec Joy Shelton, Stewart Granger.



1945 : « The Way to the Stars » (Le Chemin des Etoiles - Vers les Etoiles), avec Michaël Redgrave.



1948 : « The History of Mr. Polly » (Monsieur Polly), avec Mega Jenkins.



1949 : « The Rocking Horse Winner », avec John Howard Davies.



1950 : « Morning Departure » (La nuit commence à l'aube).



1951 : « Mr. Denning drives North » (L'Assassin revient toujours - Le Secret de Tom Denning), avec Phyllis Calvert, Herbert Lom.



1956 : « It's great to be young » (Le Collège Enfantin - Les Enfants du Jazz).



1957 : « Town on trial » (Traqué par Scotland Yard), avec Barbara Bates.



1957 : « Dunkerk » (Dunkerque), avec Bernard Lee.



1958 : « Ice Cold in Alex » (Le Désert de la Peur), avec Sylvia Syms.



1960 : « The Singer, not the Song » (Le Cavalier Noir - Le Fléau de Quantana), avec Dirk Bogarde.

1966 : « The Family Way » (Chaque chose en son temps), avec Hywell Bennett, Hayley Mills.



1961 : « The Valiant » (Alerte sur le Vaillant).

1966 : « Cow-boy in Africa » (Chevauchée Africaine), avec Hugh O'Brian.



1962 : « Tiara Tahiti », avec James Mason.

1967 : « Chuka » (Chuka le Redoutable), avec Rod Taylor.



1963 : « The Chalk Garden » (Mystère sur la Falaise), avec Hayley Mills.

1968 : « La morte non ha sesso » (Le tueur frappe trois fois), avec Luciana Paluzzi.











1935 : « Brown on Resolution », avec Betty Balfour.



1935 : « Royal Cavalcade », avec Jane Baxter.



1936 : « Tudor Rose », avec Nova Pilbeam.



1937 : « Four Dark Hours » avec Anna Lee.



1946 : « Great Expectations » (Grandes Espérances), avec Valerie Hobson.



1947 : « The October Man » (L'Homme d'Octobre - L'Obsédé), avec Joan Greenwood.



1947 : « So Well Remembered », avec Martha Scott.



1948 : « Scott of the Antarctic » (L'Aventure sans retour - L'Epopée du capitaine Scott).



1952 : « The Gentle Gunman » (Un si noble tueur), avec James Kenney, Dirk Bogarde.



1954 : « The Colditz Story » (Les Indomptables - Ceux de Colditz), avec Eric Portman.



1955 : « The End of the Affair » (Vivre un grand amour), avec Van Johnson.



1955 : « Above us the Waves » (Opération Tirpitz), avec Donald Sinden.



1958 : « I was Monty's Double » (Contre-espionnage à Gibraltar), avec Clifton James.



1959 : « Tiger Bay » (Les Yeux du Témoin), avec Hayley Mills.



1960 : « Tunes of Glory » (Les Fanfares de la Gloire), avec Alec Guinness.



1960 : « The Swiss Robinson Family » (Les Robinsons des Mers du Sud), avec Dorothy McGuire.



1964 : « Operation Crossbow »

1969 : « Oh! what a lovely war » (Ah, Dieu, que la guerre est jolie! - Oh! que la guerre est jolie!).

1965 : « King Rat » (Un Caïd).

1969 : « Run wild, run free » (Libre comme le vent), avec Mark Lester.

1965 : « The Truth about Spring » (L'Aventure est au large), avec Hayley Mills.

1970 : « Adam's Woman ».

1965 : « The Wrong Box » (Un mort en pleine forme - Le corbillard s'emballe), avec Nanette Newman.

1971 : « Ryan's Daughter » (La Fille de Ryan), avec Sarah Miles.

PORTNOY'S COMPLAINT



On a tellement parlé du livre de Philip Roth qu'il paraît superflu de situer le film qu'on en a tiré. Ernest Lehman ne pouvait pas respecter parfaitement le texte original sans sombrer dans la plus basse pornographie, certaines choses pouvant être écrites mais non fixées sur la pellicule. Ce qui n'empêche pas ce film d'être terriblement osé. D'excellents acteurs, fort bien mis en valeur par des photos remarquables évitent au film de stagner au niveau de la production - spécialisée ».

Alexander Portnoy (Richard Benjamin) est un jeune commissaire-assistant du bureau des « Droits de l'Homme » de New York. Obsédé sexuel au dernier degré, il essaye un jour de violer une jeune Israélienne







Mary-Jane Reid (Karen Black), un jeune mannequin très en vogue est une femme hypersexuelle. Surnommée la « guenon » à cause d'une « position » qu'elle a inventée, elle accepte sans rechigner toutes les fantaisies érotiques de son amant.



Si le pauvre Alexander n'est plus qu'une libido vivante, il le doit en grande partie à son père tyrannique et hurleur, (Jack Somack), qui le terrorise depuis sa plus tendre enfance.

Dans ses rêves les plus fous, Alexander imagine des femmes ayant avec lui de passionnantes conversations dans les tenues les plus invraisemblables et les plus dépouillées.



Heureusement, il y a le psychiatre (E.P. Barnès) qui essaye tant bien que mal de soigner le jeune homme, de plus en plus tourmenté par ses fantasmes érotiques.

Pour se changer les idées, le garçon part en voyage en Italie, suivant en cela les bons conseils de sa mère-poule (Lee Grant) qui exerce sur lui une influence déplorable.



Hélas, l'Italie peuplée, comme chacun sait, de beautés fracassantes ne s'avère pas être la solution idéale pour le garçon dont l'esprit et les sens s'échauffent à la vue d'un jupon...

Au cours d'une virée, Alexander et la guenon décident de pimenter leurs jeux amoureux en recréant certains plaisirs fort prisés dans l'antiquité. Ils embarquent une prostituée (Francesca DeSapio) mais celle-ci s'enfuit bientôt, écœurée par les folles sexuelles de l'incroyable couple.



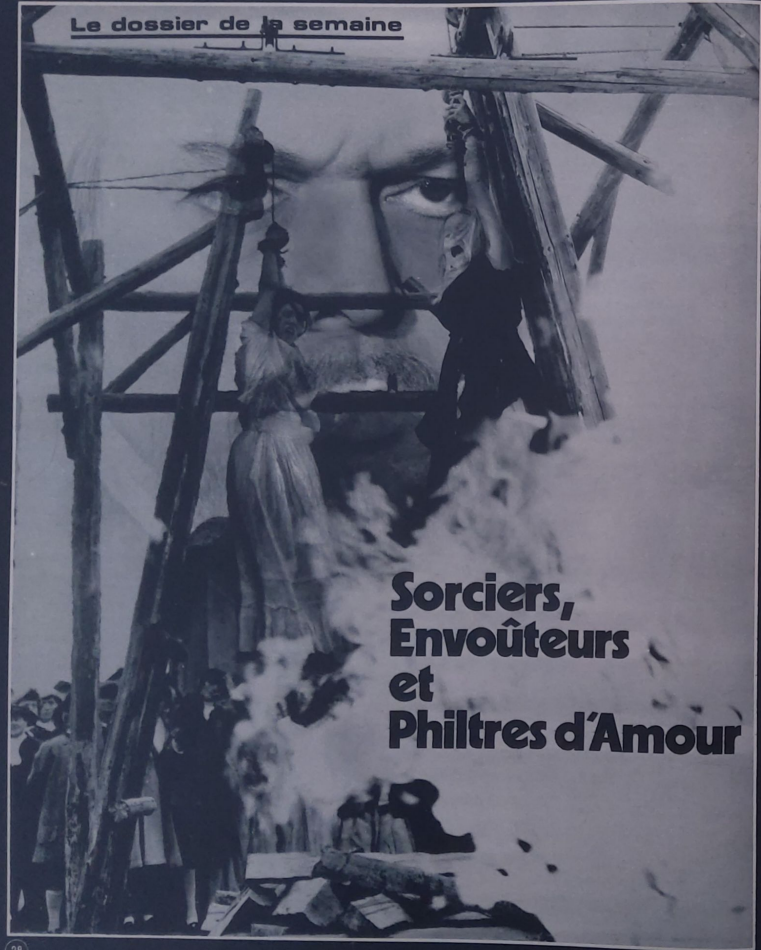




CINÉ REVUE



FABIO TESTI et MARIA BAXA
dans le film italien
« Un amour aussi fragile, aussi violent »
(Frontoni)



Sorciers, Envoûteurs et Philtres d'Amour

(Photo extraite du film « La Chasse aux sorciers ».)

« Il y a des religions inconnues, des sectes bizarres, les unes continuant de très anciennes traditions, les autres révélées par un nouveau prophète; il y a des sorciers noirs et des mages blancs, il y a des cérémonies terrifiantes et d'autres puériles et même ridicules; il y a des chercheurs sincères, scientifiques et convaincus, il y a des illuminés et des fous, voire des charlatans... Il y a de tout à Paris. » Ces phrases, écrites en 1934 par René Thimmy, en avant-propos à son livre sur « La Magie à Paris », sont encore d'actualité. Il y a toujours de tout à Paris... et partout ailleurs. Les formes authentiquement populaires de l'occultisme demeurent étonnamment vives.

« Qu'il se glisse, dans la production de certains phénomènes, de la supercherie, c'est possible, ajoute René Thimmy; mais n'oublions pas que, dans ces matières, l'impossible est aussi très possible...

» ... Et puis, conclut notre auteur, le mystère ne serait pas le mystère si tout le monde y croyait, comme on croit à la lumière du jour et à la chaleur du soleil! »

GARE AUX SORCIERS!

Selon Papus, « le sorcier est au mage ce qu'est l'ouvrier à l'ingénieur ». Mais, précise Poinsot, « les rebouteux, sourciers, guérisseurs et autres bons diables qui pratiquent la magie campagnarde ne sont pas forcément des goétiens ». c'est-à-dire que bon nombre d'entre eux possèdent d'indéniables connaissances dont le secret n'a rien de systématiquement surnaturel. L'esprit populaire ne les transforme pas moins en redoutables et mystérieux personnages initiés à de fabuleux pouvoirs par quelque démon.

Et tant pis, dès lors, si le « sorcier » n'est qu'un brave homme qui connaît les vertus des plantes, et si le sourcier n'est qu'un radiesthésiste qui utilise rationnellement son propre magnétisme! Mais il est encore — qu'on se rassure! — des sorciers (faux ou véritables) dont les folkloriques pratiques semblent faites uniquement pour emplir d'aise l'amateur de mystères.

Pour Poinsot, le sorcier campagnard use de formules « dont il ignore le sens », accomplit des actes « dont le symbolisme ou la raison d'être lui échappent », mêle « presque toujours du charlatanisme à ses opérations », connaît mille recettes « dont quelques-unes intéressantes et d'autres franchement ridicules et inopérantes », et pratique avec brio « l'art d'en imposer aux gens, de les suggestionner, de les troubler, de les posséder »...

L'occultisme populaire ne manque pas de tours pour protéger les braves gens des maléfices des sorciers. Si l'on en croise un, il est recommandé de retourner ses poches, cracher par terre, serrer le poing en coinçant le pouce entre l'index et le majeur, faire les cornes, tirer la langue en gardant la bouche fermée, et si possible jeter du sel devant soi. Si l'on craint trop les sorciers pour se fier à ces simples précautions, on peut porter une chaussette noire et l'autre bleue : rien n'est aussi efficace pour détourner un sorcier de son chemin. Quant à empêcher un sorcier de pénétrer dans une maison, c'est facile : il convient de placer un balai à l'envers, près de la porte, et de faire de même avec les pinces à feu, près de la cheminée.

Les sorcières, pour leur part, sont écartées par le tintement des cloches, la nuit de la Sainte-Agathe. Suzanne Walter signale que, « quand on aperçoit deux femmes se tenant debout de part et d'autre d'un carrefour, immobiles et se dévisageant en silence, on peut être assuré d'avoir affaire à des sorcières, et il est prudent de rebrousser chemin ».

N'importe qui, toutefois, peut acquérir des pouvoirs presque aussi puissants que ceux des sorciers. « Le Véritable Dragon Noir », vénérable bouquin qu'il ne faut lire « ni le soir, de 1 à 3 et de 7 à 9, ni à minuit », donne des recettes pour faire apparaître les démons, pour « enclouer et faire souffrir une personne », pour voir « ce que vous désirez savoir du passé ou de l'avenir », pour arrêter un serpent, pour se rendre invisible, pour voyager sans se fatiguer, pour gagner au jeu de dés, pour charmer les armes à feu et, même, pour empêcher la copulation.

Feriez-vous un bon sorcier? Il ne tient qu'à vous de le savoir, grâce au « Véritable Dragon Noir ».

LES JETEURS DE SORTS

L'un des plus redoutables pouvoirs des sorciers est celui de jeter des sorts. On compte, en principe, sept sortes de maléfices, par lesquels on peut, à loisir, inspirer une passion ou provoquer la haine, donner des maladies ou provoquer la souffrance, rendre fou ou faire mourir, jeter des ligatures ou nuire aux biens d'autrui. Il est évident que l'envoûtement est d'autant plus facile que le psychisme de la victime est faible. C'est pourquoi le jeteur de sorts s'attaque aux enfants, aux animaux et aux femmes, avant de chercher à envoûter les hommes, pense Poinsot qui, loin de voir dans l'envoûtement une superstition, le définit comme « magnétisme impur et volonté formelle de nuisance, qui peuvent agir sur l'astral impuissant aux réactions ».

Il existe de très simples méthodes d'envoûtement. La plus connue consiste à modeler une figurine (qui n'a nul besoin d'être à la ressemblance de la victime) avec de la cire fondue, en prenant soin de placer, à l'intérieur de cette figurine, quelque chose provenant de la personne à envoûter (cheveux, rognures d'ongles ou, à défaut, morceaux de vêtements). Il ne reste plus qu'à piquer la figurine à l'endroit où l'on veut que la victime ait mal, et l'affaire est dans le sac.

N'utilisez cependant pas trop hâtivement cette formule, pour vous venger de votre chef de bureau ou de votre instituteur : il y a de nombreuses et élémentaires précautions à prendre pour éviter le « choc en retour » : si le psychisme de la « victime » est assez puissant, le maléfice retourne, avec une grande force, à son auteur. L'envoûtement est davantage qu'un petit jeu charmant; on a vu d'innombrables apprentis-jeteurs de sorts être les victimes de leur amateurisme.

Tous les vieux grimoires conseillent néanmoins, à toutes fins utiles, de ne « jamais jeter dehors vos rognures d'ongles, cheveux coupés, etc., afin d'éviter que les sorciers s'en servent ».

L'envoûtement se pratique depuis les temps les plus anciens. Au temps de l'empereur Constantin, il constituait un tel fléau qu'on le punissait de mort, sur simple dénonciation. On a retrouvé des figurines d'envoûtement, portant des piqûres au cœur, datant de la civilisation égyptienne. Les Chinois d'autrefois se servaient, pour jeter les sorts, d'une plante nommée ging-ging, proche de notre mandragore.

SECRETS MAGIQUES

Le « Petit Albert », édité au XVIII[e] siècle, explique la façon de confectionner une « main de gloire ». Il s'agit d'une main de pendu ou de décapité, expurgée de son sang en la pressant dans un linceul, puis placée durant quinze jours dans un pot de terre avec du zimat, du salpêtre, du sel et du poivre, et séchée ensuite au soleil. On se sert de cette main pour saisir une chandelle faite de graisse humaine, de cire vierge et de siasme de Laponie. Lorsqu'on pénètre dans une maison en s'éclairant avec pareille chandelle, tenue par semblable main, les habitants du lieu demeurent incapables de faire un mouvement. C'est pourquoi les malandrins d'autrefois prisaient fort la possession d'une main de gloire...

L'occultisme des bonnes femmes connaissait aussi d'infaillibles secrets pour ne point être blessé dans un duel. «Le Véritable Dragon Noir» indique la façon de procéder : « Avant d'aller vous battre, écrivez sur un ruban, de n'importe quelle couleur, les deux mots : *Buoni jacum*; serrez-vous le poignet droit avec ce ruban, défendez-vous et l'épée de votre ennemi ne vous touchera point. »

Etes-vous loup-garou et en êtes-vous chagriné? Touchez simplement un églantier et vous retrouverez votre forme humaine. Les roses, est-il vrai, possèdent de surprenantes vertus. Les sorcières ne peuvent les cueillir, sans quoi elles sont immédiatement reconnues et nul vampire ne pourrait approcher d'un buisson de rosiers.

Il est des secrets occultes encore plus infiniment pratiques que ceux-ci. Certains, par exemple, peuvent apporter la fortune. A cette fin, il est indiqué d'arracher un poil, avec sa racine, à une jument en chaleur, « le plus près possible de sa nature », en disant : *Dragne, Dragne*. On achète un pot de terre neuf d'un couvercle, sans marchander. On emplit le pot d'eau de fontaine dans laquelle on plonge le poil et l'on cache le pot. Neuf jours plus tard, on peut aller le rechercher et l'ouvrir; il contient un petit serpent à qui l'on dit : *J'accepte le pacte*. Ce serpent, logé dans une boîte neuve (acheté sans marchander), nourri avec du son de froment, s'avère d'un excellent commerce. On met près de lui, dans la boîte, une somme d'argent et l'on dort quelques heures en plaçant la boîte dans le lit. Au réveil, elle contiendra le double de la somme qu'on lui avait confiée.

La recette vient d'un de ces petits livres, naguère vendus par les colporteurs, dont Papus dit qu'ils formaient « la base des pratiques naïves ou pieuses des sorciers de campagne »...

LES CONTRE-CHARMES

Il peut sembler facile de pratiquer la sorcellerie, mais il est encore plus aisé d'en être victime.

La toilette des sorciers, vue par Goya : c'est un si grand inconvénient d'avoir les ongles trop longs, que cela est défendu, même dans la sorcellerie.







Le magicien Cardini fut si célèbre qu'il devint en 1934, sous le nom de Mandrake, le héros d'une bande dessinée de Lee Falk et Phil Davis (à gauche). En 1959, Warren Hull incarna Mandrake dans un film de Sam Nelson et Norman Deming (à droite).

Heureusement, les traditions populaires nous ont légué cent manières de se débarrasser d'un sort ou d'un charme.

L'envoûtement reste l'une des constances de l'occultisme populaire (Etienne O'Leary, dans le film « Satan bouche un coin »).



Ainsi, il est vivement conseillé, lorsqu'on se sent la proie d'un jeteur de sorts, de faire ingurgiter trois gouttes d'eau bénite par un coq noir, avant de le pendre par les pattes dans un grenier, en prononçant : *Contre un tel, une fois vassis, atatios vesul etcremus, verbo san hergo dibolià herbonos.* On doit répéter trois fois la formule, puis laisser l'infortuné coq pendant trois jours, dans le grenier soigneusement fermé à clef. Après quoi, on prend l'animal par les pattes pour l'enterrer dans le fumier chaud d'un toit à brebis. A coup sûr, grâce à cette opération, le sorcier maléficque tombe malade et, au bout de six mois à un an, meurt de langueur.

Si l'on ignore l'identité du jeteur de sorts, on doit acheter une poignée de clous — sans les compter, ni marchander. On met ces clous dans une casserole neuve, on les recouvre d'eau et l'on fait bouillir. Le sorcier ne tarde pas à arriver, tout misérable et crevant de soif, pour demander à boire. On aura alors, au moins, le loisir de discuter avec ce tourmenteur et, au besoin, de s'en débarrasser par un contre-sort.

Les anciens sorciers s'en prenaient volontiers aux chevaux. Aussi, existait-il un contre-charme pour désenvoûter les équipages de coursiers. Il suffisait de dire : « Hostia sacra verra corum, en dépoussant le grand diable d'enfer, toutes paroles, enchantements et caractères qui ont été dits, lus et célébrés sur les corps de mes vifs chevaux, qu'ils soient cassés ou brisés en arrière de moi. » Il fallait ensuite réciter l'oraison commençant par ces mots : « Verbe qui avez été fait chair... »

Le « Véritable Dragon Noir », qui expose ce contre-charme, ne laisse malencontreusement point entendre s'il est, de nos jours, efficace pour exorciser les automobilistes — car il y en a (mais oui!) qui sont chargés de maléfices...

LES PHILTRES D'AMOUR

La chose qui, assurément, fait la fortune — et la gloire — des magiciens, n'est autre que la composition des philtres d'amour. Le petit commerce de ces miraculeuses liqueurs n'est pas mort, loin s'en faut : certains journaux accueillent la publicité de mille fabricants de ces sortes de breuvages (« Retour d'affection », « Attirez et retenez l'être cher grâce au fluide X », « Devenez irrésistible », « Multipliez vos chances en amour »)...

Crébillon Fils affirme que « les femmes qui ont la réputation d'être honnêtes, chastes et vertueuses ne le méritent, pour la plupart, que parce qu'on ne leur a rien demandé ou qu'on s'y est mal pris ». Las! Il n'en existe pas moins des dragons de vertu, qu'un amoureux ne saurait séduire par les méthodes orthodoxes du flirt. C'est pour pouvoir triponnement conquérir ces bastions farouches qu'ont essentiellement été créés les philtres d'amour, dont quelques-uns sont, néanmoins, destinés à rendre vigueur aux virilités en berne ou à calmer les dames volages.

Voici un choix de cocasses philtres d'amour traditionnels :

☆ Portez sur vous le cœur d'une hirondelle et chacun vous aimera.

☆ Arrachez-vous trois poils du sexe, trois sous l'aisselle gauche, réduisez-les en poudre sur une pelle à feu bien chauffée, introduisez la décoction dans un morceau de pain que mettra dans sa soupe la fille que vous voulez subjuguer.

☆ La pervenche réduite en poudre, avec des vers de terre et cachée dans la viande, déclenche l'amour chez celles qui mangent cette viande.

☆ Pour « mettre une personne en amour », prendre les « parties ardentes » d'un animal réputé chaud et les lui faire manger.

☆ Prendre un cœur de colombe, un foie de passereau, une matrice d'hirondelle, un rognon de lièvre. Faire sécher, réduire en poudre. Ajouter poids égal de votre sang. Faire sécher à nouveau et mêler cette cendre aux aliments de celui ou celle que vous désirez séduire.

☆ La Montespan, selon Pierre Mariel, « garda l'amour du roi avec une poudre faite de fœtus séché, de semence de bouc, de venin de crapaud et de sang de chauve-souris, qu'elle mélangea à son vin ».

☆ Confectionnez de la pommade avec de la moelle du pied gauche d'un loup, de la poudre de Chypre et de l'ambre gris. Frottez-en votre paume avant de caresser l'être aimé : il deviendra de plus en plus vaillamment amoureux à votre égard.

☆ Pour accomplir des prouesses génitales, porter en amulette un fragment du poumon droit d'un vautour.

☆ L'homme qui se sent décroître doit, une heure avant le combat galant dont il veut sortir victorieux, composer un baume de cendre de stellini, d'huile de millepertuis et de civette et s'en frotter les reins ou l'orteil gauche. Il peut aussi s'endurre le gland d'une pommade faite de graisse de jeune bouc, de civette et d'ambre gris.

☆ Pour qu'une femme ne souffre l'étreinte de nul autre que son mari, celui-ci doit prendre de la graisse et du fiel de bouc, sécher la mixture, la tremper dans l'huile et en frotter les abords du déduit intime de l'épouse, qui ne voudra plus personne d'autre que son fournisseur habituel.

MAGNETISME ET RADIESTHESIE

Il n'y a guère longtemps encore, on considérait le sourcier, dans les campagnes, comme une manière de magicien. Dans son fort sérieux livre sur « Radiesthésie, téléradiesthésie et phénomènes hyperphysiques », Victor Mertens explique, pourtant, comment il convient de procéder, sans magie, pour dénicher une source : « Cherchez un endroit favorable, soit de préférence vers le milieu de la surface à prospecter. (...) Prenez votre baguette à pleines mains, paumes vers le haut. (...) Pivotez brusquement sur vous-même, de gauche à droite : la baguette se soulèvera ou s'abaissera, dans la direction d'où vous arrive l'effluence de l'eau; il ne vous restera plus qu'à marcher dans cette direction, après avoir au préalable désimprégné la baguette. Vous avancerez ainsi jusqu'au moment où votre baguette réagira de nouveau. »

S'il n'est pas donné à tout le monde de pouvoir jouer au sourcier, la recherche de l'eau ne s'assimile point, pour autant, à la sorcellerie : il suffit, pour s'y adonner, de posséder suffisamment de magnétisme (lequel, par ailleurs, peut tenir un grand rôle en matière d'occultisme).

Incontestablement, il existe en effet un fluide humain. Pascal Forthuny avance diverses hypothèses sur sa nature : influx physiologique, fluide odique, radiation vitale, rayonnement dynamique, fluide psychique ou onde hertzienne. C'est l'utilisation délibérée de ce fluide (magnétisme) qui constitue la radiesthésie, science peu connue mais ne s'apparentant que lointainement au domaine de l'occulte. L'hypnotisme, également, repose sur l'utilisation du magnétisme, de même que certaines des méthodes employées par les guérisseurs (imposition des mains).

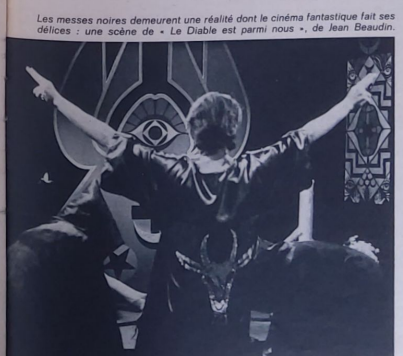
La radiesthésie ne permet pas seulement de trouver des sources : on peut faire mille usages d'un pendule. Les débutants s'émerveillent de le faire tourner sur leur poing fermé, de le faire osciller dans la direction d'un doigt tendu, ou de le voir suivre les déplacements d'une personne sur laquelle ils fixent leur attention. Le pendule, en fait, est capable de rendre de plus substantiels services : retrouver un objet perdu, localiser quelqu'un sur une carte ou sur un plan, rechercher les ondes nocives, etc.

Ces opérations n'ont rien de fondamentalement magiques. Et, pourtant, l'imagination populaire se plaît à représenter tout porteur de pendule comme un peu sorcier : elle refuse de croire tout à fait en ses pouvoirs, mais elle les craint instinctivement.



Hypnotisme, épouvante et aventures rocambolesques : Lon Chaney Junior et Patricia Morison dans « Calling Dr. Death », de Reginald Le Borg (1943).

Les messes noires demeurent une réalité dont le cinéma fantastique fait ses délices : une scène de « Le Diable est parmi nous », de Jean Beaudin.



D'ETRANGES CROYANCES

Les amateurs de pittoresque (il en subsiste quelques-uns) déplorent la disparition progressive de certaines croyances fort étranges, dont il ne demeure à peu près, aujourd'hui, que de folkloriques survivances.

Parmi ces croyances, figurent celles qui, innombrables, métamorphosaient tout lecteur d'almanach en apprenti-sorcier :

☆ Pour retrouver un noyé, emmener un coq dans la barque; le coq chante quand l'embarcation passe au-dessus du mort.

☆ Au mois d'août, quand le soleil est dans le signe du Lion, cueillir une branchette d'héliotrope et la placer dans une feuille de laurier, avec une dent de loup. Cacher le tout dans une église : les femmes infidèles ne pourront plus quitter le saint édifice.

☆ Les graines de fougère, ramassées à minuit le soir de la Saint-Jean, permettent de découvrir les trésors enfouis.

☆ Lorsqu'on s'égare, on retrouve son chemin en intervertissant ses chaussures de pieds.

☆ Au printemps, on doit couper, avec les dents, le premier brin de fougère que l'on rencontre, et se le jeter par-dessus la tête sans le toucher manuellement. Cet exercice de jonglerie préserve, pour un an, des morsures de serpents.

☆ Les gens dotés d'un cœur solide et d'un estomac peu émotif peuvent se loger un cloporte sur la langue. Grâce à cela, ils verront tous leurs désirs se réaliser sans délai.

☆ On peut guérir ceux auxquels un animal a communiqué une maladie, en leur faisant ingurgiter une infusion préparée avec les poils de la bestiole fautive.

☆ Une chouette qui hulule près d'une habitation porte malheur à ses occupants, lorsqu'elle n'annonce pas une mort imminente. Aussi, les paysans clouent-ils les chouettes encore vivantes sur les portes des granges : cela éloigne le mauvais œil. A défaut de chouettes, il semblerait que les chauves-souris fassent excellemment l'affaire. A noter que cette coutume est, aujourd'hui, toujours extrêmement répandue.

* * *

« Notre mythologie actuelle, nos hallucinations populaires si l'on veut, sont ornées d'autant de poésie que celle des anciens », écrivait M.A. De Chesnel en 1856. On ne saurait plus joliment conclure ce dossier...

Enquête de **Jean-Pierre Bouyxou**



Les sorcières? On les craint, mais on s'en amuse aussi. A la Belle Epoque, elles inspiraient même d'allègres airs de polka.

La semaine prochaine :
VOYANTES, MAGES ET DEVINS

"CINE-REVUE" DIALOGUE AVEC SES LECTEURS

50 F.F. (500 F.B.) pour la lettre primée

Adresser votre courrier à : Ciné Revue - (Courrier Lecteurs), 15, rue Washington, Paris 8e (pour la Belgique : rue de Danemark 5, 1060 Bruxelles).

LETTRE PRIMEE

AU CINEMA POUR DES APPUIS-TETE...

Oui, ces messieurs du Centre du Cinéma peuvent se réjouir, les Français ont retrouvé le chemin des salles obscures. 6,76 % de plus, disent les statistiques. Croyons-en les statistiques. Ma voisine du dessus, pour sa part, est allée voir « Le professeur ». A l'entendre, il y avait quelques lustres qu'elle ne s'était confondue avec le petit peuple des spectateurs, depuis « Sissi, impératrice », à moins que ce ne soit « Les dix commandements » ou « La porteuse de pain », toujours est-il qu'elle a consacré deux heures d'un dimanche pluvieux à s'apitoyer sur les amours malheureuses du bel Alain Delon. Je la soupçonne fort de n'avoir pas trouvé grand sens au film. « Oh, c'est un peu, c'est un peu... » Quelqu'un, passant par-là, se mit à parler de la T.V.A. sur la viande, je ne saurai jamais ce qu'est le film de Valerio Zurlini...

Un collègue de travail me dit avoir beaucoup aimé « César et Rosalie ». « On a beau dire, c'est autre chose que la télévision, et puis, dans ces nouvelles salles, on est très bien assis, les fauteuils sont d'un confortable. Ah, c'est autre chose que la télévision ! »

Je glisse un mot du jeu d'Yves Montand, et lui rétorque qu'il y a même des appuis-tête (aux fauteuils, entendez).

Cela me laisse rêveuse. Je pense, avec nostalgie, aux puces ramassées lors d'une projection de « Citizen Kane » dans un baraquement qui tenait plus de la cabane de trappeur que d'un cinéma; à ce torticolis, une autre fois (quel film était-ce donc ?). Serais-je née trop tôt ? Le festival, sur la Croisette, battotait à peine.

Non, ce que je redoute surtout, c'est que ma marchande de poisson se mette demain à me parler du dernier Rohmer. Cela m'affole.

Mais, soyons beaux joueurs. Longue vie au cinéma !

Dans un journal, j'ai découpé la publicité d'un Monsieur bien, très bien, qui aime Debussy, Karajan, mais ne connaît ni Joseph Losey ni Ken Russel. « Ça cloche » parce que « lorsqu'on aime la vie on va au cinéma ». J'ai accroché ça au-dessus de mon lit, j'y jette un regard complaisant et, dans mon sommeil, je rêve de zooms et de zooms à l'infini.

Mme Hélène LOPEZ
Bordeaux

La propre de la plupart des gens est de vouloir parler de tout sans rien connaître vraiment. La 7e art n'échappe évidemment pas à cette règle.

D'autre part, bien que nous vous félicitons d'être une fanatique, une « pure » du cinéma, nous ne partageons pas tout à fait votre opinion sur ceux qui y vont « pour les appuis-tête ». Beaucoup vont au cinéma pour se distraire « confortablement » sans pour cela choisir un film déterminé. Peut-on les en blâmer ?

Et la belle-mère de Zitrone ?

Bien que ne souffrant d'aucune tare particulièrement honteuse, je suis ce qu'il est convenu d'appeler un fidèle téléspectateur. Je connais un peu tout le monde à commencer par un journaliste appelé Léon Zitrone. Dernièrement, c'était lors de « Samedi Soir », je crois, j'ai même eu le plaisir de faire la connaissance de Mme Laura Zitrone, femme du précédent, qui a consacré un livre à son mari.

Lequel, il est vrai, s'est surpassé en déclarant que chaque fois qu'il revenait chez lui, son premier souci était d'uriner sur ses terres en signe de possession ce qui, on l'avouera, est d'une exquise simplicité.

Ne pourriez-vous pas intervenir auprès de M. Arthur Conte, le nouveau P.D.G. de l'O.R.T.F., afin de lui demander comment il se fait que nous devons nous contenter du couple. Il doit bien y avoir quelque part un cousin Zitrone qui, lui aussi, aimerait bien se pousser du col. N'est-il pas injuste que nous ne sachions rien de la belle-mère de Léon Zitrone? Quelle tête peut bien avoir son beau-frère? Sa tante fait-elle du vélo? Si fille mange-t-elle proprement? Circule-t-elle ses chaussures ou bien son père, qui est habitué à de semblables besognes, a-t-il découpé lui-même? Autant de questions qui demeurent sans réponse et qui, pourtant, sont passionnantes. Imaginons une seconde que les familiers de Léon Zitrone soient, eux aussi, bouffis de prétention. Quelles remarquables émissions ne pourrait-on pas réaliser!

Marc VERDIER
Toulouse

Nombreux sont nos lecteurs qui sont irrités par la suffisance de Léon Zitrone. Mais il faut en prendre son parti et accepter le personnage avec ses défauts et ses qualités. D'autant qu'il n'est pas le seul à l'O.R.T.F. à avoir la « grosse tête ». Et que parmi ceux-ci il en est aussi qui sont loin d'avoir la même conscience professionnelle que le « gros Léon ».

Ne soyons pas rétrogrades (II)

Comment est-il possible, de nos jours, de croire que des enfants puissent être traumatisés par le spectacle d'une femme ou même d'un homme entièrement nu, à moins, bien sûr, d'avoir reçu une éducation de moraliste primaire, malsaine et contre nature?

Personnellement, je craindrais plus pour mes enfants l'entourage de ces personnes que la vue d'un corps dénudé.

M. BAUDINET
89200 Avallon

•

J'ai lu avec intérêt le contenu de la lettre de M. Raymond Generet qui, ayant mené ses deux neveux de 10 et 12 ans au cinéma, s'est indigné de la projection de certain film publicitaire susceptible, selon lui, de jeter le désarroi dans des âmes enfantines.

Même sur le petit écran, la publicité officielle que les enfants peuvent voir à tout instant, présente couramment de manière très fugitive, des femmes souvent nues, dans le but de vanter les mérites d'un soutien-gorge ou de tel savon désodorrant. Qui peut y songer à mal!

Je ne pense pas que les films publicitaires présentés dans les salles de spectacle, soient sensiblement plus osés que ceux de la télévision.

Dautre part si le film incriminé a amené les enfants à poser à leur oncle des questions embarrassantes sur la sexualité, que celui-ci se dise bien qu'ils eursient sans doute été amenés à lui poser les mêmes questions au cours de la visite de n'importe quel musée ou exposition, ou de toute promenade dans un parc, jardin public, voire même square, où les nus, qu'il s'agisse de tableau ou de statues, ne font généralement pas défaut.

Enfin il paraît difficilement pensable qu'à l'époque actuelle, des garçons de 10 et 12 ans, fréquentant certainement des établissements scolaires, n'aient pas déjà été avertis par leurs parents des problèmes de la sexualité.

A défaut, soyons sûrs que partout ailleurs et notamment dans les écoles, qu'elles soient libres ou publiques, les enfants sont instruits de ces problèmes d'une manière beaucoup moins souhaitable que par leurs parents qui seuls peuvent et doivent le faire avec toute la délicatesse qui s'impose.

Soyons réalistes et non rétrogrades!

Pierre THOMAS
31130 Balma

Nous avons déjà commenté la lettre de M. Generet et vous connaissez notre avis sur la question. Là où il n'y a souvent aucune intention malveillante, certains veulent voir une forme d'érotisme ou de pornographie. C'est très regrettable.

Nous condamnons la pornographie de bas étage mais l'hypocrisie et la pudibonderie sont également à proscrire.

Les idées courtes

Quels assauts ont dû subir, de la part des adultes et de gens plus âgés encore, tant de jeunes dont le crime était de porter des cheveux longs! Il est des chefs d'établissement (tous ne sont pas aussi indulgents que l'a été le directeur de Centrale avec Antoine) pour avoir menacé d'exclusion des élèves abondamment chevelus et même pour en avoir exclu. Je connais un chef d'harmonie municipale pour avoir menacé d'exclusion de jeunes musiciens coupables de la même façon. Mais il s'est taquait à trop gros morceau, il allait se trouver en présence d'une amputation désastreuse de son harmonie et il a bien été obligé de capituler et de se résigner. Et puis il est quantité de censeurs, les uns pour s'en aller raconter que toutes ces longues chevelures cachent des poux (alors que la quasi-totalité de la jeunesse d'aujourd'hui se tient propre), les autres pour souhaiter que je ne sais quelle autorité intervienne pour faire manier partout, de force, la tondeuse. Ces censeurs sont tous bien mal informés du passé de l'humanité. Sans remonter aux Assyriens, à Absalon ou aux rois mérovingiens, rappelons-leur que, sous Louis XIII, la mode était déjà aux cheveux longs, au XIXe siècle encore Théophile Gauthier, Michelet, Renan, Leconte de Lisle, avaient les cheveux longs. Mais ne nous embarrassons pas de tant d'histoire. Je préfère recommander la prise en considération par tous de ce très sage principe moral : « Fais tout ce qu'il te plaît, à condition de ne nuire absolument en rien à toi et à autrui. » Nos jeunes chevelus portent-ils préjudice à qui que ce soit? Non? Alors qu'on leur laisse la paix! Et, pour en finir avec les cheveux longs, j'ajouterai qu'après tout, « ça » ne vas pas si mal à beaucoup et qu'il y a même parmi eux de fort jolies têtes romantiques.

Louis MARTIN
25 Pontarlier

Le débat est éternel. On pourrait reparler du « fossé des générations » ou du retour aux modes anciennes que vous citez. Les psychologues y voient un besoin chez les jeunes, de se distinguer de leurs parents. Les historiens du cheveu long affirment qu'il s'agit d'un phénomène d'imitation généralisé des célèbres « Beatles » par la jeunesse du monde entier.

Les artistes, qui ont de tout temps porté les cheveux longs, regrettent quant à eux de n'être plus distingués du « vulgus » parmi tous ces jeunes chevelus.

Enfin, vous vous en moquez pas mal, ce qui est sans doute la plus sage des solutions...

Vive les « vieux machins »!

Si on a que sept salles d'exclusivité à sa disposition et qu'on n'aime pas les trois quarts de la production actuelle, comme c'est mon cas, le cinéma n'a plus beaucoup à vous dire, ne représente plus grand-chose. Où sont les créateurs? Nulle part!

La preuve : on repasse et repasse les rares films qui ont eu du succès au cours des dernières années. Et ces reprises, on ne les réserve plus à la saison d'été, comme autrefois, mais on les projette l'année durant. Les « Ben Hur » et autres « Quo Vadis », qui datent d'il y a plus que « quelques années », sont aussi repris régulièrement, toujours avec prolongation. Et s'il arrive qu'une salle repasse un film de la série « Tarzan », d'avant ou d'après-guerre, la salle est toujours plus ou moins pleine. Et tout le monde paraît bien content du spectacle!

Cela dit, je suis d'avis que dans chaque ville, il devrait y avoir au moins un cinéma spécialisé dans des films des années trente, quarante, etc.

Ce serait là une heureuse initiative. Au surplus, ces cinémas n'auraient pas besoin d'augmenter sans cesse les prix d'entrée.

M. Willy VAN AUDENHOVE
Melle

Evidemment, c'est une solution. Serait-elle rentable partout? C'est une autre affaire. Et puis que deviendrait le cinéma si on ne permettait pas aux jeunes de s'exprimer, même maladroitement?





Toujours scandalisée par son inculpation pour son rôle de mère incestueuse dans « Le souffle au cœur »...

Lea MASSARI: "L'Italie, c'est encore le Moyen Age !..."

Léa Massari est la plus française des actrices italiennes. Révélée jadis par des films de Michelangelo Antonioni (« L'avventura ») ou de Mario Monicelli, elle avait fait de timides incursions dans le cinéma français avec « L'Insoumis », d'Alain Cavalier, où elle était la partenaire d'Alain Delon, et « Le monte-charge », de Marcel Bluwal, où elle rencontrait Robert Hossein. Mais c'est surtout à partir des « Choses de la vie » que le public français devait la redécouvrir. Après le succès « scandaleux » du « Souffle au cœur » et l'aventure sans lendemain de « La course du lièvre à travers les champs », elle vient de tourner coup sur coup « Le professeur », de Valerio Zurlini, où elle retrouvait Alain Delon, « L'objet impossible », de John Frankenheimer, « Le silencieux », de Claude Pinoteau, « Le fils », de Pierre Granier-Deferre, « La femme en bleu », de Michel Deville.

Elle partage son temps — quand il lui en reste — entre sa maison de Sardaigne, son appartement de Rome et son pied-à-terre parisien. C'est là que je l'ai trouvée, affairée devant d'énormes marmites où elle préparait une succulente spécialité brésilienne à base de viandes de bœuf, de veau, de porc et de haricots rouges...

— Je crois que c'est la France qui m'a vraiment révélée au public... Parce que, auparavant, les gens ne m'imaginaient pas comme une vraie professionnelle. Ils pensaient que je tournais un film de temps en temps, comme ça, pour me distraire. Et cela me gênait un peu parce que j'ai un grand sens de l'honneur.

MALADE A EN MOURIR...

— Mais vous avez bien failli n'être jamais une actrice?

— C'est un ami de ma famille qui m'a présentée au metteur en scène Mario Monicelli, lequel a fait de moi une actrice. Le décorateur Pietro Gherardi nous a présentés. Monicelli m'a regardée. Puis il a sursauté : « Mais c'est Agnès, le personnage que je cherche depuis six mois pour mon film! » Gherardi, qui était un homme très intelligent et plein d'humour, lui a répondu : « Et moi il y a trois ans que je lui dis qu'elle a un visage de cinéma, mais elle ne veut même pas y penser! »

— Si je comprends bien, vos admirateurs doivent une fière chandelle à Monicelli...

— Oui, car je ne voulais pas faire ce métier qui me faisait rire et que je ne sentais pas. Au début, c'était extravagant : quand on m'a maquillée, déjà je ne pouvais pas supporter qu'on me touche, j'étais malade à en mourir. Je voyais mon visage changer... Et puis on m'a mise sur le plateau avec un équipe réduite de techniciens et mon texte à dire à un acteur qui, à l'époque, était assez connu. Monicelli m'a expliqué la situation : « Tu n'as pas vu cet homme depuis des années, tu l'aimes encore, mais lui est prêtre... »

« Je ne sais ce qui s'est passé. Mais je me suis mise dans la peau du personnage en trois secondes. Je ne me suis pas amusée ni ennuyée. Quand j'ai quitté le studio, je me souviens que j'avais seulement envie de me laver le visage. Quatre jours plus tard la production m'appelait pour que je signe un contrat de cinq ans!

« L'adaptation n'a pas été facile. Je crois que ce premier contact avec le cinéma n'avait pas été concluant. Dans « Du sang dans le soleil », j'avais en effet Mel Ferrer pour partenaire. C'était un homme assez difficile qui ne m'a ni aimée ni aidée. En face de lui qui était la vedette, j'étais l'actrice principale. J'avais vingt et un ans et aucune expérience...

« J'AI EU HONTE POUR MON PAYS »

— Votre seconde expérience a été, je crois, plus agréable.

— Oui, c'était avec Renato Castellani, dans « Rien que nous deux ». Je crois que ce fut mon meilleur rôle. J'ai encore fait «L'avventura», d'Antonioni, mais avec lui c'était beaucoup plus froid...

— Par quel hasard, après tant d'années passées loin des écrans, avez-vous accepté ce rôle de la femme dans « Les choses de la vie »?

— J'avais tourné en France deux films, six ou sept ans auparavant, « L'insoumis » et « Le monte-charge ». On se souvenait peut-être encore un peu de moi. Mais, en 1969, j'avais pratiquement abandonné le cinéma en Italie. Mon agent m'apporté vers cette époque trois scénarios à lire. Il y en avait un où l'on me me proposait qu'une petite participation. C'était « Les choses de la vie ». Je l'ai choisi, bien que mon agent m'ait dit que c'était ridicule d'accepter un si petit rôle, moi qui avait tourné avec Alain Delon et des metteurs en scène célèbres. Je n'ai écouté personne et je suis venue en France dix jours, la durée exacte de mon travail. Le scénario me plaisait vraiment beaucoup et le rôle aussi...

— Après ce fut « Le souffle au cœur » qui devait déchainer autour de vous le scandale qu'on sait. Parce que le film se terminait sur un inceste, la Justice romaine vous a même inculpée.

— J'en ai honte pour mon pays. Là-bas, que voulez-vous, c'est encore le Moyen Age. J'étais à Paris lorsque la nouvelle m'est parvenue. Mon mari m'a dit au téléphone : « Tu ne peux plus rentrer en Italie. » Il était furieux. Moi, je croyais qu'il s'agissait d'une simple plaisanterie. Mais non, c'était tout ce qu'il y a de sérieux. Bien sûr, ils ne m'ont pas envoyée aux galères. Mais cela pouvait déclencher un scandale national. Moi j'étais prête à aller en prison pour le déchainer, ce scandale. Parce que je trouvais absurde qu'on accuse une actrice d'un forfait commis par un personnage de fiction. Comment voulez-vous que Léa Massari se sente coupable du comportement de Me X.., dans un scénario? Si l'on devait être solidaire de ses personnages, mais alors il faudrait mettre en prison tous les acteurs qui ont joué des assassins... Vous vous rendez compte? La moitié des comédiens, de Gabin à Bozzuffi, seraient en taule !

« Mon avocat m'a sauvée parce qu'il m'a empêchée de parler à l'audience. Bien entendu, ce jour-là, tout le monde m'avait laissée tomber. Quand ces choses-là arrivent vous ne recevez plus un coup de téléphone. J'étais donc là, toute seule avec mon avocat, prête à hurler d'indignation et en même temps affreusement gênée d'avoir à me défendre de choses qui ne me concernaient pas. Je crois que j'aurais tué tous les juges, surtout celui qui m'a demandé si je portais un soutien-gorge pendant le tournage... J'avais l'impression de me trouver devant un confesseur malade, un vrai maniaque sexuel. La mauvaise foi de ces gens, leur ignorance, leur inculture totale me mettaient hors de moi. Vraiment, si mon avocat ne m'avait pas coupé la parole à plusieurs reprises, ce jour-là je ne serais jamais rentrée à la maison. »

« D'AFFLIGEANTES COCHONNERIES »

— Vous avez été acquittée faute de preuves?

— Je ne sais pas la formule, mais ce devait être quelque chose comme cela. Le plus extravagant de cette aventure, c'est qu'au moment où sortait « Le souffle au cœur » et où l'on me faisait ce procès, les écrans italiens étaient envahis par des films d'une vulgarité et d'une cochonnerie affligeantes. Mais c'est cela l'Italie : tout cet étalage de pornographie laissait les juges insensibles. Mais « Le souffle au cœur » les scandalisait, bien qu'on n'y voit rien du tout. La scène d'amour entre la mère et le fils n'existe pas. Elle est suggérée. Louis Malle m'a demandé comment je voulais la tourner. Comme je suis une personne très saine, je n'ai même pas embrassé le garçon. Je lui donnais des baisers dans les cheveux et il y avait une planche entre lui et moi, sans parler des quarante-deux personnes qui assistaient à la scène. J'ai pensé par la suite que les juges n'étaient jamais allés sur un plateau de cinéma.

— S'ils voient « L'objet impossible » où vous avez une scène très osée avec Alan Bates, que vont-ils dire?

— Ça c'est seulement un homme et une femme. Alors ils s'en soucient peut-être moins...

— Mais ces scènes doivent tout de même vous gêner?

— Cela dépend du niveau du film. Dans un film médiocre, tout ce que l'on fait est vulgaire. Mais quand tout est de bon goût, comme dans « Le souffle au cœur », ça passe très bien. Je vais vous dire une chose : quand je n'ai pas quelqu'un de bien devant moi, je ne déboutonne pas un seul bouton de ma chemise.

— Il y a tout de même des metteurs en scène qui sont des voyeurs, au sens le plus direct du terme...

— Il m'est arrivé d'en rencontrer un. Mais je l'ai senti tout de suite. Quand je lis un scénario et que je regarde la tête du monsieur qui va le tourner, je suis fixée. Heureusement, jusqu'à présent, j'ai eu la chance de travailler avec les meilleures équipes du cinéma français. Mais, j'ai dû renoncer aussi à beaucoup de films...

« ENGAGEE - MAIS PAS MILITANTE »

— Comment jugez-vous le cinéma français par rapport au cinéma italien?

— J'ai une grande estime pour le cinéma italien, pour sa culture et sa fantaisie. On tourne tout de même là-bas chaque année deux cents films parfaitement inutiles! Mais une quinzaine d'œuvres franchissent les frontières et inondent le monde parce qu'elles traitent de problèmes universels. En revanche, le cinéma français, qui est un cinéma formidable, reste un cinéma de famille. Les problèmes posés ne dépassent jamais le cadre d'un milieu, d'un quartier, d'une ville. Les grands problèmes ne sont jamais évoqués.

« Si je préfère travailler en France, c'est parce que le travail est plus sérieux. On sait quand on commence un film, on sait quand on le fini. En Italie, de ce point de vue, c'est déplorable : le travail n'est pas aussi respecté. Cela tient sans doute à l'inorganisation des syndicats. Je voudrais m'en occuper...

— Vous êtes une actrice engagée?

— Oui et surtout vis-à-vis de moi-même. On a un comportement politique tout le temps, même avec sa femme de chambre. Vos convictions politiques doivent se manifester partout. Mais je n'ai plus d'activité militante. J'ai essayé autrefois mais j'ai été déçue. Je n'ai jamais donné ma signature au Parti communiste, car je suis trop indépendante. Quand il a besoin de moi, je suis tout de même prête à intervenir et à donner de la voix. Je peux hurler avec n'importe qui ! Mais si vous me demandez de descendre dans la rue avec des pancartes, alors là, je dis non...

— Dans sa lutte pour l'émancipation, la femme italienne semble très en retard sur la française...

— Nous n'en sommes qu'à la reconnaissance du divorce. Mais les femmes italiennes doivent se prouver qu'elles existent. Elles en sont actuellement au stade de la révolte. Elles comprennent que l'économie italienne est fondée sur l'industrie du « bambino ». Alors si elles réclament le contrôle des naissances, tout sera à revoir. Moi, personnellement, je suis tout à fait favorable à l'avortement « avant le troisième mois ». Parce que je trouve mille fois préférable de refuser d'être mère plutôt que d'être une mauvaise mère. En Italie, elles ont leurs enfants et elles les abandonnent. Plus tard, ils deviennent des délinquants... Quant aux mères abandonnées, elles finissent bien souvent sur le trottoir. C'est une tragédie...

TRENTE-CINQ ANS APRES GRETA GARBO...

— Votre mari est pilote de ligne. Vous êtes tout le temps en déplacement aussi. Comment parvenez-vous à vous voir?

— Je n'ai aucune organisation. Mais nous arrivons tout de même à nous retrouver. C'est difficile, bien sûr, mais entre deux vols, entre deux films, on y parvient. On vit au téléphone. Mais c'est dangereux, le téléphone, parce que c'est un piège à malentendus. On raccroche sans penser que son interlocuteur a pu mal interpréter ce qu'on a dit... Quand on vit ensemble, on a le temps de rectifier dix fois, si on s'est mal fait comprendre.

« Au début, je passais mon temps à suivre en pensée les vols de mon mari. Aujourd'hui encore, je peux dire : à telle heure, il décolle. Maintenant, il atterrit. Attention, il y a du mauvais temps annoncé sur telle région ! Mais j'essaie de ne pas y penser. Autrement, ce serait invivable. Il a mon numéro de téléphone et il y a toujours quelqu'un pour lui dire où je suis. Il vient quand il veut. Il a un atout merveilleux : il ne paie pas l'avion !

— Préférez-vous Paris ou Rome?

— La Sardaigne ! J'y ai une petite maison très laide mais que j'aime beaucoup. Il y a dix ans que la possède. Pendant cinq ans, j'y ai vécu sans eau et sans électricité. J'étais un « pionnier ». J'avais toujours mon fusil à portée de la main, parce qu'en ce temps-là ma région était infestée de bandits. Tout le monde me disait que j'étais folle de vivre là toute seule. Mais je n'avais pas peur. En dehors de ma maison, je ne possédais rien. Qui aurait pu vraiment m'attaquer... De toute manière, j'aurais su me défendre !

— Vous jouez de la guitare?

— Ah, la guitare, c'est vrai, c'est mon passe-temps préféré. Au début c'était juste pour mon plaisir, mais depuis qu'on commence à le savoir, ça déborde de ma vie privée. Il est possible que j'enregistre un disque bientôt : douze chansons, dont trois de ma composition...

— Vous êtes aussi une grande vedette de la télévision italienne...

— J'ai tournée deux feuilletons pour la « RAI », dont « Les frères Karamazov » qui m'ont valu un beau succès. On m'en propose un autre que je tournerai probablement au printemps prochain. C'est un rôle qui me fait un peu peur : Anna Karenine !

— Greta Garbo l'avait joué...

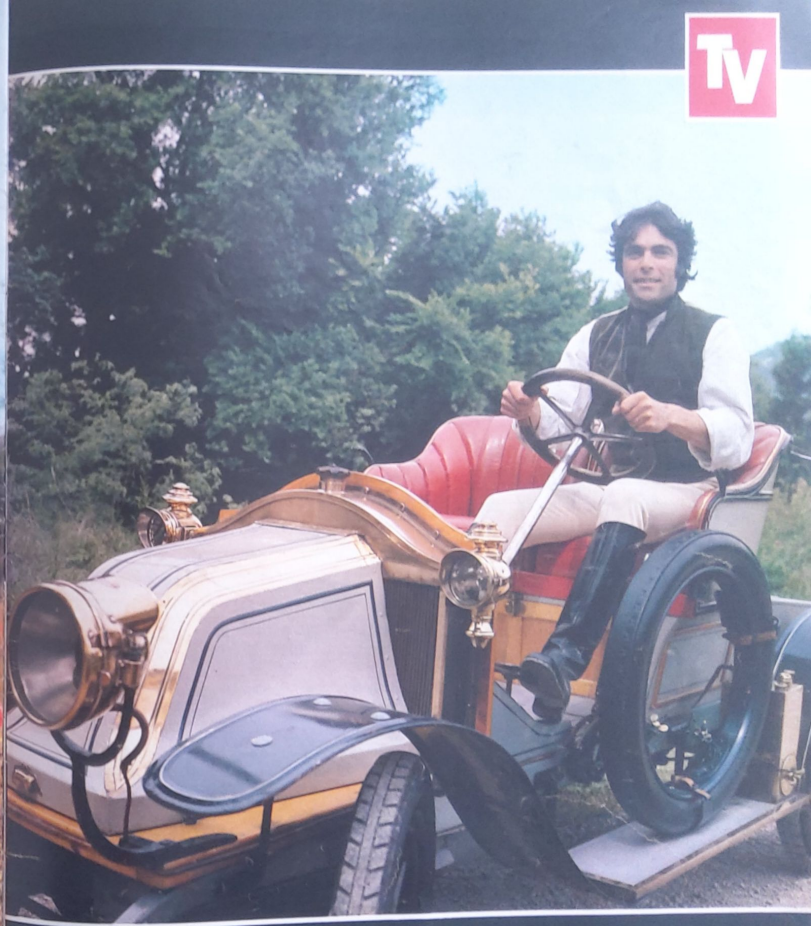
— Oui, mais ce n'était pas pour la télévision !

Guy Tesseire



« J'étais prête à aller en prison pour protester contre les ennuis qui m'étaient faits à propos du « Souffle au cœur ».





MARIE-FRANCE PISIER
et ANDRE LAURENCE
dans le feuilleton « Les Gens de Mogador »,
qui passe actuellement à l'O.R.T.F.

CETTE SEMAINE, LES FILMS A L'O.R.T.F.

Vendredi 12 janvier, 20,30, 2e Chaîne

LA DERNIERE CHASSE

FICHE. — Scénario et réalisation : Richard Brooks. D'après le roman de Milton Lott. Images : Russell Harlan. Musique : Daniele Amfitheatrof. Titre original : « The Last Hunt ». Eastmancolor (1955). Version française.

SUJET. — Au siècle dernier, dans le Dakota, Charles Gilson s'associe pour la chasse aux bisons avec Sandy McKenzie, Woodfoot, un ancien chef, et Jimmy, un jeune métis indien. Il montre rapidement son vrai visage : c'est un homme cruel, âpre au gain, qui méprise les Peaux-Rouges. Il a forcé une jeune Indienne à devenir sa squaw. Celle-ci, aimée de Sandy, est un des raisons pour lesquelles l'association se détériore rapidement. Quand Sandy s'enfuit avec l'Indienne, Charles se lance à leur poursuite mais il meurt de froid.

OPINION. — **Histoire banale dont la partie documentaire est pourtant de premier ordre. Sous-titre approprié : le massacre du bison Indien.**

INTERPRETES. — Robert Taylor (Charles Gilson), Stewart Granger (Sandy McKenzie), Lloyd Nolan (Woodfoot), Debra Paget (Indienne), Russ Tamblyn (Jimmy), Constance Ford (Peg), Joe DeSantis (Ed Black), Ainsley Pryor (Chasseur), Ralph Moody (Vieil Indien), Fred Graham (barman), Ed Lonehill (Main Tachetée).



Robert Taylor, Russ Tamblyn

Dimanche 14 janvier, 14.50, 2e Chaîne

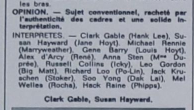
LE RENDEZ-VOUS DE HONG-KONG

FICHE. — Réalisation : Edward Dmytryk. Scénario : Albert Simmons, d'après le roman. Images : Leo Tover. Musique : Hugo Friedhofer. Titre original : « Soldier of Fortune ». Couleurs DeLuxe (1955). Version française.

SUJET. — Jane Hoyt débarque à Hong-Kong afin d'y rechercher des renseignements relatifs à son mari, prisonnier des Chinois. Officiellement, celui-ci est considéré comme mort. Mais Jane ne veut pas accepter cette version et fait appel à Hank Lee, riche importateur, à des relations commerciales avec les autorités chinoises. Refusant d'abord d'intervenir dans la survie de la jeune femme, il se décide à agir. Ayant appris que le disparu est retenu prisonnier à Hong-Kong, il parvient, avec l'appui de l'Inspecteur Marywether, à le délivrer et à le ramener sain et sauf. Jane lui tombera dans les bras.

OPINION. — **Sujet conventionnel, racheté par l'authenticité des cadres et une solide interprétation.**

INTERPRETES. — Clark Gable (Hank Lee), Susan Hayward (Jane Hoyt), Michael Rennie (Marryweather), Gene Barry (Louis Hoyt), Alex d'Arcy (René), Anna Sten (Mme Duprée), Russell Collins (Icky), Leo Gordon (Big Matt), Richard Loo (Po-Lin), Jack Kruschen (Stoker), Soo Yong (Dak Lai), Mel Welles (Rocha), Hack Raine (Phipps).



Clark Gable, Susan Hayward.

Dimanche 14 janvier, 20.40, 1re Chaîne

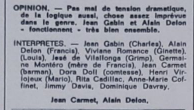
MELODIE EN SOUS-SOL

FICHE. — Réalisation : Henri Verneuil. Scénario : Albert Simonin, d'après le roman de John Trinian. Images : Louis Page. Musique : Michel Magne (1962).

SUJET. — Charles vient d'être libéré de prison ; il y a purgé une peine de cinq ans. Ne s'étant nullement amendé, il met aussitôt sur pied un coup audacieux, qui devrait constituer le point d'orgue de sa carrière. Mais pour dévaliser le coffre-fort du Casino de Cannes, il a besoin de complices sûrs, qui seront Francis, chargé de l'exécution du plan, et Louis, qui servira de chauffeur. Aucun détail n'ayant été laissé au hasard, tout devrait marcher de façon impeccable. Effectivement, le coup réussit. Mais un imprévu vient priver le trio du produit de leurs efforts.

OPINION. — **Pas mal de tension dramatique, de la logique aussi, chose assez inhabituelle dans le genre. Jean Gabin et Alain Delon « fonctionnent » très bien ensemble.**

INTERPRETES. — Jean Gabin (Charles), Alain Delon (Francis), Viviane Romance (Ginette), (Louis), Jean de Villefranche (Grimp), Germaine Montéro (Mère de Francis), Jean Carmet (Berman), Dora Doll (comtesse), Henri Virlojeux (Mario), Rita Cadillac, Anne-Marie Coffinet, Jimmy Davis, Dominique Davray.



Jean Carmet, Alain Delon.

Dimanche 14 janvier, 23.00, 2e Chaîne

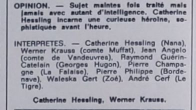
NANA

FICHE. — Réalisation : Jean Renoir. Scénario : Pierre Lestringuez, d'après le roman d'Emile Zola. Images : Jean Bachelet (1925).

SUJET. — Nana, courtisane prisée du Second Empire, a de nombreux amants. L'austère comte Muffat, chambellan de Napoléon III, prend également d'elle, passion qui le conduit à toutes les imprudences, dont l'entretien de cette vorace créature, soustraite à Steiner, lequel, partiellement ruiné, a dû fuir à l'étranger. Nana est volage. Rapidement la compagnie de Muffat l'excède et elle rejoint un ancien amant. Caprice sans lendemain : elle revient à son comte mais pour trouver porte close. Dans un geste de désespoir, Muffat l'étrangle. Sa déchéance est à présent totale.

OPINION. — **Sujet maintes fois traité mais jamais avec autant d'intelligence. Catherine Hessling incarne une curieuse héroïne, sociétaire avant l'heure.**

INTERPRETES. — Catherine Hessling (Nana), Werner Krauss (Comte Muffat), Jean Angelo (comte de Vandeuvres), Raymond Guérin-Catelain (Georges Hugon), Pierre Champagne (La Faloise), Pierre Philippe (Bordenave), Waleska Gert (Zoé), André Cerf (Le Tigre).



Catherine Hessling, Werner Krauss.

Lundi 15 janvier, 14.25, 1re Chaîne

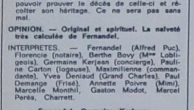
L'ARMOIRE VOLANTE

FICHE. — Scénario et réalisation : Carlo Rim, d'après Nicolas Hayer. Musique : Georges Van Parys (1948).

SUJET. — N'attendant plus rien de l'existence, Alfred Puc, tyrannisé par sa tante, Mme Lebigeois, découvre une nouvelle raison de vivre quand la vieille dame trépasse de froid dans la cuisine remorquant ses meubles de province. Elle a été enfermée dans une armoire. Or, le camion est volé avec tout son chargement par des bandits qui le repassent à un receleur. Le chargement est acquis par un jeune couple partant le soir même pour les Baléares. L'armoire échoue en fin de compte à l'Hôtel des Innocents où Alfred, averti par les démarcheurs, essaie de récupérer la dépouille de sa tante afin de pouvoir prouver le décès de celle-ci et récolter son héritage. Ce ne sera pas sans mal.

OPINION. — **Original et spirituel. La naïveté très calculée de Fernandel.**

INTERPRETES. — Fernandel (Alfred Puc), Florence Loutaire), Berthe Bovy (Mme Lebigeois), Germaine Kerjean (concierge), Paulette Carton (logeuse), Maximilienne (commandante), Yves Deniaud (Grand Charles), Paul Demange (Frise), Annette Poivre (Mimi), Marcelle Monthil, Gaston Modot, Marcel Perès, Charrett.



Fernandel, Germaine Kerjean.

Lundi 15 janvier, 22.15, 2e Chaîne.

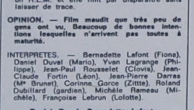
LA DECHARGE

FICHE. — Scénario (+ Christiane Rochefort) et réalisation : Jacques Baratier. Images : Ghislain Cloquet (1970.

SUJET. — Mario, Clovis et Léon vivent avec femmes et enfants dans un camp de roulottes proche d'une nouvelle ville. Ils ne s'entendent guère avec la loi, méprisent la société dite organisée. Leur bête noire : cette ville peuplée de Français, de Portugais et d'Arabes, lesquels n'organisent leur vie qu'avec difficulté. Entre ces deux groupes, une lutte ne tarde pas s'établir : vieux rêve anarchique d'une part, système d'ordre de l'autre. Mais l'inadaptation de l'administration en favorisera rien. Tina, issue d'un bidonville, ne peut s'habituer à vivre dans un H.L.M. et elle finit par disparaître sans laisser de trace.

OPINION. — **Film maudit que très peu de gens ont vu. Beaucoup de bonnes intentions lesquelles n'arrivent pas toutes à maturité.**

INTERPRETES. — Bernadette Lafont (Fiona), Daniel Duval (Mario), Yvan Lagrange (Philippe), Jean-Paul Rousselet (Clovis), Jean-Claude Fortin (Léon), Jean-Pierre Darras (Mme Brunet), Corinne Gorce (Zitta), Roland Dubillard (gardien), Michèle Remeau (Michèle), Françoise Lebrun (Lolotte).



Daniel Duval, Bernadette Lafont.

Lundi 15 janvier, 20.05, 3e Chaîne

LE ROI DE CŒUR

FICHE. — Scénario (+ Daniel Boulanger) et réalisation : Philippe de Broca. Images : Pierre Lhomme. Musique : Georges Delerue. Eastmancolor (1966).

SUJET. — En octobre 1918, vers la fin de la guerre, les Allemands minent une petite ville du Nord de la France avant leur évacuation. L'ayant appris, un bataillon anglais dépêche un de ses agents de liaison, Charles Plumick, afin d'éviter le mécénisme installé par l'ennemi. Or, la ville s'est vidée de toute le monde à lui à part les fous de l'asile, abandonnés à leur sort et qui, répartis dans la ville, peuvent enfin réaliser leurs rêves. Ils font fête à Charles, sacré roi de cœur et à Coquelicot, une jeune femme qui l'accompagne. Comme l'Anglais n'est pas pressé, il attend le mécanisme, il décide de vivre dans l'insouciance.

OPINION. — **Farce plaisante, ironique, savoureuse, aux rebondissements poétiques.**

INTERPRETES. — Alan Bates (Charles Plumpick), Pierre Brasseur (général), Jean-Claude Brialy (Duc), Geneviève Bujold (Coquelicot), Françoise Christophe (Duchesse), Micheline Presle (Mme Eglantine), Julien Guiomard (Monsieigneur), Michel Serrault (Marcel), Adolfo Celi (colonel MacBibenbrook), Marc Dudicourt (Hamburger), Pierre Palau (Abélic, Madeleine Clervanne (Brunehaut).

Micheline Presle, Alan Bates, Françoise Christophe.

Mardi 16 janvier, 15.10, 2e Chaîne

L'ARCHE DE NOE

FICHE. — Réalisation : Henry Jacques. Scénario : Albert Parez. D'après son roman « Bitru ». Images : Henri Tiquet. Musique : Joseph Kosma (1946).

SUJET. — Bitru et son ami Noël vivent en bohèmes. Jusqu'au moment où le second, dessinateur dans une usine d'objets, se met à prendre au sujet d'Alice, fille du constructeur Pelpail. S'imaginant qu'elle est une pin-up, il lui propose, devant trouver une idée de lancement d'une campagne publicitaire, de poser pour lui. Pelpail, ayant reconnu sa fille dans le dessin de Noël, est fou furieux et veut obliger le garçon à épouser son enfant. Or, Noël aime Solange, fille de l'inventeur Verneuil. Celui-ci vient se réfugier sur la péniche de Bitru et Noël, et met au point une sensationnelle invention de moteur à eau. C'est la richesse mais non sans inconvénients.

OPINION. — **Cela vaut surtout par la plaisante fantaisie du thème, ici illustré de façon plutôt conventionnelle.**

INTERPRETE. — Pierre Brasseur (Bitru), Armand Bernard (Hugues de Cassenay), Alerme (Pelpail), Georges Rollin (Noël), Claude Lanz (Alice), Jacqueline Pierreux (Solange), Yves Deniaud (Maclou), Armontel (Verneuil), Jane Marken, Pierre Sergeol, Fabien Loys.

Pierre Brasseur, Claude Larue.

Jeudi 18 février, 20.30, 1re Chaîne

A L'EST D'EDEN

FICHE. — Réalisation : Elia Kazan. Scénario : Paul Osborn". D'après le roman de John Steinbeck. Images : Ted McCord. Musique : Leonard Rosenman. Titre original : « East of Eden ». (1954). Version française.

SUJET. — Adam Trask, homme austère dont l'épouse s'enfuit jadis du foyer, a deux fils, Cal et Aron, de caractère fort dissemblable. Cal découvre que sa mère est devenue tenancière de maison close; incapable de s'entendre avec son père, il s'assimile à elle. Il a pour confidente Abra, fiancée de son frère. A la suite d'un différend avec lui, il lui révèle la vérité au sujet de leur mère. Désespéré, Aron s'enfuit et s'engage à l'armée. Frappé d'apoplexie, Trask, avant de mourir, se réconcilie avec Cal.

Julie Harris, James Dean.

OPINION. — **Subtile et attachante adaptation d'un roman célèbre. Le film qui lança feu James Dean.**

INTERPRETES. — James Dean (Cal), Julie Harris (Abra), Raymond Massey (Adam Trask), Burl Ives (Sam), Jo Van Fleet (Kate), Richard Davalos (Aron), Albert Dekker (Will), Lois Smith (Ann), Harold Gordon (Albert), Timothy Carey (Joe), Mario Siletti (Piacorra), Lanny Chapman (Roy), Nick Dennis (Rantani).

VENDREDI 12 Janvier

Nous déclinons toute responsabilité quant aux changements de programmes qui auraient été apportés par les divers émetteurs et qui ne nous auraient pas été communiqués en temps voulu.

1re CHAINE

- **10.40 T.V. SCOLAIRE.**
- **12.30 MIDITRENTE.** Assistée de la vedette de la semaine, Rika Zaraï, Danielle Gilbert présente ses invités Sim et le chanteur Héron.
- **13.00 24 HEURES SUR LA UNE (fin à 13.55).**
- **14.40 TELEVISION SCOLAIRE.**
- **18.30 VIVRE AU PRESENT.** Comment résoudre vos problèmes quotidiens (magazine présenté par Claude-Henri Salerne).
- **18.50 LES AVENTURES DE COLARGOL.** « Chez la fée Carabosse. »
- **19.00 ACTUALITES REGIONALES.**
- **19.25 REPONSE A TOUT.** Jeu d'Henri Kubnick, présenté par Annick Beauchamps et Lucien Jeunesse. Deux concurrents de villes différentes doivent répondre à des questions de culture générale envoyées par les téléspectateurs.
- **19.45 24 HEURES SUR LA UNE.**
- **20.00 DES ANIMAUX QU'ON APPELLE DES BETES : Les loutres.**

*** 20.30 COLUMBO :**

« LE LIVRE TEMOIN »

Série policière de Dean Hardgrave. Réalisation : Steven Spelberg.



Peter Falk

Alors qu'il s'entretenait au téléphone avec sa femme Joanna, James Ferris est abattu. Joanna prétend que son mari a été tué alors qu'il se trouvait dans son bureau. Mais, en réalité, Miss La Sanka, qui tient une épicerie dans une station balnéaire située près d'un lac, où le crime fut commis, est la seule personne à connaître le lieu exact de l'attentat...

INTERPRETES. — Peter Falk (Columbo), Rosemary Forsyth (Joanna Ferres), Martin Milner (James Ferris), Jack Cassidy (Ken Frankin).

- **21.45 « 73 ».** Magazine de Jacques Olivier Chattard et François Moreuil. Les rapports professeurs-élèves, dans le secondaire. Films, interviews, entretiens s'efforcent d'éclairer le sujet, aussi bien à Paris qu'en Province, notamment avec un reportage effectué dans le lycée-pilote de Saint-Quentin.
- **22.45 JAZZ SESSION.** Emission d'André Francis, Bernard Lion, Henri Renaud. Réalisation : Marc Pavaux. Extraits du concert de « Jazz at the preservation Hall », donné à Paris, au T.N.P. Le groupe est composé de Kid Thomas, trompettes, Louis Hall Nelson, trombone; Albert Burbank, clarinette; Emmanuel Paul, saxo-ténor; Emmanuel Sayles, banjo; Joseph Butler, contrebasse; Alonso Stewart, batterie. Au programme : « Basin Street », « Tiger Rag », « Sweet Blues », « When the Saints go marchingin ».
- **23.20 24 HEURES DERNIERE (fin à 23.35).**

2e CHAINE

- **14.30 AUJOURD'HUI, MADAME.** « La beauté, qu'est-ce que c'est? » Présentation : Anne-Marie Carrière et Valérie Mauriel.

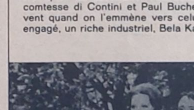
*** 15.10 Feuilleton : « MATCH CONTRE LA VIE » : « Où commence le mystère? ».**

(Onzième épisode.)
A la demande de son vieux camarade Martin Shawe, qui est hospitalisé, Bryan accepte, après bien des hésitations, de reprendre ses activités d'avocat pour assurer la défense de Louise Broda, accusée du meurtre de son mari...
INTERPRETES. — Ben Gazzara (Paul Bryan), Keith Andres (Martin Shawe), Dana Winter (Louise Brode), Cyril Delevanti (juge Kleiner), Ian Wolfe (Dr. Stanley Brickow).

- **19.00 ACTUALITES REGIONALES.**
- **19.20 COLORIX.** « Le Biltch » : l'équipe championne contre les « Napafloma ».

19.30 Feuilleton : POIGNE DE FER ET SEDUCTION » : « Liberté, égalité. »

Harry Rule a un étrange rendez-vous à l'aéroport de Barcelone. Heureusement, la comtesse di Contini et Paul Buchet le suivent quand on l'emmène vers celui qui l'a engagé, un riche industriel, Bela Karoléon...



Renée Faure

D'après la pièce d'Alexandre Casona. Adaptation : Jean-Louis Bastelica. — Aldo Altit. Françoise prépare un « coup » d'une importance considérable : le vol du trois diamants bleus, orgueil de la couronne de Brigandie. La pauvre Perle s'affole puis, peu à peu, accepte d'aimer Francisé tel qu'il est. La mère de Francisé aidera alors la future belle-fille à se soumettre à sa nouvelle condition d'épouse hors-la-loi... Avec Mireille Delcroix (Perle), Henri Piegay (Francisé), Renée Faure (la mère).



Nyree Dawn Porter et Robert Vaughn

INTERPRETES. — Robert Vaughn (Harry Rule), Nyree Dawn (Porter), comtesse di Contini), Tony Anholt (Paul Buchet), Jill Balcon (Marie Karoléon), John Gazabon (Helier), Robert Brown (gouverneur)

- 20.00 I.N.F. 2.

*** 20.30 Cinéma :**

« LA DERNIERE CHASSE »

Un film d'aventures, avec Robert Taylor et Stewart Granger. POUR ADULTES. Voir page 38.

- **22.10 BOXE.** Rencontre amicale Kechichian-Torres, commentée par Loys Van Lee.
- **23.10 I.N.F. 2 (fin à 23.25).**

3e CHAINE

- **18.55 ROULOTTE.** Une émission de Michèle Angot et Anne-Marie Meissonnier, présentée par Gérard Dessalles et réalisée par Jean-Charles Dudrumet. Thème : « La monnaie ».
- **19.10 DE PART ET D'AUTRE : Le paradoxe franco-belge.** Une émission de la station de Lille, réalisée par Fernand Vincent. Ce film emmène le téléspectateur dans un village des Flandres françaises où vit une communauté pour qui la notion de nationalité n'existe pas. S'exprimant le plus souvent en flamand, certains habitants vont chez l'épicier belge mais suivent la messe en français...
- **19.40 LOISIRS.** Cette première émission de Claude Dupont et Michel Leclerc est consacrée aux amateurs de brocante.

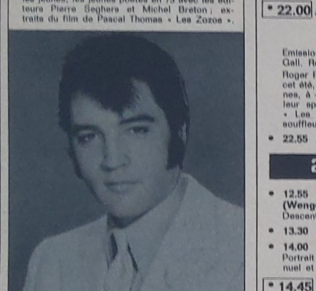
20.30 Feuilleton : « TROIS DIAMANTS PLUS UNE FEMME. »

1re CHAINE

- 9.00 R.T.S. PROMOTION (fin à 11.30).
- 12.30 MIDITRENTE.
- 13.00 24 HEURES SUR LA UNE.
- 13.30 MAGAZINES REGIONAUX.
- 14.00 R.T.S. PROMOTION (suite).
- 15.00 LE SALON DE LA NAVIGATION DE PLAISANCE.
  En direct du C.N.I.T., les derniers modèles de ce Salon présentés par Eugène Bollard.

16.05 13-20

Présentation : Claude Coudere et Thierry Nollin. Loisire Jeunesse : Que représente pour les jeunes la chanson; Léo Ferré chante « Quant on a 20 ans »; Qu'est-ce que le phénomène « Fan » illustré par des extraits de film avec Elvis Presley, Paul Anka et Claude François; Mode 73 pour les jeunes; les jeunes poètes en 73 avec les éditeurs Pierre Seghers et Michel Breton; extraits du film de Pascal Thomas « Les Zozos ».



Elvis Presley

- 17.00 LOISIRS-LOISIRS.
  Présentation : Edgar Schneider.
  Au sommaire : Le livre à lire, par Michel Rachline; Cinéma, par France Roche; Ballet-exposition par Jacques Chazot; Mode : par Françoise Mohrt; Théâtre : par Paul-Louis Mignon; Pour ou contre par Edgar Schneider, Loisirs TV : Les programmes de la semaine prochaine par Monique Ascouline; Tribune : La direction de la première chaîne face à des personnalités, critiques de télévision ou des télespectateurs.
- 18.50 LES AVENTURES DE L'OURS COLARGOL : « Chez la fée Carabosse ».
- 19.00 ACTUALITE REGIONALES.
- 19.25 GUITARE... GUITARES
  Emission de Robert J. Vidal. Réalisation : Jacques Duhen.
  Avec la guitariste tchéco-allemande, Barbara Polaseck.
- 19.45 24 HEURES SUR LA UNE.
- 20.15 LE CALENDRIER DE L'HISTOIRE.
  Magazine historique d'André Castelot. Réalisation : Roland Bernard.
  Des séquences dramatiques filmées, des photos d'archives, des actualités d'époque font revivre aujourd'hui : La mort de Lady Hamilton (15 janvier 1815).

20.30 Feuilleton : «LES THIBAULT»

D'après l'œuvre de Roger Martin du Gard. Adaptation : Louis Guilloux. Réalisation : Alain Boudet. (Quatrième épisode.)

Jacques Thibault se trouve à Genève où il écrit des articles et milite pour la cause internationale socialiste. Dans les réunions, il parle de « l'écroulement du monde bourgeois ». A Paris, les affaires d'Antoine prospèrent : il vient d'ouvrir un laboratoire et élabore de nombreux projets. Jacques s'y rend bientôt...

INTERPRETES. — François Dennyer (Jacques Thibault), Anne Deleuze (Jenny de Fontanin), Philippe Rouleau (Antoine Thibault), Françoise Christophe (Thérèse de Fontanin), Denis Manuel (Meyneratel), Judith Magre (Anne de Battaincourt), Bruno Garcin (Daniel de Fontanin), Hermine Karagheuz (Alfreda), Robert Valtier (Mourian), Régis Outin (D' Philip), Francis Claude (Rumelles), Claude Sandoz (Paterson), etc.

22.00 A BOUT PORTANT : Roger PIERRE et Jean-Marc THIBAULT

Emission de Jean Wetzell, Jacques et François Gall. Réalisation : Roger Sciandra.

Roger Pierre et Jean-Marc Thibault ont été filmée, cet été, au cours d'une tournée aux Sables d'Olonnes, à la Baule et à l'Ile de Ré. Des extraits de leur spectacle sont proposés : « Avec Kiki »; « Les baigneurs »; « Le roi du rire »; « Le souffleur »; « Sur quatre notes », Quelle autorité ».

- 22.55 24 HEURES DERNIERE (fin à 23.10).

2e CHAINE

- 12.55 Eurovision : SKI AU LAUBERHORN (Wengen).
  Descente messieurs.
- 13.30 MAGAZINES REGIONAUX.
- 14.00 AUJOURD'HUI MADAME.
  Portrait d'Eva Peron. Présentation : Valerie Manuel et Jacques Garat.

14.45 Rugby : Tournoi des Cinq Nations : FRANCE-ECOSSE.

En direct du Parc des Princes, à Paris. Commentaires : Christian Rives.

16.35 Feuilleton : « MATCH CONTRE LA VIE » : « Amnistie ».

Paul Bryan revient de Suisse, où il a été terrassé par une terrible crise d'anmésie. Parti pour San Francisco, il va se lancer à la recherche de son passé... depuis le moment où il a quitté pour toujours Kate, sa fiancée...

- 17.45 POP 2.
  Emission de Maurice Dumay.
  Patrice Blanc-Francart présente : Concert du « MC5 »; Kevin Ayers; L'exposition « Images du temps dans le paysage urbain », au Musée des Arts Décoratifs; Revue de presse et revue des disques.
- 18.30 PORTRAIT DE L'HISTOIRE : AUSONE.
  Emission de Pierre Grimal. Réalisation Armand Ridel.
  Le poète latin Ausone, né et mort à Bordeaux (310-300), devint conseil quand Gratien fut empereur. Il est pris ici comme symbole et témoin d'une civilisation (celle des latins) menacée par une vague de violence (la venue des Barbares).
- 19.00 ACTUALITES REGIONALES.
- 19.20 COLORIX : « PASSE-PASSE ».
  Avec le prestidigitateur Gérard Majax.
- 19.30 DES CHIFFRES ET DES LETTRES.
  Emission d'Armand Jammot. Présentation : Patrice Laffont, Max Favalelli, Fabien Buhler. Réalisation : Francis Caillaud.
  Deux plus : « Le compte est bon » et « Le mot le plus long ».
- 20.00 I.N.F. 2.

20.35 TOP A... MARCEL AMONT.

Variétés de Maritie et Gilbert Carpentier.
(Sous réserves) : Marcel Amont interprète : « L'amour à vol d'oiseau », « Petit à petit », « Le flirt classique », « La fille du colonel », « Quand je te regarde vivre », « Vivement, qu'on soit heureux », « La fête aux copains », des sketches avec Robert Castel et Lucette Sahuquet; Sylvie Joly, Michel Fugain, Caterina Valente et, aussi, Pierre Groscolas, qui chante « L'oiseau magique ».



21.30 Feuilleton : « L'HOMME DE FER » : « Ni le lieu ni l'heure ».

(Deuxième épisode.)
Vivian Page, charmante starlette, descend d'avion à l'aéroport de San Francisco. Au même instant, un avion qui transporte quatre gangsters, accusés d'un hold-up dans une banque, atterrit. Bien involontairement, la starlette va se trouver mêlée aux péripéties qui suivent la tentative d'évasion des gangsters.
INTERPRETES. — Raymond Burr (Robert Dacier), Tiffany Bolling (Vivian), Don Galloway (Ed Brown), Barbara Anderson (Eve), Don Mitchell (Mark Sanger), George Petrie (Webber), Paul Carr (Maxon), Frank Maxwell (Walker), Edward Blessington (Ford).

22.25 SAMEDI SOIR.

Emission de Georges Folgoas. Présentation : Philippe Bouvard et Diane Segard. Parmi les invités, Michel Sardou, Anne-Marie David, Christian de Sica, Sylvie Genevoix.

- 23.25 I.N.F. 2 (fin à 23.35).

3e CHAINE

- 18.55 ROULOTTE.
  Thème de l'émission : « Le pin ». Discussion sur la forêt; « Le Pin », film de Jean-Charles Dudrumet.
- 19.10 PARLONS FRANÇAIS.
  Robert Arnaud et Jean Thévenot aident les téléspectateurs à soigner leur français. Aujourd'hui : le problème des liaisons.

19.40 Théâtre : « TATA » ou « DE L'EDUCATION ».

Pièce de Jacques Borel. Mise en scène : Georges Goubert. Réalisation : André Leroux.
Albine et Joséphe Mouton sont respectivement mère et tante de Charles. Dans une atmosphère de « nursery », les deux femmes veillent sur « le petit » (1 m 90 et dix-huit ans bien sonnés). Elles surveillent, espionnent, cloîtrent celui auquel elles entendent garder une âme pure et un cœur innocent. Jusqu'au jour où explosera la personnalité brimée du jeune homme...
INTERPRETES. — Annie Legrand (Albine Mouton), Jeannette Granval (Joséphe Mouton), Dominique Planchot (Charles Mouton), Bernadette Barnard (voisine), Robert Mazet (gendarme).

- 21.35 REALITE-FICTION : « Le compagnon » (Deuxième émission.)
  Vu par Patrice Chereau. Réalisation : Bernard Rothstein.
  A partir d'un film original : entretien entre André Voisin et Jean Mocque, compagnon ébéniste.
- 22.10 INTER 3 (fin à 22.30).

1re CHAINE

- 8.55 TELE-MATIN.
- 9.00 TOUS EN FORME.
  Mouvements de culture physique et d'assouplissement, par Robert Reynaud.
- 9.15 A BIBLE OUVERTE.
- 9.30 ORTHODOXIE.
- 10.00 PRESENCE PROTESTANTE ET JOUR DU SEIGNEUR.
- 11.00 MESSE A CHAMPAGNE-SUR-OISE (région Paris).

12.00 LA SEQUENCE DU SPECTATEUR.

Extraits de « Malpertuis », avec Susan Hampshire et Orson Welles; « Les Feux de la Chandeleur », avec Annie Girardot et Jean Rochefort; « Little Big Man », avec Dustin Hoffman et Faya Dunaway.

- 12.30 LE LURON DU DIMANCHE.
  Thierry Le Luron présente des vedettes du spectacle.
- 13.00 24 HEURES SUR LA UNE.
- 13.15 LE LURON DU DIMANCHE (suite).
  Thierry Le Luron commente, à sa façon, les événements de la semaine et présente Patrick Font, Michel Sardou, Gérard Lenorman, Patrick Juvet, Stone et Eric Charden.

13.45 MONSIEUR CINEMA ou LE DERNIER DES CINQ.

Présentation : Pierre Tchernia.
Cette semaine, deux candidats restent en présence et ont à répondre à une série de cinq questions sur le cinéma en général.

14.30 LE SPORT EN FETE.

Emission de Michel Drucker et Rémy Grumbach. Présentation : Michel Drucker.

Jean-Louis Trintignant : est l'invité d'honneur de l'émission, il est entouré de quelques-uns de ses amis dont Claudine Auger, Jacques Deray et son oncle, l'ancien coureur automobile Maurice Trintignant.

VARIETES (sous réserves) : Caterina Valente, Michel Legrand, Maxime Leforestier, Serge Lama, Vicky Léandros, Jacques Dutilho, Nicoletta, Jean-Roger Caussimon.

SEQUENCE-SOUVENIR : Gérard Philipe.
SPORTS : Curling : tournoi international de Mégève (en différé, commentaires : Christian Quidet). Basket : rencontre Vichy-Berck. - Hippisme : le tiercé à Vincennes.

17.15 Feuilleton : «LES MONROE» : « Sous la menace ».

Trois visiteurs font irruption chez les Monroe où se trouvent Clayt et Kathy. L'un d'eux est blessé à la jambe et réclame des soins. C'est au moment où Clayt — resté seul avec le blessé — propose d'aller chercher un médecin que l'homme sort son arme et menace d'exterminer toute la famille si un étranger pénètre dans la maison et s'il part parle... ou fait mine d'alerter la police...
INTERPRETES. — Michael Anderson Jr. (Clayt), Barbara Hershey (Kathy), John Dehner (Pete Lemson), Michael Greene (Joel Buck), Nick Adams (Dave Smith), Tommy Locke (Amy), Kevin et Keith Schultz (jumeaux).

- 18.05 LA FRANCE DEFIGUREE.
  Emission présentée par Michel Péricard et Louis Bériot.
  Trois reportages : le développement de l'urbanisme dans une ville de la banlieue parisienne, à Yerres; des installations pétrolières géantes, à Saint-Egrève (Isère) et Limoges; à Digheim, près de Strasbourg, le fuel destiné à chauffer des logements se répand dans une rivière.
- 18.40 LES MUSICIENS DU SOIR.
  La musique municipale de Strasbourg, sous la direction de Philippe Acker.

19.10 Feuilleton : « LES SABLES VOLANTS ».

De Karlheiz Bieber et Wolfgang Patzschke. Réalisation : K. Bieber.
Une équipe de chercheurs découvre en plein désert une carcasse de forteresse volante, abattue pendant la dernière guerre. A l'intérieur, un survivant devenu fou...
Avec K.M. Vogler, W. Kieling, H. Reck, H. Fornbacher.

- 19.45 24 HEURES SUR LA UNE.
- 20.10 SPORTS DIMANCHE.

20.40 Cinéma : « MELODIE EN SOUS-SOL »

Un film d'aventures, avec Jean Gabin et Alain Delon. POUR TOUS. Voir page 38.

- 22.40 UN CERTAIN REGARD : « GEORGES DUMEZIL ».
  Réalisation : François Ribadeau.
  Interview de l'historien Georges Dumezil, qui a consacré sa vie à l'étude des civilisations indo-européennes.
- 23.30 24 HEURES DERNIERE (fin à 23.45).

2e CHAINE

- 9.30 R.T.S. PROMOTION (fin à 12.00).
- 12.00 SKI : COURSE DU LAUBERHORN A WENGEN.
  Slalom spécial.
- 12.30 A PROPOS.
  En compagnie d'une personnalité, Michel Droit fait le point sur un sujet d'actualité.
- 13.00 I.N.F. 2 DIMANCHE.
- 14.00 CONCERT.
  Par l'Orchestre Philharmonique de l'O.R.T.F., sous la direction de Theo Alcantara, avec en soliste : Rafael Orozoco, pianiste : « Premier concerto pour piano et orchestre en ré majeur, opus 15 » (Brahms).

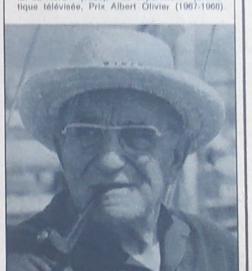
14.50 Cinéma : « LE RENDEZ-VOUS DE HONG-KONG »

Un film d'aventures, avec Clark Gable et Michaël Rennie. POUR TOUS. Voir page 38.

- 16.25 MIROIR DE LA VIE : LES ANIMAUX.
  L'émission d'André Parinaud étudie l'art de la chasse depuis les temps préhistoriques jusqu'à nos jours.
- 17.00 ON NE PEUT PAS TOUT SAVOIR.
  Emission de Jacques Locquin. Présentation François Jaubert, Danièle Bertin et Annick Boiselin.
  Deux couples sont opposés au cours des trois manches comprenant des épreuves diverses. Les Calchaix participent à l'émission.
- 18.00 TELE-SPORTS.
  Au sommaire (sous réserves) : Ajaccio-Nice, en football; le slalom spécial du Lauberhorn; le Salon de la Navigation; Vichy-Berck, en basket; France-Ecosse de rugby et le tiercé de Vincennes.
- 19.30 CAMERA AU POING : « L'archipel de la Préhistoire ».
  Emission de Christian Zuber.
  L'émission nous conduit au paradis des bêtes : les îles Galapagos, où des espèces animales en voie de disparition sont protégées. Nous pouvons voir, oiseaux, iguanes et tortues géantes semblant venir directement des temps préhistoriques.
- 20.00 I.N.F. 2.

20.35 Visages du Cinéma : CHARLES VANEL

Emission de Roger Boussinot et Jacques Nahum. Charles Vanel (Oscar Thibault, tous les samedis à la Télé) évoque ses souvenirs. Depuis ses débuts, à l'âge de seize ans (il est né à Rennes en 1892), il a toujours été vedette : dans quarante films muets, d'abord, puis dans plus de soixante-dix films parlants. Nous verrons des extraits des films suivants : « Pêcheurs d'Islande » (1924 et 1959). « Feu » (1927). « Dans la nuit) (1928). « La maison du mystère » (1932). « Les croix de bois (1932). « La loi du Nord » (1939). « La séparation » (dramatique télévisée, Prix Albert Olivier (1967-1968).



- 21.55 VIVRE ENSEMBLE : « LE MUSEE ».
- 22.50 I.N.F. 2.

23.00 Ciné-Club : Cycle Jean Renoir : « NANA »

Une chronique sociale, avec Catherine Hessling et Werner Krauss. POUR ADULTES. Voir p. 38 (Fin à 0.45.)

3e CHAINE

- 19.00 MAGAZINES REGIONAUX.

19.35 NOUVELLES DE SOMERSET MAUGHAM.

« Jane ». — Réalisation : Guy Verney.
Quand Philippe Asher, jeune écrivain, rencontre Marion Towers, à une réception, il réalise bientôt qu'il ne peut refuser l'invitation de cette collectionneuse de célébrité. Il accepte d'aller prendre le thé chez elle. Quand il arrive, il trouve Marion assez embarrassée, elle vient d'apprendre que sa belle-sœur, Jane, s'apprête à lui rendre visite.
INTERPRETES. — Rachel Kempson (Jane), Georgina Cookson (Marion Towers).

20.30 MON AMIE SYLVIE.

Film de François Reichenbach.
Ce film, tourné l'été dernier, présente Sylvie Vartan dans son travail, sa vie privée et ses voyages. C'est ainsi que nous assisterons à plusieurs de ses récitals (à Lyon, à l'Olympia...) et que nous l'entendrons se confier à son réalisateur et ami François Reichenbach.

- 21.20 INTER 3 (fin à 21.40).

1re CHAINE

- **10.20 TV SCOLAIRE.**
- **12.30 MIDITRENTE.**
  Vedette de la semaine : Annie Cordy.
- **13.00 24 HEURES SUR LA UNE (fin à 13.35).**
- **14.05 TV SCOLAIRE.**

14.25 Cinéma :
« L'ARMOIRE VOLANTE »

Un film burlesque, avec Fernandel et Yves Deniaud. POUR TOUS. **Voir page 38.**

- **17.30 TV SCOLAIRE.**
- **18.30 VIVRE AU PRESENT.**
- **18.50 LES AVENTURES DE L'OURS COLARGOL : « Le retour ».**
- **19.00 ACTUALITES REGIONALES.**
- **19.25 REPONSE A TOUT : Jeu.**
- **19.45 24 HEURES SUR LA UNE.**
- **20.15 CES ANIMAUX QU'ON APPELLE DES BETES : « Les Albatros ».**

Dans l'île de Midway, au milieu du Pacifique, nous rencontrons l'albatros. Après avoir passé des mois en mer, parcourant plus de 15.000 km à travers la partie Nord du Pacifique, tous reviennent instinctivement se poser sur l'île où ils sont nés.

20.30 Feuilleton :
« JOSEPH BALSAMO »
(Deuxième épisode.)

D'après l'œuvre d'Alexandre Dumas. Adaptation et dialogues : Pierre Nivollet. Réalisation : André Hunebelle.
Joseph Balsamo, dont le but est d'abattre le régime absolu en France, s'est assuré l'active complicité du Maréchal de Richelieu en passant avec lui un marché diabolique. Quant à ses amis Andrée de Taverney et son père, ils ont quitté le château pour Versailles, répondant ainsi à l'invitation de la Dauphine, Marie-Antoinette. Ce départ a bouleversé Gilbert, fils d'un métayer du château, amoureux d'Andrée. Il va essayer de se rendre à Versailles pour la retrouver.



Marie-France Beaulieu

INTERPRETES. — Jean Marais (Joseph Balsamo), Udi Kier (Gilbert), Guy Trejan (Louis XV), Henri Guisol (Taverney), Doris Kunstmann (Andrée de Taverney), Louise Marleau (la Du Barry), Marie-France Beaulieu (Chou), Francis Claude (maréchal de Richelieu), Patricia Lesieur (Marie-Antoinette), Olimpia Carlisi (Lorenza), etc.

- **21.30 SPECIAL RADIO.**
  Présenté par Jacques Sallebert.
- **21.35 LE TEMPS DE LIRE.**
  Emission littéraire de Pierre Dumayet.
  Au sommaire : « L'année du crabe », de Olivier Todd; « Ce moment qui s'achève », de Hector Branciotti; « Guide de la Sociologie », de Jean Duvignaud; « Histoire de la Résistance » tome III de Henri Noguerre et Marcel Degliane.
- **22.50 MUSIQUE EN 33 TOURS : « BENVENUTO CELLINI ».**
  Emission de Jacqueline Muller et Gérard Guillaume. Réalisation : Michel Huillard.
  En juillet 1972, était réalisé à Londres, le premier enregistrement mondial de l'opéra d'Hector Berlioz, « Benvenuto Cellini » tombé dans l'oubli pendant près de cent cinquante ans. En compagnie du chef d'orchestre anglais, Colin Davis, nous assistons à la première séance de travail des chanteurs à l'Opéra de Covent Garden.
  Avec la participation de Jacques Bourgeois, critique de disques; David Cairns, traducteur des mémoires de Berlioz, en Angleterre; Jules Bastin, basse; Nicolaï Gedda, ténor; Christiane Eda-Pierre, soprano; Janine Reiss, pianiste, et la voix de Jean-François Poron.
- **23.30 24 HEURES DERNIERE (fin à 23.45).**

2e CHAINE

- **17.15 TV SCOLAIRE.**
- **18.00 COURS DES ARTS ET METIERS.**
- **19.00 ACTUALITES REGIONALES.**
- **19.20 COLORIX : « MON PAPA ET MOI ».**

19.30 Feuilleton : « POIGNE DE FER ET SEDUCTION » : « Le Président ».
(Dix-huitième et dernier épisode.)

Laura, l'ex-femme de Harry Rule, apprend que son ex-mari doit assurer la protection d'un Président durant son séjour à Londres. Elle est affolée. D'autant que Kahan, le rival politique du Président, voudrait qu'Harry se débarrasse de l'homme d'Etat qu'il doit protéger...

- **20.00 I.N.F. 2.**
- **20.30 LE DEFI.**
  Jeu de Jean-Paul Rouland, Jacques Rouland et Claude Olivier. Réalisation : Claude Olivier. Les téléspectateurs lancent un défi à une équipe composée de deux invités (aujourd'hui : Patrick Topaloff et Danièle Rocca). Ils sont assistés d'un avocat : Jean-Paul Rouland.
- **21.10 ACTUEL 2.**
  Magazine hebdomadaire en direct, présenté par Jean-Pierre Elkabbach.
  L'émission traitant de problèmes de l'actualité, les producteurs se réservent le droit d'en choisir le sujet à la toute dernière heure.

22.15 Cinéma :
« LA DECHARGE »

Un film « contestataire », avec Bernadette Lafont et Daniel Duval. POUR ADULTES. **Voir page 38.**

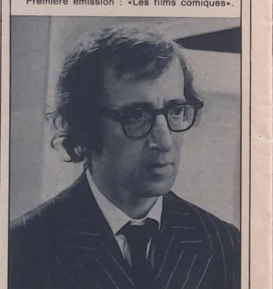
- **23.25 I.N.F. 2 (fin à 23.35).**

3e CHAINE

- **18.55 ROULOTTE.**
  Thème de l'émission : « Les Pommes ». Avec « Les pommes », film de Jean-Charles Dudrumet; la chanteuse Anne Sylvestre chante et répond aux questions des enfants; « Les Trois Ours » (dessin animé).
- **19.10 ENQUETES MUSICALES : « L'AUTRE BRIGNOLES ».**
  Emission de Bernard Gavoty. Réalisation : Josée Dayan. Une production de Marseille. Brignoles (Var), cité où l'on trouve encore des vestiges importants des VIe et IXe siècles, était au siècle dernier, musicalement parlant, une petite ville florissante. Ce passé ne demande qu'à renaître.

19.40 MORCEAUX DE BRAVOURE

Documentaire cinéma d'Andr Halimi. Réalisation : Jean-Paul Sassy.
Première émission : « Les films comiques ».



Woody Allen

Les grands moments du cinéma, extraits de cinq à dix minutes qui révèlent soit une prouesse technique, soit un numéro d'acteur exceptionnel. Invités d'aujourd'hui : Jacques Tati et Pierre Etaix. Deux morceaux des films « Trafic » et « Play time » sont projetés. Puis, Jacques Tati parle de Buster Keaton en s'appuyant sur des séquences de « Steamboat Bill Jr. »; de Chaplin, avec « La ruée vers l'or », et de Woody Allen : « Play it again, Sam » et « Bananas ». Extraits du film de Pierre Etaix, « Tant qu'on a la santé ». Puis, Pierre Etaix a choisi de parler de Jerry Lewis, avec « Popsy » et de l'absurde, avec « Hellzapoppin ».

20.05 Cinéma :
« LE ROI DE CŒUR »

Une comédie satirique, avec Alan Bates et Pierre Brasseur. POUR TOUS. **Voir page 38.**

- **21.50 INTER 3 (fin à 22.20).**

1re CHAINE

- **12.30 MIDITRENTE.**
- **13.00 24 HEURES SUR LA UNE.**
- **13.45 JE VOUDRAIS SAVOIR : « APRES L'INFARCTUS » (fin à 13.55).**
- **13.55 35e INTERNATIONAUX DE SKI.**
  Depuis Grindelwald (Suisse) : descente dames. Commentaires : Jacques Perrot (fin à 14.30).
- **14.45 TV SCOLAIRE (fin à 16.35).**
- **17.30 TV SCOLAIRE.**
- **18.30 VIVRE AU PRESENT.**
- **18.50 LES AVENTURES DE L'OURS COLARGOL : « Le retour » (suite).**
- **19.00 ACTUALITES REGIONALES.**
- **19.25 REPONSE A TOUT : Jeu.**
- **19.45 24 HEURES SUR LA UNE.**
- **20.15 CES ANIMAUX QUE L'ON APPELLE DES BETES : « Les crocodiles ».**

Voyage de l'Ouganda au Natal, du Nil au lac Santa Lucia, pour voir ce qu'il reste des grands crocodiles.

20.30 LA PISTE AUX ETOILES.
Emission d'Hélène Margaritis. Présentation : Roger Lanzac.

Au programme : Les Ricos, jongleurs; Iveline Hans et ses caniches; les Skating Valentine, patineurs à roulettes; Tebas, équilibriste; les Szilagys, acrobates équestres; Gilles et Blaise, télépathie; les Biros, sauteurs à la bascule.

- **21.25 L'EXPLOIT.**
  Nouveau magazine mensuel des sports animé pour la partie direct par Patrick Chapuis. Entre chaque séquence les sportifs invités (aujourd'hui : Jean-Claude Nallet et Guy Drut) donneront leur avis sur la séquence proposée.
  Au sommaire : Akii-Bua (médaille d'or à Munich du 400 mètres haies filmé chez lui en Ouganda (reportage : Alain Billouin); Berck, capitale du basket (reportage : Jean Raynal); Portrait de Biche Petit, pilote automobile et de Marie-Claire Fournoux, navigatrice solitaire (reportage : Patrick Chapuis et Pierre Heberlé).
- **22.40 POINT CHAUD.**
  Emission d'Albert Raisner.
  « Rock, Pop, Folk Story », avec Jimmy Hendrix; Informations sur la Pop Music, les livres, les disques, les prochains concerts; Alan Stivel chante et joue de la harpe celtique et de la flûte irlandaise; Présentation du groupe anglais « Act Door » et du chanteur Junior Campbell.
- **23.10 24 HEURES DERNIERE (fin à 23.25).**

2e CHAINE

- **13.30 TV SCOLAIRE.**
- **14.30 AUJOURD'HUI, MADAME.**
  Colette à propos du centenaire de sa naissance .Présentation : Christiane Cardinal et Jacques Garat.

15.10 Cinéma :
« L'ARCHE DE NOE »

Une comédie gaie avec Jacqueline Pierreux et Pierre Brasseur. POUR TOUS. **Voir p. 38.** (Fin à 16.45.)

- **18.00 COURS DES ARTS ET METIERS.**
- **19.00 ACTUALITES REGIONALES.**
- **19.20 COLORIX : « Mon papa et moi ».**
- **19.30 DES CHIFFRES ET DES LETTRES: Jeu**
- **20.00 I.N.F. 2.**

20.30 Les Dossiers de l'Ecran : « FOOTBALL A MEXICO »

Un document sur la Coupe du Monde de football, réalisé par Alberto Isaac.



Le Brésilien Pelé, considéré comme le meilleur footballeur du monde

Les Dossiers de l'Ecran.
(Deuxième partie.)
DEBAT : **« Qu'est-ce qui ne va pas dans le football français ? ».**

Y participent : M. Fernand Sastre, président de la Fédération Française de Football; M. Jean Sadoul, vice-président et président du Groupement des Clubs professionnels; M. Georges Boulogne, directeur technique national et directeur des équipes de France de football; M. Jean-Claude Bras, secrétaire général de l'Union nationale des footballeurs professionnels; M. François Thebaud, rédacteur en chef du « Miroir du football »; M. Roland Mesmeur, journaliste sportif du « Figaro » et de la TV; le colonel Crespin, directeur de l'Education physique et des sports.

- **23.30 I.N.F. 2 (fin à 23.40).**

3e CHAINE

- **18.55 ROULOTTE.**
  Thème de l'émission : « Les cartons ». Avec présentation d'un film américain sur la fabrication des cartons; François Cherrier propose de bricoler avec des cartons; suite du dessin animé « Les trois ours ».
- **19.10 ENTREE D'UN EPHEBE EN GARE D'AGDE : « Archéologie sous-marine ».**
  Reportage : Pierre Nembrini. Réalisation : Jean Dasque.
  La mer et les rivières possèdent de véritables trésors archéologiques. Le pionnier français de l'archéologie sous-marine à Agde, M. Denis Fonquerle raconte sa passion. Il nous présente des images de ce travail et nous montre les pièces entreposées au musée d'Agde.

19.40 Théâtre :
« L'ARAIGNEE »

Pièce de Bernard Mazeas. Réalisation : Remy Grumbach. Une production de Marseille.
M. Bulle, dit Prat, est rédacteur en chef au journal « L'Echo ». Un soir, vers minuit, alors qu'il est resté au journal, il est interrompu par la visite imprévue d'une vieille dame. Son décès a été annoncé par erreur dans la rubrique nécrologique du journal...



Philippe Nicaud et Nicolle Courcel

INTERPRETES. — Nicole Coucel (Jeanne Bulle), Philippe Nicaud (Léo Prat).

20.30 Feuilleton :
« LA PORTEUSE DE PAIN »

D'après le roman de Xavier de Montepin. Adaptation et dialogues : René Wheeler. Réalisation : Marcel Camus.
Il a fait si beau, ce dimanche-là, que Fortier et Garaud, camarades d'usine, ont décidé de pique-niquer à la campagne. Pendant ce temps, Jeanne Fortier va voir sa petite fille Lucie en nourrice à La Varenne...
INTERPRETES. — Philippe Léotard (Jacques Garaud), Jacques Marin (Ricoux), Henri Marteau (Jean Fortier), Jean-Paul Moulinot (Jules Labroue), Georgette Anya (nourrice), Georges Bever (La Tremblotte), Gabriel Gobin (contremaître), Alexandre Rignault (boninemteur), Paul Savatier (Vincent), Bruno Hery (petit Georges), Martine Sarcey (Jeanne Fortier).

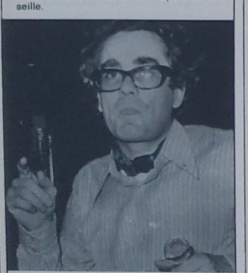
- **21.00 L'ENERGIE EN EUROPE.**
  Réalisation : André Annosse.
  L'émission est consacrée aux sources d'énergie possibles (charbon et hydrocarbure). En Angleterre, premier producteur de charbon en Europe, nous verrons une des mines les plus modernes « Bevercotes » et des mines à ciel ouvert avec interviews de MM. Derek Ezra et Joe Gormley, respectivement président national Coal Board et leader syndicaliste. — En Iran, à Abadan où se trouve la plus grande raffinerie de pétrole du monde, le shah et M. Haferkamp, responsables de l'énergie aux commissions européennes du Marché commun sont interviewés. — Rétrospective sur le pétrole en Algérie, depuis l'indépendance jusqu'à nos jours.
- **21.55 INTER 3 (fin à 22.15).**

1re CHAINE

- 11.10 TV SCOLAIRE.
- 12.30 MIDITRENTE.
- 13.00 24 HEURES SUR LA UNE (fin à 13.35).
- 15.30 LE SALON DE LA NAVIGATION DE PLAISANCE.
En direct du C.N.I.T. Présentation : Eugène Bollard.
- 16.30 RUE DES ALOUETTES : Emissions pour les jeunes.
En direct du Studio 108, Christine Lebail présente les différentes séquences : Gertrude et Barnabé : « La fuite ». — Incitations aux loisirs : « Marionnettes de tous les pays ». — A vous de jouer : « Dis, grand-maman, raconte nous une histoire... » avec Christine Fabrega, Alain Feydeau, Marie-Blanche Vergne, Aurélie Cherrier, Séverine Morisot et le concours d'Alain Decaux. — Histoires au gré duvent : « Le dressage des fauves » au parc zoologique d'Ozoir-la-Ferrière, etc.
- 18.30 VIVRE AU PRESENT.
- 18.50 LES AVENTURES DE L'OURS COLARGOL : « Le retour » (suite).
- 19.00 ACTUALITE REGIONALES.
- 19.25 REPONSE A TOUT : Jeu.
- 19.45 24 HEURES SUR LA UNE.
- 20.15 CES ANIMAUX QUE L'ON APPELLE DES BETES : « Les dragons ».
Etrange survivant de la préhistoire, descendant des dragons, c'est le plus grand lézard de notre époque. Il atteint souvent plus de quatre mètres de long. Il habite les îles Comodo et Soembawa, dans la République d'Indonésie.

20.30 LE GRAND ECHIQUIER

Emission de variétés de Jacques Chancel, avec Jean-Pierre Renard. Collaboration artistiques : Liliane Bordoni, orchestre sous la direction de Pierre Rabbath. Réalisation : André Flédérick.
Au sommaire (sous réserve) : Amalia Rodriguez, Michel Legrand, Juliette Greco, Eva, l'orchestre de chambre de l'O.R.T.F.; Jori Bonkoff, pianiste, entretien avec le professeur Jacques Ruffier, fondateur et directeur du centre d'hématypologie. Ainsi que Félix Leclerc, Claude Clémenti, la ballerine Mala Plessitskaia et le ballet de l'Opéra de Marseille.



Michel Legrand

23.25 24 HEURES DERNIERE (fin à 23.40).

2e CHAINE

- 15.00 SKI A GRINDELWALD.
Slalom, première et deuxième manche (fin à 13.15).
- 14.30 AUJOURD'HUI, MADAME.
Maurice Druon parle des « Rois Maudits » et de son adaptation à la télévision. Présentation : Nicole André et Alain Jérôme.

15.10 Feuilleton : « VOYAGE AU FOND DES MERS » : « La soif du pouvoir ».

(Troisième épisode.)
Lee Crane, capitaine du sous-marin « Seaview », emmène le président des Etats-Unis et une partie de l'état-major du Pentagone visiter les nouvelles installations des abris antiatomiques sous-marins, commandés par Nelson. Soudain, les appareils de l'abri échappent à leur contrôle. Des ondes appliquées au réacteur nucléaire sous-marin causent de très dangereuses radiations..
INTERPRETES. — Richard Basehart (amiral Harriman Nelson), David Hedison (commandant Lee Crane), Lloyd Bochner (général Hebson), Robert F. Simon (Président), Audrey Dalton (Dr. Lydia Parrish), Robert Cornthwaite (Reed Michaels), Robert Dowdell (lieutenant commandant-chef Morton), Terry Becker (Sharley), Del Monroe (Kowalski). (Fin à 1 h 00.)
- 18.00 COURS DES ARTS ET METIERS.
- 19.00 ACTUALITES REGIONALES.
- 19.20 COLORIX : « Mon papa et moi. »

19.30 Feuilleton: « DOCTEUR CARAIBES » : «L'or de l'Astrolabe».

Scénario : Marcel Jullian, Jean-Pierre Decourt, Raymond Jacquet. Dialogues : Marcel Jullian. Réalisation : Jean-Pierre De Court.



Louis Velle

Marc Saint-Jacques, jeune médecin de la Guadeloupe surnommé « Docteur Caraïbes », est appelé pour soigner le vieux Jeff, blessé par une de gangsters, alors qu'il couvait son rhum sur la plage.
INTERPRETES. — Louis Velle (Marc), Suzanna Leigh (Laura), Jess Hahn (Jeff), Tiberio Murgia (Tiberio), Georges Aminel (inspecteur Thil), Paul Massey (Dennger), Jean Negroni (Néron), Topi Hedren (Sonia), Viviane Ventura (Rosa), Philippe de la Cruz (Apollino).

- 20.00 I.N.F. 2.

20.30 Feuilleton: « LES ROIS MAUDITS » : « La Louve de France »

Après Philippe le Bel, son père, et Louis X, son frère, Philippe le Long trépasse à son tour. La royauté est passée entre les mains de Charles IV, frère de Philippe. La malédiction des Templiers semble avoir traversé la Manche pour atteindre Isabelle, fille du Roi de Fer, qui réclame la couronne de France. Epouse d'un Edouard II débauché qui lui préfère son favori Despenser, Isabelle va découvrir l'amour auprès de Roger Mortimer, baron révolté...
INTERPRETES. — Jean Piat (Robert d'Artois), Jean Deschamps (Charles de Valois), Geneviève Casile (Isabelle d'Angleterre), Claude Giraud (Mortimer), René Alone (le Sénéchal), Antoine aud (Winchester)), Michel Beaune (Edouard II), Gilles Behat (Charles IV), Teddy Bilis (Lord), etc.

- 22.10 MATCH SUR LA 2.
- 23.10 I.N.F. 2. (Fin à 23.20.)

3e CHAINE

- 18.55 ROULOTTE.
Thème de l'émission : « Les crayons ». Avec l'historique des crayons; « Les crayons », film américain; Suite du dessin animé « Les Trois Ours ».
- 19.10 LES TAXIS EN AMAZONIE.
Réalisation : Jacques Grignon-Dumoulin.
La vie des pilotes qui survolent l'Amazonie dans de pires conditions.
- 19.40 LES DOSSIERS NOIRS DU GENERAL CHENNAULT : « Les Tigres Volants. »
Série de Jean-Michel Charlier. Réalisation : Daniel Tomasi.
En marge des grands événements qui ont bouleversé l'histoire du monde, se profilent des personnages secondaires, généralement ignorés du « grand public ». C'est à ces hommes que sont consacrés « Les dossiers noirs ». Aujourd'hui la vie du général Claire Lee Chennault. Ex-major de l'U.S. Air Force, il fut engagé par Mme Tchang Kai Chek, en 1938.

20.30 Feuilleton : « LA PORTEUSE DE PAIN »

(Deuxième épisode.)
Pour être agréable à Jacques Garaud, Julès Labroue, industriel en verrerie, a confié à Jeanne Fortier le poste de concierge de son usine. Mais la jeune veuve refuse d'écouter les déclarations de Garaud...

21.00 LIBRE PARCOURS

Divertissement de Eve Griliquez. Réalisation Maurice Château.
Avec Jean-Paul Hubert et le Théâtricule; Yvan Dautin; Jean Max et Charlotte Brua; Martine Geliot et Catherine Michel; Tran Quang Hai; Pia Colombo; Jack Treese; Michel Roques Quintett; Annie Colette; Serge Lama; Patrice Fontanarosa et Michel Dintrich; Douby; Marie-José Casanova; Alan Stivell; Steve Potts; Eve Griliquez; Michel Roques; Siegfied Kessler (piano); Patrice Manzecchi (batterie), Jean-Charles Capon (violoncelle).



Serge Lama

- 21.45 INTER 3 (fin à 22.05).

1re CHAINE

- 12.30 MIDITRENTE.
- 13.00 24 HEURES SUR LA UNE (fin à 13.35).
- 14.45 TV SCOLAIRE.
- 17.30 TV SCOLAIRE.
- 18.30 VIVRE AU PRESENT.
- 18.50 BONNE NUIT LES PETITS : « Nounours et les enfants dansent un quadrille ».
- 19.00 ACTUALITES REGIONALES.
- 19.25 LA PAROLE EST AUX GRANDS PARTIS POLITIQUES.
Ce soir : le Centre Démocrate.
- 19.45 24 HEURES SUR LA UNE.
- 20.15 CES ANIMAUX QU'ON APPELLE DES BETES : « Le bœuf musqué ».
La vache normande, le bison de la mer de Sable et le buffle de Thoiry, pour en venir aux bœufs musqués du Cercle polaire.

20.30 GRAND ECRAN

Emission de Monique Assouline.
La première partie de cette émission sera consacrée à James Dean et à son mythe. Jean Wagner, critique de cinéma, commentera les images et la carrière éphémère que fut celle de James Dean. Des extraits de ses films « La fureur de vivre » et « Géant » illustrent cette première partie.

Cinéma :

« A L'EST D'EDEN »

Un film psychologique, avec James Dean et Julie Harris. POUR TOUS. Voir page 38.



James Dean

- 22.30 MATCH DE CATCH A QUATRE : René Ben Chimoun - Walter Bordes contre Inka Wira Cocha-Antonio Tejero, en différé du cirque d'Hiver (commentaires : Daniel Pautrat).
- 23.30 24 HEURES DERNIERE (fin à 23.45).

2e CHAINE

- 14.30 AUJOURD'HUI MADAME.
Les femmes qui exercent des métiers d'hommes. Présentation : Nicole André et Gilbert Kahn.

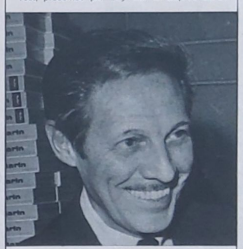
15.10 Feuilleton : « MATCH CONTRE LA VIE » : « Le gros lot »

Un événement vient bouleverser l'existence de Paul Bryan. Il vient de gagner un demi-million de dollars au tiercé. Aussitôt c'est la célébrité et la ruée des journalistes autour de cet homme qui voulait vivre dangereusement et dans le silence les derniers mois de sa vie...

- 17.30 TV SCOLAIRE.
- 18.00 COURS DES ARTS ET METIERS.
- 19.00 ACTUALITES REGIONALES.
- 19.20 COLORIX : « MON PAPA ET MOI ».
- 19.30 DES CHIFFRES ET DES LETTRES : Jeu.
- 20.00 I.N.F. 2.

20.30 CADET ROUSSELLE

Une émission de Guy Lux et Jacqueline Dufo-rest, présentée par Guy Lux et Sophie Darel.



Jean Sablon : toujours charmeur...

Ce soir, hommage à Jean Sablon, avec Pierre Dudan (« Ciel de Paris »), Georges Brassens («La dernière bergère») et Henri Salvador (« Un seul couvert, please, James »).
Jean Sablon chante « Je tire ma révérence », « Quand Paris », « Si vous étiez venue », « Brésil » et, hors compétition, « Vous, qui passez sans me voir ».

21.40 Feuilleton : « LES GENS DE MOGADOR »

(Neuvième épisode.)
1908. Les filles de Frédéric et Ludivine sont devenues des jeunes filles. Isabelle a dix-neuf ans, Anne dix-sept, Christine quinze. Les jumeaux François et Dominique sont encore des enfants. Hubert, le frère de Frédéric, réconcilié avec la famille, revient à Mogador. En cachette de Ludivine, les deux frères achètent deux voitures et font des rallyes. Pour s'éloigner de Mogador, tous les mensonges sont bons à Frédéric. Ludivine reste seule à gérer le domaine. Isabelle semble fiancée, mais le spectacle de la désunion de ses parents la fait longuement réfléchir...
INTERPRETES. — Marie-France Pisier (Ludivine), André Laurence (Frédéric), Dominique Vilar (Adrienne Vernet), Bernard Rousselet (Hubert Vernet), Gérard Chevalier (D' Guillermin), Marianik Revillon (Madeleine Brun), Iris Berben (Isabelle Vernet), Lyvia Bauer (Anne Vernet), Régine Teyssot (Christine Vernet), François Devienne (Gaspard de Barcarin), Xavier Macary (Jean Arnal), Paul Barge (Numa Vernet), Nathalia Mahiguian (Mireille).

- 22.40 LE QUATUOR.
Au cours de cette émission, Serge Kaufmann interrogera le compositeur Roland Dubillard, sur son œuvre « Le jardin aux betteraves » qui sera interprété par le quatuor Bernede.
- 23.05 I.N.F. 2 (fin à 23.15).

3e CHAINE

- 18.55 ROULOTTE.
Thème de l'émission : « Le Journal Officiel ». Ce qu'est le Conseil municipal; un film de Jean-Charles Dudrumet consacré au conseil municipal; conte original imaginé et dit par Henri Gougaud; suite du dessin animé « Les trois ours ».
- 19.10 TEMOIGNAGES.
Au cours de cette nouvelle série, les producteurs ont demandé à des écrivains d'expression française d'exposer leur façon de concevoir ce qu'est le mensonge, où est la vérité.
Première émission : « La consultation ».
De Robert Abirached. Mise en scène : Hubert Cornfeld.
Interrogée en direct lors d'une émission de consultation psychologique à la radio, Madame Léonore a donné à son interlocuteur le conseil de quitter la femme qu'il aime. Elle s'aperçoit peu après qu'il s'agit en réalité de l'homme qu'elle aime. Elle essaye alors de faire marche arrière, toujours en direct sur l'antenne.
Avec Claire Maurier (Mme Léonore), Louis Velle (Guillaume).
- 19.40 A LIVRE OUVERT.
Magazine mensuel de Jean Prasteau. Réalisation : Jean Manceau.
L'émission est consacrée à Simone Schwartz-Bart, auteur de « Pluie et vent sur Télumée Miracle » et se compose de trois parties : Partie filmée : Simone Schwartz-Bart chez elle à Lausanne, en compagnie de son mari André Schwartz-Bart, auteur de « Le dernier des justes » et de ses enfants Jacques et Bernard. Nous les suivons en vacances à la Guadeloupe. — Deuxième partie, débat : Simone Schwartz-Bart face aux lecteurs de Nice. En intermède, Herbert Pagani chante : « Chez nous » et « Vole la colombe ». — Troisième partie, sélection-actualités : Jean Cayrol parle de « Une histoire de la mer » illustrée par des dessins d'enfants; Henri Troyat présente « Anne Prédailles », sa dernière œuvre; François Chatelet dit pourquoi il a écrit « Histoire générale de la philosophie »; des dessins originaux illustrent l'émission.

20.30 Feuilleton : « LA PORTEUSE DE PAIN »

(Troisième épisode.)
Jeanne Fortier a été renvoyée de l'usine où elle était concierge depuis la mort accidentelle de son mari. Elle s'apprête à déménager quand elle reçoit une lettre de Garaud. Le jeune contremaître, toujours amoureux, la supplie de le suivre en Amérique où il promet de faire fortune...

21.00 MAGAZINE DES GRANDS REPORTAGES : « 52 ».

De Jean-François Chauvel et Steve Walsh. Sujets traités : La nouvelle mode d'été (reportage : Tessa Dessous); Le voyage présidentiel de M. Pompidou en Afrique; chronique sur la vie à Addis-Abeba; L'internationale socialiste, qu'est-ce que c'est?

- 21.55 INTER 3 (fin à 22.25).

TELEVISION BELGE

VENDREDI 12 JANVIER

Emissions françaises

14.00 TV Scolaire (fin à 16.00).
17.45 TV Scolaire.
18.10 Magazine pour les jeunes. - Emission Enfantine. (C)
18.30 Sept sur sept : L'Actualité Artistique. (C)
19.00 **Feuilleton : « Le Jeune Fabre », avec** (C)
19.30 Antenne-Soir. - Journal.
20.15 La Guerre de Corée.
21.30 **Feuilleton : « Amicalement Vôtre », avec Roger Moore, Tony Curtis.** (C)
22.20 Portrait : Le peintre Rachel Baes.
22.50 Journal.

Emissions flamandes

17.25 TV Scolaire (fin à 18.00).
18.00 Emission Enfantine. (C)
18.05 Musée du tou-rire : « Des achats pour bébé », avec Snub Pollard.
18.20 Vous et votre commune : Débat.
18.30 Avant-programmes. (C)
19.03 Emission Religieuse.
19.33 L'Actualité Culturelle. - Journal.
20.10 **Feuilleton : « Guerre et Paix », avec** Rupert Davies, Faith Brook. Version originale anglaise.
20.55 Panorama. (C) - Journal.
21.50 Prix Nobel 1972. (C) (Fin à 22.30.)

SAMEDI 13 JANVIER

Emissions françaises

16.15 Théâtre Wallon.
17.45 Jeu Interscolaire. (C)
18.55 Emission Enfantine. (C)
19.15 Reflets du Libéralisme.
19.30 Antenne-Soir. - Journal.
20.15 Le Jardin Extraordinaire : Les Singes du Japon.
20.45 Cinéma :

« FANNY »

avec Raimu, Orane Demazis, Pierre Fresnay (1932).
22.40 Variétés : Le J.J. Band. (C)
23.10 Journal.

Emissions flamandes

12.55 Championnats de ski à Wengen. (C)
18.05 Cinéma pour les jeunes. (C)
19.35 L'Actualité Culturelle. - Journal.
20.10 **Feuilleton : « Les Joyeux Docteurs de St. Serbin ».**
20.35 Actualité Régionale. (C)
21.05 Bal de la Radio et de la TV à Anvers. (C)
21.30 **Feuilleton : « Manons », avec Michael Connors.** (C)
22.30 Bal TV-Radio (suite). (C)
22.30 Journal. - Championnats de billard (fin à 23.05).

DIMANCHE 14 JANVIER

Emissions françaises

11.00 Messe (fin à 11.45).
12.00 Faire le point.
13.05 Concert Haydn-Schubert.
14.00 **Feuilleton : « Le Virginien », avec** James Drury. (C)
15.35 **Vive pour le Monde : Jeu. (C) - Résultats Sportifs.**
17.25 Variétés : « Le Monde des Formes. (C)
18.05 **Feuilleton : « Cher Oncle Bill ».** (C)
18.40 Emission Enfantine. (C) - Week-end Sportif.
19.30 Antenne-Soir. - Journal.
20.15 **Feuilleton : « Jack », avec Dominique Maurin.** (C)
21.40 Les Kokusai Girls : Variétés Japonaises. (C)
22.10 Journal.

Emissions flamandes

8.25 Championnats de ski à Wengen. (C)
15.00 « La Vallée des Rois » : Feuilleton pour les jeunes. (C)
15.15 Programme varié.
17.10 **Feuilleton : « Guerre et Paix ».** (C)
18.15 Championnats de billard. - Emission Enfantine. (C)
18.20 Reportage Sportif. - La Pôle Sud. (C)
19.40 Patrimoine Artistique. - Journal. - Le Sport.
20.25 **Feuilleton : « Les Souverains de Brugge ».**
21.15 Southwark Orchestra and Singers (C)
21.40 La Cinéma. (C) - Journal.

TELE-MONTE-CARLO

VENDREDI 12 JANVIER

18.30 Dessins Animés.
18.50 Rendez-vous.
19.05 La Boutique de Valérie - Télé-Conseil.
19.30 - T.M.C. 30.09.09. -
19.55 Feuilleton : « Les Champions » : « L'Ennemi Silencieux », avec Stuart Damon.
20.50 Cinéma :

« LIBERTE SURVEILLEE »

avec Marina Vlady, Robert Hossein, René Lefèvre, Georges Nemetschek, Paul Bisciglia, Milos Nesvadba, José Varela, Vera Devata (1968).
22.30 Informations Régionales (Fin à 22.25).

SAMEDI 13 JANVIER

18.30 Dessins Animés.
18.50 Rendez-vous.
19.05 La Boutique de Valérie - Télé-Conseil.
19.30 - T.M.C. 30.09.09. -
19.55 Echec et Mat - : - Quartier Chinois -.
20.50 Cinéma :

« FRANC IEU »

avec Clark Gable, Lana Turner, Frank Morgan, Claire Trevor, Marjorie Main Frank Morgan, Henry O'Neill, Albert Dekker (1941).
22.30 Informations Régionales (fin à 22.35).

DIMANCHE 14 JANVIER

18.30 Dessins Animés.
18.45 Dernière Minute.
18.45 Sports - Tiercé.
19.15 Lequel des trois?
19.30 Le Francophonissime.
19.55 **Feuilleton : « Vie d'Artistes » : « Les Retrouvailles ».**
20.50 Cinéma :

« COCAGNE »

avec Fernandel, Dora Doll (1961).
22.25 Informations Régionales (fin à 22.30).

LUNDI 15 JANVIER

18.30 Dessins Animés.
18.50 Rendez-vous.
19.05 La Boutique de Valérie - Télé-Conseil.
19.30 T.M.C. 20.09.09.
19.55 **Feuilleton : « Les Envahisseurs ».**
21.10 A la conquête de la Terre. (C)
22.00 La Parole Libre. - Journal.

MERCREDI 17 JANVIER

18.30 Dessins Animés.
18.50 Rendez-vous.
19.05 La Boutique de Valérie - Télé-Conseil.
19.30 T.M.C. 20.09.09.
19.55 **Feuilleton : «Des Agents très spéciaux» : « Opération Chauve-Souris », avec Robert Vaughn, David McCallum.**
20.50 Cinéma :

« RAFLES SUR LA VILLE »

avec Charles Vanel, Mouloudji, Michel Piccoli, Denik Petisoen, Bella Darvi, Albert Rémy, Marcel Lupovici (1957).
22.15 Informations Régionales (fin à 22.20).

MARDI 16 JANVIER

18.30 Dessins Animés.
18.50 Rendez-vous.
19.05 La Boutique de Valérie - Télé-Conseil.
19.30 T.M.C. 20.09.09.
19.55 **Feuilleton : «Des Agents très spéciaux» : « Opération Chauve-Souris », avec Robert Vaughn, David McCallum.**
20.50 Cinéma :

« LA FLECHE BRISEE »

avec Jeanne Moreau, Jeff Chandler, Debra Paget, Basil Ruysdael, Will Geer, Joyce MacKenna, Arthur Hunnicutt, Jay Silverheels (1949).
22.25 Informations Régionales (fin à 22.30).

MERCREDI 17 JANVIER

18.00 **Feuilleton : «Madame et son Fantôme» : « Le Parasol ».**, avec Hope Lange.
18.30 Dessins Animés.
18.50 Rendez-vous - Amis des Hommes.
19.05 La Boutique de Valérie - Télé-Conseil.
19.30 T.M.C. 30.09.09.
19.55 **Feuilleton : « Sauve qui peut. »**
20.50 Cinéma :

« L'ECOLE DES JEUNES MARIES»

avec Jean Fonda, Tony Franciosa, Jim Hutton, Lola Nettleton, John McGiver, Mabel Albertson, Jack Albertson (1962).
22.40 Informations Régionales (fin à 22.45).

JEUDI 18 JANVIER

18.30 Dessins Animés.
18.50 Films Nouveaux.
19.05 La Boutique de Valérie - Télé-Conseil.
19.30 T.M.C. 30.09.09.
19.05 **Feuilleton : « L'Homme à la Rolls » : « Sorcellerie », avec Gene Barry.**
20.50 Cinéma :

« CETTE SACREE GAMINE »

avec Brigitte Bardot, Jean Bretonnière, Raymond Bussières, Francoise Fabian, Bernard Lancret, Michel Serrault, Marcelle Auer, Lise Bellaire, Maria David, Jean Poiret, Lucien Raimbourg, Marcel Charvey (1955).
22.05 L'Unesco.
22.20 Informations Régionales (fin à 22.25).

TELE-LUXEMBOURG

VENDREDI 12 JANVIER

17.55 Dessins Animés.
18.05 **Feuilleton : « Le Comte Yoster a bien l'Honneur », avec Lukas Amman. (C) nateur », avec LuKas Amman. (C)**
18.30 Prestige de la Cuisine. (C)
18.45 TL est à Vous. (C)
19.30 Titres du Journal - De nos Clochers
19.32 Journal.
20.05 **Feuilleton : « Opération Val » : « Le Magicien Volant », avec Robert Wagner.**
21.00 Cinéma :

« PARADE EN SEPT NUITS »

avec Raimu, Victor Boucher, Elvire Popesco, Jules Berry, Suzanne Dehelly.
22.30 Sur le pas de la porte (fin à 22.40).

SAMEDI 13 JANVIER

17.00 Cinéma :

« LE PRINCE DES REVOLTES »

avec Gerhard Riedenauer, Alice et Ellen Kessler.
18.30 **Feuilleton : « Laurel et Hardy » : « L'Amour des Bêtes ».**
19.00 Le Club des Rescapés - Journal.
20.05 **Feuilleton : « Alerte dans l'Espace » : « Psychose », avec Ed Bishop.** (C)
21.00 Cinéma :

« LE TRES HONORABLE CORRESPONDANT »

avec George Martin (1936).
22.30 Sur le pas de la porte (fin à 22.40).

DIMANCHE 14 JANVIER

13.15 Hei elei, Kuck elei.
17.00 **Feuilleton : « Le Virginien », avec** Ron Russell.
18.30 Lequel des Trois? (C)
19.30 Les Sentiers de l'Aventure.
19.45 Nouvelles du Dimanche et Sports.
20.05 **Feuilleton : « Les Champions » : « Nemesis », avec Stuart Damon.**
21.00 Cinéma :

« CETTE TERRE QUI EST MIENNE - (C)

avec Rock Hudson, Jean Simmons, Cleo de Reina.
22.50 Sur le pas de la porte (fin à 23.00).

LUNDI 15 JANVIER

17.05 Dessins Animés.
18.05 **Feuilleton : « Mes Trois Fils » : « Retour à la Réalité ».** (C)
18.30 Au Journal ce Soir.
18.30 Ram-Dames : Magazine Féminin. (C)
18.45 **Feuilleton : « Auto-Portrait ».** (C)
19.30 Titres du Journal. - De nos Clochers.
19.32 Journal.
21.00 Cinéma :

« PRINCESSE TZIGANE - (C)

avec Charles Thompson, Danielle Gaubert, Félix Marten, Heidi Brühl (1961).
21.35 Tribune Politique.
22.30 Sur le pas de la porte (fin à 22.30).

MARDI 16 JANVIER

17.05 Dessins Animés.
18.05 **Feuilleton : « Jim Backus » : « Le Bureau », avec Michael O'Toole.** (C)
18.30 Au Journal ce Soir.
18.30 Ram-Dames : Magazine Féminin. (C)
18.45 **Feuilleton : « Enquête Spéciale » : « La Sixième Chaîne », avec Jack Warden.**
19.30 Titres du Journal. - De nos Clochers.
19.32 Journal.
20.05 **Feuilleton : « Mannix » : « Le Solo ne », avec Mike Connors.**
21.00 Cinéma :

«INDOMPTABLE ANGELIQUE»

avec Michèle Mercier, Robert Hossein, Bruno Dietrich, Roger Pigaut (1967).
22.40 Sur le pas de la porte (fin à 22.50).

MERCREDI 17 JANVIER

17.00 Ecole Buissonnière.
18.28 Au Journal ce Soir.
18.30 Ram-Dames : Magazine Féminin. (C)
18.45 Le Francophonissime.
19.30 Titres du Journal. - De nos Clochers.
19.32 Journal.
20.05 **Feuilleton : « Daktari » : « Le Petit Lion Malheureux », avec Marshall Thompson.**
21.00 Cinéma :

« DUEL DANS LE MONDE - (C)

avec Richard Harrison, Edmond Blair, Dominique Boschero (1968).
22.30 Sur le pas de la porte (fin à 22.40).

JEUDI 18 JANVIER

17.55 Dessins Animés.
18.05 **Feuilleton : « Agence Intérim » : « Présidents », avec Geneviève Grad.** (C)
18.28 Au Journal ce Soir.
18.30 Ram-Dames : Magazine Féminin. (C)
18.45 **Feuilleton : « Madame et son Fantôme », avec Hope Lange.**
19.30 Titres du Journal. - De nos Clochers.
19.32 Journal.
20.05 **Feuilleton : « Daniel Boone » : « Dettes de Jeu », avec Fess Parker.**
21.00 Cinéma :

«UNE DAME AUX CAMELIAS» - (C)

avec Sarita Montiel, Frank Villard (1962).
22.40 Sur le pas de la porte (fin à 22.50).

T.V. ALLEMANDE

VENDREDI 12 JANVIER

PREMIERE CHAINE

15.50 Journal.
15.55 Extraits d'Opérettes.
17.10 Portrait de Kurt Waldner.
17.55 Journal (fin à 18.00).
20.00 Journal.
20.15 Titre - Thèse - Tempérament.
21.00 Nouvelles de Bonn.
21.25 Le Septième Sens.
21.30 **Feuilleton : « Sam Cade », avec Glenn Ford.**
22.25 Journal.
22.30 **Théâtre : « L'Accident ».**
23.45 Journal.

DEUXIEME CHAINE

16.30 **Feuilleton : « Fascinante Jeannie », avec Barbara Eden.**
18.05 Plaque Tournante.
18.35 Laurel et Hardy.
19.10 Nouvelles des City Connaisseurs. - Aujourd'hui.
20.15 **Feuilleton : «Le Commissaire». - Dernière Minute.**
21.15 Reconnaissez-vous cette Mélodie : Quiz.
22.15 Emission Religieuse. - Journal.
22.50 Nouvelles du Cinéma (fin à 23.40).

TROISIEME CHAINE

19.00 Homme-sandwich International.
19.05 Votre pays, notre pays.
19.45 Télé-gramme. - Commentaires. - Journal.
20.15 Le Quatrième Programme.

SAMEDI 13 JANVIER

PREMIERE CHAINE

17.45 Magazine des Sports (fin à 18.30).
20.00 Journal.
20.15 **Théâtre : « Les Trois Saints du Village ».**
21.45 Loterie - Journal - Emission Religieuse.
22.05 **Cinéma :**

« LE SALAIRE DE LA PEUR »

avec Yves Montand, Charles Vanel (1952).
0.10 Journal.

DEUXIEME CHAINE

14.15 Cordialement d'Italie. - Dernière Minute.
16.00 **Film TV : « Les Folles ne meurent pas ».**
17.05 Journal. - Miroir du Pays.
17.45 **Feuilleton : « Daktari », avec Marshall Thompson.**
18.45 Engelbert et la jeune génération : Variétés.
19.45 Aujourd'hui.
20.15 **Cinéma :**

« SAVOY HOTEL 217 »

avec Hans Albers, Brigitte Horney (1936).
21.50 L'Actuel Sport-Journal.
23.05 Journal. - **Film TV : « Les Métails de Mme Mikova ».**

TROISIEME CHAINE

19.00 Homme-sandwich International.
19.05 Emission Religieuse.
19.45 Télé-gramme; Sport.
20.00 Journal.
20.15 Télé-Club.
21.00 **Cinémathèque :**

« PARIS NOUS APPARTIENT »

avec Betty Schneider, Giani Esposito (1958-60).

DIMANCHE 14 JANVIER

PREMIERE CHAINE

14.50 **Feuilleton : « Madame et son Fantôme », avec** Hope Lange.
15.15 Epreuves de ski.
15.45 **Cinéma :**

« L'ECOLE DES MENTEURS »

avec Peter Alexander, Corny Froboess, Gunther Philipp (1963).
18.15 Sports. - 29.30 Miroir du Monde.
20.00 Journal.
20.15 **Le Monde des Oiseaux de Mer.**
21.00 **Cinéma :**

« LA DECADE PRODIGIEUSE »

avec Mariène Jobert, Orson Welles, Michel Piccoli, Anthony Perkins (1971).
22.50 Journal.

DEUXIEME CHAINE

11.30 Au Royaume des Animaux.
12.00 Concert du Dimanche.
13.00 Plaque Tournante.
13.30 **Feuilleton : « Peter », avec Joachim Nottke.**
14.00 **Feuilleton : « Indian River », avec Graydon Gould.**
14.25 Trop jeune pour la politique?
15.15 **Cinéma :**

«LE PERE DE LA MARIEE »

avec Spencer Tracy, Elizabeth Taylor (1950).
17.15 Reportages Sportifs. - Nouvelles.
18.15 **Feuilleton : « Le Virginien », avec James Drury.**
19.45 Journal.
19.55 Là-bas.
20.15 **Feuilleton : « La Vie de Friedrich von der Trenck.**
21.15 L'Année Kennedy ou La Grande Promesse (2).
22.10 Nouvelles.
22.15 « Aventures et Nouvelles Aventures » : Opéra d'avant-garde (fin à 22.55).

TROISIEME CHAINE

17.00 **Film TV : « Si loin... » (2).**
18.05 Entretien avec Fritz Umgelter.
18.30 Emission Enfantine.
19.00 Homme-sandwich International.
19.05 Télé-gramme. - Copyright.
20.00 Journal. - Extemporel.
21.00 Vitrine. - Magazine Sportif.

LUNDI 15 JANVIER

PREMIERE CHAINE

20.00 Journal. - Monteur.
21.00 Show Liesbeth List.
21.30 Protocole. - Journal.
22.35 **Film TV : « Les Homosexuels ne sont pas tous des pervertis » et débat - Journal.**

DEUXIEME CHAINE

17.35 Notre Petit Show : Variétés.
18.05 Plaque Tournante. - Marionnettes.
19.10 **Feuilleton : « Ville sans Shérif », avec Uwe Friedrichsen.**
19.45 Aujourd'hui.
20.15 Querschnitt. - Dernière Minute.
21.00 **Cinéma :**

« DESPERATE CHARACTERS »

avec Shirley MacLaine, Kenneth Mars (1970).
22.30 Journal. - Courts Métrages (fin à 23.40).

TROISIEME CHAINE

20.00 Journal.
20.15 **Feuilleton : « Un Cœur et une Ame », avec Heinz Schubert.**
21.00 **Feuilleton : « Portrait d'une Lady », avec Suzanne Neve.**
21.45 Magazine du Jour. - Programme d'Etudes.

MARDI 16 JANVIER

PREMIERE CHAINE

20.00 Journal. - Que suis-je? - Jeu.
21.00 **Film TV : « Aguirre, la Fûreu de la Colère ».**
22.35 Journal.

DEUXIEME CHAINE

28.35 **Feuilleton : « Job comme il faut », avec Stefan Behrens.**
19.10 **Feuilleton : « Barrier Reef », avec Joe James.**
19.45 Aujourd'hui.
20.15 Le Miroir du Sport - Dernière Minute.
21.00 **Feuilleton : « Amicalement Vôtre », avec Tony** Curtis, Roger Moore.
21.50 Aspect. - Journal.
22.50 **Studio de Nuit.**

« LA TRAGEDIE DE LA RUE »

avec Asta Nielsen, Hilde Jennings, Oscar Homolka (1927) (fin à 0.50).

TROISIEME CHAINE

20.00 Journal. - Le Monde des Sons.
21.00 Ce que l'enseignement moderne apporte à nos enfants.
21.45 Magazine du Jour. - Alchimie.

MERCREDI 17 JANVIER

PREMIERE CHAINE

20.00 Journal. - Faire le Point.
21.00 Cirque. - Boursorama. - Journal.

DEUXIEME CHAINE

17.35 **Feuilleton : « Lassie ».**
18.00 Plaque Tournante.
18.35 **Feuilleton : « De Cow-boys, de Shérifs et de Bandits », avec Don Durant.**
19.10 **Feuilleton : « Au Service de Madame », avec** Horst Kaitel.
19.45 Aujourd'hui.
20.15 Magazine. - Dernière Minute.
21.00 **Film : TV : « La Délégation ».**
22.35 Journal. - Emission Littéraire (fin à 23.40).

TROISIEME CHAINE

20.00 Journal.
20.15 **Cinéma :**

« PANTALASKAS »,

avec Carl Shiraz, Albert Rémy (1958).
21.45 Magazine du Jour.
22.05 Tele Mack, Tele-Mack, Telemack.

JEUDI 18 JANVIER

PREMIERE CHAINE

20.00 Journal.
20.15 **Cinéma :**

« LE CIEL SUR TERRE »

avec Heinz Rühmann, Theo Lingen (1935).
21.40 Contrastes. - Journal. - Ernst S. Steffen.

DEUXIEME CHAINE

18.35 **Feuilleton : « La Partenaire », avec Ingeborg Schöner.**
19.10 Petit Théâtre : « Mateo Falcone ».
19.45 Aujourd'hui. - Trois fois Neuf : Jeu.
21.45 Sauvez les Enfants. - Dernière Minute.
22.00 Bilan. - Journal.

TROISIEME CHAINE

20.00 Journal. - Le Monde en Crise.
21.00 Du Laurier dans la Soupe.
21.45 Magazine du Jour. - Majorque.

JEUDI PROCHAIN, DANS «CINE-REVUE»

Dossier :

VOYANTES, MAGES et DEVINS

UN GRAND STUDIO D'HOLLYWOOD COMME SI VOUS Y ETIEZ !

ROGER HANIN

dénonce le scandale du proxénétisme clandestin

Notre film raconté :

UN OFFICIER DE POLICE SANS IMPORTANCE

Un rêve délirant qui se termine en cauchemar.



Les Immortels du Cinéma :

DEBBIE REYNOLDS

Un champagne made in U.S.A.

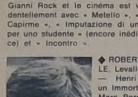
BERNARD VERLEY :

« Le nu intégral, c'est bon pour les singes ! »

Fred Screen REPOND

aussi rapidement que possible à trois questions (trois petites ou une grande) par lettre. Il transmet vos lettres aux artistes, sans discrimination de nationalité et dont l'adresse n'est jamais communiquée. Les lecteurs français devront glisser dans les lettres destinées aux artistes 6,80 F en timbres-poste (5 F + 1,80 F pour la réponse internationale s'il s'agit d'artistes étrangers), affranchir ces lettres, suivant le cas, à 0,50 ou 0,80 F et les glisser dans une enveloppe adressée à : Ciné-Revue - 19, rue Washington, Paris 8e. Les lecteurs belges joindront un coupon réponse international à chaque lettre, l'affranchissant à 4,50 F ou 9 F (pour la France, Italie, Allemagne), les autres pays : 8 ou 14 F (suivant le pays) et la glisser dans une enveloppe adressée à : Ciné-Revue - 19, rue Washington, Paris 8e. Les lecteurs belges joindront un coupon réponse international à chaque lettre, l'affranchissant à 4,50 F ou 9 F (Belgique, Luxembourg, Hollande) ou à 4,50 ou 14

◆ MIRELLA, Toulon. — Massimo Ranieri ; né Giovanni Calone, à Naples en 1950. Il débuta comme chanteur sous le nom de Gianni Rock et le cinéma est venu accidentellement avec « Metello ». « Cerca di Capirme ». « Imputazione di un omicidio per uno studente » (encore inédit en France) et « Incontro ».



Marc Porel

◆ ROBERT DANIELLE. Levallois-Perret. — Henri Vidal : un immortel certain. Marc Porel : « Un homme de trop », « Des garçons et des filles », « Portrait d'un voyou », « La Horse », « Les aveux les plus doux », « Tumac-Humac », « Un peu de soleil dans l'eau froide », « Non, su vizzia un paperino ».

« Et Gréco » : Mel Ferrer, Rosanna Schiaffino, Franco Giovampietro, Mario Feliciani, Nino Crisman, Adolfo Celi, Angel Aranda, Gabriella Giorgelli, Roy di Pietri, Rosanna Martini, Giulio Donnini, Andrea Bosic, Giuliana Farnese, Ontanoni, Fernando Rey.

◆ J. VIERENDEEL, Bruxelles. — D'Helmut Berger, il reste ces numéros : 27/Mai 45/70, 48/71, 34/72; prix habituel. Avec « La Colonna Infame », qu'il termine en ce moment, l'intéressé en est à son onzième film. Bien sûr que nous pouvons lui faire parvenir une lettre.

◆ BERNARD FOURNIER, Paris. — « Les Cavaliers du Diable » (Return of Jack Slade), de Harold Schuster, 1953 ; avec Ericson, Mari Blanchard, Neville Brand, Casey Adams, John Shepodd, Howard Petrie, John Dennis, Angie Dickinson, Donna Drew, Mike Ross, Lyla Graham, Alan Wells, Raymond Bailey.

◆ BASTIAN, Paris. — Comme dit bien des fois ici même, le coupon réponse international s'acquiert à la poste. Il vous appartiendrait le droit de cacheter l'enveloppe des missives destinées aux vedettes et pouvez nous en envoyer plusieurs à la fois, sous une seule enveloppe, en veillant à l'affranchissement, il va sans dire.

◆ CATHY LINTON, Paris. — Philippe Clay dit toujours ce qu'il pense ; c'est souvent savoureux comme vous l'a précisément confirmé notre interview récente. Disponible maintenant de davantage de temps libre, mais fidèles seront servis plus rapidement.



Anna Gaël

« L'Enfer est vide » ; « Le froid au cœur » ; « Peau d'Espion » ; « Béatrice » ; « Pour messieurs dames » ; « Meurtre et non sourdine » ; « Ces messieurs de la famille » ; « Thérèse et Isabelle » ; « Benjamin » ; « Lettre à Carla » ; « Bébé aux cheveux d'or » ; « Les Traquenards Erotiques » ; « Le Pont de Remagen » ; « Délitto al circolo del tennis » ; « La Chaleur du sein » ; « Pour-pée d'Amour » ; « L'Amour du Diable » ; Née Anna Abigail Guarmathy à Budapest, le 27-9-1946.

◆ MICHEL BACHELARD, Amieux. — Robert Wize : également « Mademoiselle Fifi » (44). « A Game of Death », « Criminal Court » (46), « Nous irons à Paris » (47), « Mystery in Mexico », « Trois Secrets », « House on Telegraph Hill », « Two Flags West » (50), « The Tightrope » (51), « Something for the Birds » (52), « Hélène de Troie » (56). « La Malédiction des Hommes-Chats » (64). « Et était salué de (grand mier film), « Femmes Coupables », de 1957.

LES ANNIVERSAIRES DE LA SEMAINE

Le 14 . Georges Moli (1938). Jean Danet (1924).
Le 15 . Marie-Schell (1926). Gabrielle Dorziat (1886). Margaret O'Brien (1937).
Le 16 . Kelly Jurado (1924). Claude Cassez (1922). Roger Nicoles (1919). Thomas Fritsch (1944).
Le 17 . Dalida (1933). Françoise Hardy (1944).
Le 18 . Cary Grant (1904). Danny Kaye (1913).
Le 19 . Guy Madison (1922). Shelley Fabares (1944).
Le 20 . Patricia Neal (1926). Anne Tonietti (1940). Dorothy Provine (1937). Georges Pouzouly (1906). Jana Brejchova vs (1940).

HOROSCOPE GRATUIT

Pour obtenir un horoscope généralisé gratuit, votre carte du ciel et réponse à une question précise. Il vous suffira d'envoyer — pour la France, à « Ciné-Revue » (Horoscope), 19, rue Washington, Paris 8e ; pour la Belgique, à « Ciné-Revue » (Horoscope), rue de Danemark 5, 1000 Bruxelles.

1. **Cinq bons consécutifs à découper dans la dernière rubrique;**
2. **Votre date, lieu et heure de naissance. Le sexe du sujet à analyser et état-civil;**
3. **Une enveloppe affranchie (0,80 FF — 9 FB) portant vos nom et adresse.**

BON ASTROLOGIE

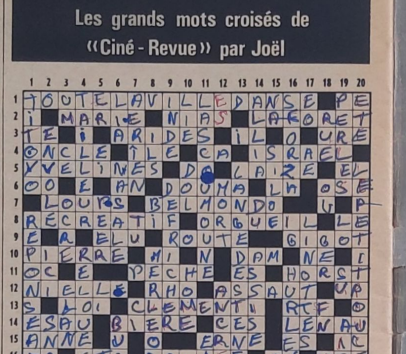
50 N° 2 11 JANVIER 1973

◆ YVAN CAL PICHOT, Berlin. — Le thème d'« Un peu de soleil dans l'eau froide » : le simple récit d'un jeune homme et d'une jeune femme à l'heure de la vérité : et cela finit mal. Ce film est sorti sur les écrans parisiens fin octobre 1971. Interprètes : Claudine Auger, Marc Porel, Bernard Fresson, Barbara Bach, Judith Magre, André Falcon, Jean-Claude Carrière.

◆ PATRICK SIRARD, Marco-en-Bareuil. — Jean-Claude Brialy, « absolument génial »? Beaucoup de sensibilité, de goût et d'intelligence en tout cas. « Un meurtre est un meurtre » : récit complet dans le N° 27/72. Comme vedette de la semaine, J.-C. vient tout juste de reparaître; articles avec couleurs : 53/70, 45/72.

◆ POURQUOI PAS, Agen. — Le plus récent film de Anna Gaël est « L'Amour du Diable », tourné au Canada et pas encore toujours lady Weymouth. Pas de chance pour les numéros où nous avons parlé d'elle sont épuisés. Vue dans « Les esplons à l'affût » , « Via Macao » , « Bérénice » , et Démonstrateur.

Les grands mots croisés de «Ciné-Revue» par Joël



PROBLEME N° 218

HORIZONTALEMENT. — 1. En quatre mots, film où la valse est à l'honneur. Saint du Midi. — 2. Prénom de l'actrice 2-hor. 3. Ne reconnaît pas Belle-heroïque qui est reine dans le film 20 vert. 2. — 3. Règle double. Secs. Prénom personnel. Animal disparu. — 4. Peut être à la mode de Bretagne. Rousse en Corse. Le calcium. Pays ou certains s'agitent. — 5. Nouveau département. Note. Article étranger. — 6. Lac d'yverdon. Il naît la nuit. Assemblée russe. Article. Pas d'un film fait actuellement. — 7. On les entend hurler. Acteur français vedette du film 11 vert. 1. — 8. Propre à la détente. Un des pêchés capitaux. Article. — 9. Il y gagne un étage. S'oppose au rail. Bon morceau de viande. — 10. Prénom de l'acteur 13. hor. 2. Note de musique. Condamnation éternelle. Négation. — 11. Début d'occasion. Fruit. Ancienne préposition. Prénom de l'acteur 6 vert. 3. — 12. Croit parmi les épis. Lettre grecque. A eu sa section en Allemagne. Après pin. — 13. Ce que fait la nécessité. Acteur-français remporté sonné en italie et qui vient d'être libéré. Sigle de poste, actuellement précédé de O. — 14. Dupe biblique. Boisson. Démonstratif. Poète autrichien. — 15. Prénom du 17 hor. 4. Fleuve d'Irlande. Commence à estimer. Un vice sans queue ni tête. — 16. La vedette en a s'y trouve pas. Tenue en bride. En épalant, c'est une prière. Se sert. — 17. Il est éclatant. Dame de trottoir. Mesure chinoise. Nom d'une femme de roi, dont le rôle fut tenu par l'actrice 8 vert. 3. — 18. C'est en navire. Longue tirade. — 19. Possessif. Prénom de Zitrone. Ancienne ville où l'on philosophait. La nôtre est chrétienne. — 20. Le premier mot du titre en trois mots d'un dessin animé actuel. Desolés. Le troisième mot du dessin animé cité au 20 hor. 1.

VERTICALEMENT. — 1. Le jeune acteur, principal interprète du film 20 vert. 2. En trois mots, nouvelle rubrique de Ciné Revue. — 2. Tel l'oiseau hors de cage Se crie au chien. Esclave de la mode. Arbre. — 3. Terminaison latine. Démonstratif. Brun clair. Prend avant de sauter. Elimer. — 4. Costumes. Telles des pièces occupées par de nouveaux locataires. Négation. — 5. Fin d'infinitif. En peine ou en veine. Prénom d'un héros d'Ibsen. Pouvait être parfumé en pousse-pousse. — 6. Première épouse de Jacob. Se dit de certaine consonne ou de certaine voyelle. Nom d'un personnage du film 6 hor. 1. — 7. C'est une antenne. Est réservé aux intimes. Démonstratif. Renvoi de messe. — 8. Prénom plutôt. Double. — 9. Se lit sur certains diplômes. Sans vie. Se jette au port. Boisson. — 13. En quatre mots, film où l'actrice 8 vert. 3 fut la partenaire de Fredric March et d'Herbert Marshall. — 14. Fit un alliage. Qu'on n'a pas encore payé. Base d'un édifice. Envoyé. — 15. Mot d'enfant. Piscine de Jérusalem. Pacha qui fut assassiné. — 16. Ancienne famille milanaise. Au centre de la tige. Le dernier mot du titre d'un roman d'Emily Bronte. Porte à l'écran et où joua l'actrice 8 vert. 3. — 17. Points opposés. Cœur de Jean. Oiseaux. Deux voyelles. — 18. Est parfois à sens unique. Dans une alternative. Pic des Pyrénées. Un fan sans cœur. Le premier nombre. Interjection. — 19. Forment un beau collier. Saint normand. Bien après. Planches. Beau parleur. — 20. Belle-sœur. En trois mots, connu bien qu'on vient de mettre à l'écran. Fait la liaison.

VOTRE HOROSCOPE DE LA SEMAINE

du 12 au 18 janvier 1973

par le célèbre voyant **BELLINE**

Cette semaine s'identifie au 3e Décan du Capricorne gouverné sous la dépendance du Soleil. Les influx de ces planètes risquent d'apporter de la contradiction dans les pensées et dans les actes, des impulsions passionnées et des replis sur soi-même.

BELIER
(du 21 mars au 20 avril)

Période d'incertitude

SENTIMENTS. — Amélioration du climat sentimental, encore empreint d'hésitation et d'incertitude, sinon de méfiance. Montrez-vous conciliant afin de normaliser vos relations avec l'être cher.
VIE COURANTE. — Faites preuve de gentillesse et compréhension autour de vous; vous ramènerez une ambiance agréable dans votre foyer et dans les rapports avec vos proches.
PROFESSION. — Bonne continuation et développement normal dans votre métier ou occupations habituelles. Les natifs s'occupant de sciences et de recherches seront favorisés.
CHANCE. — Tentez-la, mais avec prudence : elle peut apporter des gains imprévus.
SANTE. — Toujours menace d'accident pour certains natifs ayant à des tensions nerveuses ou inattendu. Prenez beaucoup de repos en cette période.

TAUREAU
(du 21 avril au 20 mai)

Réconciliation

SENTIMENTS. — Des heurts ont pu se produire la semaine dernière; profitez d'un meilleur aspect de la planète Vénus pour rechercher l'entente avec votre partenaire.
VIE COURANTE. — Vous consacrerez des soins à votre intérieur, projets d'aménagement, transformations, suivant vos possibilités financières.
PROFESSION. — Semaine exceptionnelle pour les professions artistiques qui apportera des succès retentissants pour bon nombre. Cours normal pour le commerce et l'industrie.
CHANCE. — Certains natifs bénéficieront du hasard pour se mettre en valeur et être remarqués pour leur esprit d'initiative.
SANTE. — Petites indispositions sans gravité, petits malaises de saison : rhume, rhumatisme, grippe, dérangements intestinaux, qui, traités dès le début, ne vous immobiliseront pas et ne freineront pas vos activités.

GEMEAUX
(du 21 mai au 20 juin)

Dévouement

SENTIMENTS. — Toujours bonne période pour vos amours que vous rechercherez. Vous serez comblé de délicates attentions par l'être cher.
VIE COURANTE. — Faire preuve de dévouement pour l'un de vos proches qui tombera malade. Apportez beaucoup de soin à le soigner, à le réconforter moralement.
PROFESSION. — Domine par le désir de réussir une entreprise qui vous tient à cœur, vous y consacrerez toutes vos journées et tout votre temps à sa réalisation qui a des chances d'aboutir.
CHANCE. — Bonne période pour le travail et grande chance de réussite bientôt.
SANTE. — Vous serez inquiet pour des malaises ressentis, à première vue sans gravité. S'ils persistent, voyez le médecin. Prudence si vous circulez en voiture ou faites des sports violents.

CANCER
(du 21 juin au 20 juillet)

Mélancolie

SENTIMENTS. — Période de mélancolie, de repli sur vous-même, qui nuira à votre climat sentimental. Raggissez pour retrouver votre entrain et sourire. L'amour n'aime pas la tristesse.
VIE COURANTE. — Elle se déroulera suivant vos prévisions, mais ne vous laissez pas aller à la monotonie. Ce sera le moment rêvé pour vos proches.
PROFESSION. — Bonnes perspectives pour votre métier ou vos entreprises. Promotions ou augmentations de rémunérations possibles dans un avenir proche. Vos mérites sont appréciés.
CHANCE. — Elle vous accompagne dans le domaine professionnel: pas au-delà.
SANTE. — Très sensibilité par le climat hivernal, vous êtes porte(e) à la tristesse, votre état psychique s'en ressent beaucoup. Reagissez contre cette dépression momentanée.

LION
(du 21 juillet au 20 août)

Sérénité

SENTIMENTS. — Votre vie sentimentale va entrer dans une période de sérénité et de sécurité. Beaucoup de bonheur en perspective. Les célibataires peuvent espérer de trouver l'être de leur rêve.
VIE COURANTE. — Petits ennuis ménagers possibles dans votre foyer, mais ils seront facilement leur solution sans suite fâcheuse.
PROFESSION. — Bonne continuation sur le plan professionnel; vos prévisions s'effectueront presque toutes dans de bonnes conditions et vous laissent profits et avantages.
CHANCE. — Pas hésitante aux jeux de hasard, certaine pour placements et spéculation à condition de bien étudier.
SANTE. — Les natives de ce signe seront sujettes à migraines et petites indispositions pas graves pouvant cependant les obliger à prendre du repos et même à voir leur médecin.

VIERGE
(du 21 août au 20 septembre)

Hésitations

SENTIMENTS. — A tort, vous doutez de la conduite de votre conjoint ou compagnon; suppositions sans fondement. Votre tendance à la jalousie vous égare : dissipez vos soupçons.
VIE COURANTE. — Tout ne paraîtra pas bien, sauf une dépense imprévue qui bouleversera vos prévisions financières, ce qui ne sera pas grave.
PROFESSION. — Des soucis vous attendent encore dans votre profession, mais certains natifs éprouveront même des difficultés sérieuses, qui vous feront perdre de fonds retardées.
CHANCE. — Ne tentez rien qui relève du hasard; vous auriez de cruelles déceptions pour ne pas avoir suivi votre intuition.
SANTE. — Toujours bonne période pour la santé pour vous. Les enfants peuvent éprouver les petites maladies hivernales habituelles, mais rien de grave.

BALANCE
(du 21 sept. au 20 octobre),

Dissentiments affectifs

SENTIMENTS. — Votre comportement insouciant et quelque peu volage risque de faire naître des dissentiments. Appliquez-vous à faire preuve de plus de compréhension.
VIE COURANTE. — Les jeunes filles de la Balance causeront du souci à leurs parents par suite de leur inconséquence et impulsivité, raisonnez-les.
PROFESSION. — Toujours excellentes prévisions pour les carrières artistiques. Arts décoratifs, mode, ainsi que les professions de mode et esthétique.
CHANCE. — Bonne protection pour tous les métiers avec gains appréciables.
SANTE. — Certains natifs auront des ennuis avec leur santé par suite d'imprudence : coup de froid. Des varices peuvent survenir ou voir immédiatement le docteur afin d'éviter des aggravations dangereuses.

SCORPION
(du 21 oct. au 20 novembre)

Enthousiasme

SENTIMENTS. — Excellente période pour vos amours : tout sera enthousiasme et joie dans tous les rapports affectifs. Appliquez-vous à faire chérir de délicates attentions.
VIE COURANTE. — Vous serez très attentif à votre entourage et à votre foyer. Vous ferez des projets d'avenir et discuterez les moyens de les réaliser dans les meilleures conditions.
PROFESSION. — Entrez dans votre profession à la suite d'une perte de documents ou vol d'argent, ou de bijoux, ainsi que pour manque de négligence.
CHANCE. — Misez vaut ne pas la tenter et attendre des temps plus favorables.
SANTE. — Quelques natifs auront à rechercher l'apaisement dans votre foyer, d'ailleurs, vous en ressentirez les heureuses effets pour votre compagne. Evitez le plus possible de circuler sur les routes en ce moment.

SAGITTAIRE
(du 21 nov. au 20 décemb.)

Mouvements

SENTIMENTS. — Vous rêvez d'évasion et entraînerez votre compagne à des sorties, à bénéficier de circonstances ce qui matérialisera un excellent climat affectif.
VIE COURANTE. — Un parent âgé étant tombé gravement malade, vous aurez à vous déplacer pour une cause qui peut être grave.
PROFESSION. — Vous serez plein d'ardeur pour votre travail habituel qui apportera fructueuse. Le nid familial. 49 pour un Latin. — 11. En deux mots, film débutant à Marseille. Faire parâtre. — 12. Se lit sur certains diplômes. Sans vie. Se jette au port. Boisson. — 13. En quatre mots, film où l'actrice 8 vert. 3 fut la partenaire de Fredric March et d'Herbert Marshall. — 14. Fit un alliage. Qu'on n'a pas encore payé. Base d'un édifice. Envoyé. — 15. Mot d'enfant. Piscine de Jérusalem. Pacha qui fut assassiné. — 16. Ancienne famille milanaise. Au centre de la tige. Le dernier mot du titre d'un roman d'Emily Bronte. Porte à l'écran et où joua l'actrice 8 vert. 3. — 17. Points opposés. Cœur de Jean. Oiseaux. Deux voyelles. — 18. Est parfois à sens unique. Dans une alternative. Pic des Pyrénées. Un fan sans cœur. Le premier nombre. Interjection. — 19. Forment un beau collier. Saint normand. Bien après. Planches. Beau parleur. — 20. Belle-sœur. En trois mots, connu bien qu'on vient de mettre à l'écran. Fait la liaison.

CAPRICORNE
(du 21 déc. au 21 janvier)

Ouverture du Destin

SENTIMENTS. — Saturne, rieux placé, vous rend votre gaieté et avive votre sentimentalité, ce qui va faire plaisir à votre compagne.
VIE COURANTE. — La bonne ambiance revient, vous l'affirmez par certains natifs, jusqu'ici gâtée favorisées, ce qui entraînera pour vous un changement complet.
CHANCE. — Coup du hasard très sérieux; il ne faut pas hésiter à améliorer votre sort quelles que soient les objections qui pourront vous être faites.
SANTE. — Vous avez à peu près retrouvé tous vos moyens : la petite crise de fatigue passée n'est plus qu'un souvenir désagréable. La santé va vous sourire.

VERSEAU
(du 21 janv. au 20 février)

Prospérité

SENTIMENTS. — Uranus, en excellente position, protégera vos amours pendant un certain temps. Vous serez heureux si le plan affectif et vous mettrez beaucoup de sentimentalité dans votre rapport.
VIE COURANTE. — Vous risquez d'être tourmenté par l'état de santé d'un des vôtres et vous refuserez toutes distractions pour vous consacrer à le soigner.
PROFESSION. — Vos efforts passés connaîtront de succès et vous allez entrer dans une ère de prospérité, cadeau du destin.
CHANCE. — Seuls les meneurs d'affaires profiteront de la chance pour les jeux du hasard. Toutefois, prudence.
SANTE. — N'allez pas au-delà de vos possibilités physiques ou intellectuelles, recherchez surtout le calme et contrôlez-vous le plus possible. Evitez les excitations.

POISSONS
(du 20 février au 20 mars)

Ennuis possibles

SENTIMENTS. — Beaucoup de natifs ou natives célibataires vont chercher à se créer un foyer, ou ils trouveront un partenaire à leur goût. Rameaux ou du Cancer, s'ils désirent une union durable, ils la trouveront.
VIE COURANTE. — Les gens mariés risquent d'éprouver l'état de santé de l'un des vôtres et la médisance d'une personne de leur entourage.
PROFESSION. — Ne faites de contrat ou d'obligations, vous serez tenu à vos engagements et pourriez avoir des difficultés à les tenir, ce qui vous causera beaucoup de soucis.
CHANCE. — Malchance cette semaine, parez au plus urgent du moment présent.
SANTE. — Alerte concernant votre santé, avertissement à prendre au sérieux et à mettre à profit pour prendre des précautions pour l'avenir. Evitez les approches de la quarantaine particulièrement vissées.

SI, COMME DALIDA, VOUS ETES NE(E) LE 17 JANVIER :

- **Vous baignerez dans un climat familial très agréable.**
- **La chance vous sourira dans votre profession.**
- **Etat de santé stabilisé.**

MOTS CROISES : SOLUTION DU PROBLEME N° 217

HORIZONTALEMENT. — 1. WALT DISNEY WORLD. OL. — 2. IRE. AMIENS. PEE. LAM. — 3. ARA. LI. FIL. SENSEE. — 4. LA. MAN. DARINE. DP. SUCAL. — 5. INO. EU. IMBUE. — 6. AERO. CLAUDIA. THE. EUM (roue). — 7. TSF. RIRE. AY. — 8. SU. COS. BAO. OILE. MER. — 9. HELMUT. ORLANDO. — 10. ARA. EA. ISTRES. OUIE. — 11. LESA. DOGE. RU. ANS. — 12. ECLATS. DE RIRE. SAENS. — 13. SA. QUAI. ETEIE. EL. — 14. PROUE. TESTI. SI. DECU. — 15. ED. EURE. TOM (Mamet). UEL. — 16. AIR. RO. AI. EGEE. DUR. — 17. RN. ESSORES. RA. IS. — 18. EAUX. IRA. ANDRE. EX. — 19. LS. ON. BANDES. AU. SEM. — 20. JEAN SEBERG. SEX SHOP.

VERTICALEMENT. — 1. WILLIAM SHAKESPEARE. — 2. ARIANE. CARDINALE. — 3. AGE. MORT. MAO. — 4. LIS. ERE. ERA. — 5. DARNE. LES. TUEURS. OS. — 6. AERO. CLAUDIA. THE. EUM (roue). — 7. SIC. LIGUE. DITE. OR. — 8. NE. RIA. STADE. ARIANE. — 9. ENVI. UN. ORESTIE. AA. — 10. YS. NID. BRIGITTE. SANDY. — 11. SEMI. SERIEUSE. MD. — 12. ORE. BARDOT. ET. — 13. GAGES. — 14. RENOU. RRR. ME. ESE. — 15. HELAS. AS. — 16. LISTE. EN. ASE. AD. ELM. — 17. LA. UE. DONALD. DUCK. — 18. MICKEY MOUSE. SP. — 19. QP. NICE. ILE. — 20. LES IMMORTELS OU CINEMA.

Imprimerie HELIOSIMP, avenue Gosset, 30 — B — 1720 Grand-Bigard
Editeur responsable : M. Leempoel, 125, avenue Messidor - 1180 Bruxelles
IMPRIME EN BELGIQUE

Les articles, informations et photos paraissant dans « Ciné-Revue » sont protégés par copyright et la reproduction, même partielle, en est interdite. Ils n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Les manuscrits ne sont pas rendus.
Cet exemplaire de « Ciné-Revue » ne peut être utilisé à des fins autres que la vente au prix imposé et ne peut, en aucun cas, être prêté, loué, donné ou cédé de quelque manière que ce soit ni être donné en location.

FRANCE
19, rue Washington, PARIS 8e
Téléphone : Ely. 86-76.51 (52)

BELGIQUE
Rue de Danemark, 5
1060 BRUXELLES
Téléphone : 37.04.37 - 38.10.44
C.C.P. : 2723.95

Abonnements :
Tous les payements doivent être effectués aux Editions du Hennin.
25, avenue Malgrain, 5e étage
C.C.P. : PARIS 1451.01
Téléphone : Alma 44-22

6 mois	35 F
1 an	65 F

AUTRES PAYS

6 mois	42 FF (420 FB)
1 an	83 FF (830 FB)

Abonnement Belgique

3 mois	200 F
6 mois	350 F
1 an	650 F

Assinaturas para PORTUGAL :

6 meses	Esc. 300.00
1 an	Esc. 550.00

Dinheiro para o «Rubidor» exclusivo A A Pereira, R Victor Cordon, 14-1.º LISBOA

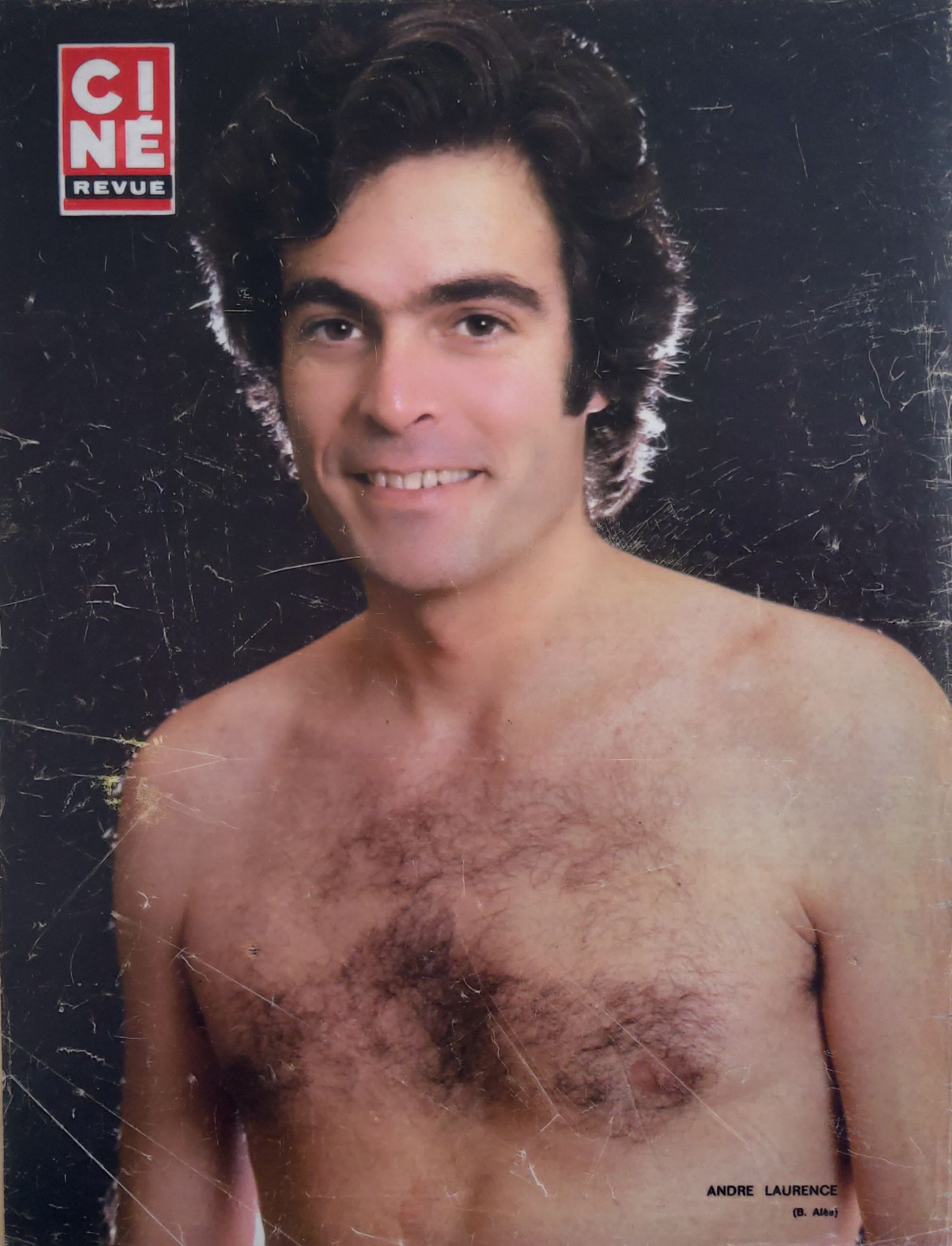
AVIS IMPORTANT. — Nous prions nos abonnés d'indiquer très lisiblement sur leur talon de versement leurs nom et adresse et de spécifier que l'abonnement est destiné à « Ciné-Revue ».

SOCIETE ANONYME
Directeur de la Publication : J. Leempoel
Rédacteur en Chef : J. v. COTTOM
Administrateur Délégué : J. LEEMPOEL

GAGNEZ DIX DISQUES GRATUITS PAR SEMAINE

Comment ? Simplement en disant, en dix lignes maximum, quel disque vous avez préféré au cours de la semaine écoulée et pourquoi. Le gagnant dont la lettre sera retenue recevra cinq microsillons de son choix ; il devra en adresser la liste par ordre de préférence, à « Ciné-Revue » (Disques) et la firme, il y aura aussi cinq prix de consolation, chacun d'un disque.
Chaque concurrent est donc prié de faire figurer bien exactement les références suivantes, dûment complétées : « Au cas où je serais gagnant, je désirerais recevoir les disques suivants des firmes... ».
Les décisions du jury seront sans appel. Réponses à adresser à « CINE-REVUE » CONCOURS DE DISQUES, 19, RUE WASHINGTON, PARIS 8e pour la Belgique : RUE DE DANEMARK, 5 — 1060 BRUXELLES.
1. Mme P. Ocana, Toulon (« Il était beau mon fils », Gloria Lasso+4 autres disques de son choix). — 2. Mme Chantal Bovagne, Saint-Julien-en-Genevois (« Hôtel des Voyageurs », Serge Reggiani). — 3. M. Georges Moreau, Châtelet (« Dans la prison de Londres », Johnny Salvador). — 4. Mme Christine Dupont, Gagny (« Si on chantait », Julien Clerc). — 5. Mlle Josiane Mathieu, Bastia (« Laisse-moi vivre ma vie », Frédéric François). — 6. Mme Jean Bachleton, Angoulême (« Mon fils chante », Juliette Gréco)

CINÉ REVUE



ANDRE LAURENCE

(B. Aléaj